MONDOMIX

musiques et cultures dans le monde

GRATUIT Novembre / decembre

037

Sanseverino
Rachid Taha
Mo Kalamity
Oxmo Puccino

BONJOUR LA FRANCE

Le réveil difficile du melting-pot à la française,

vu par Mo Kalamity, Sanseverino, Rachid Taha, Oxmo Puccino...

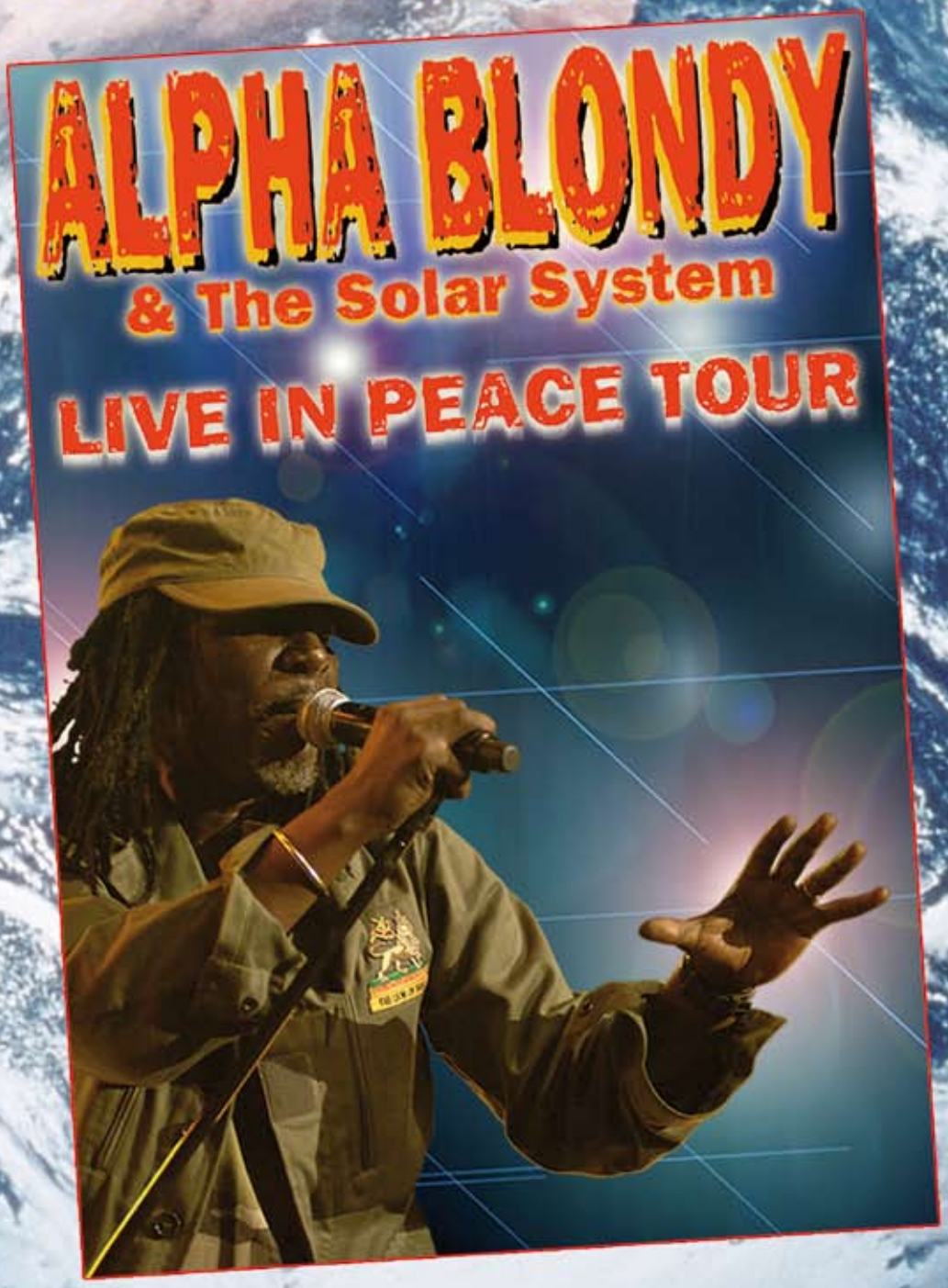
Musiques / Voyages / Cinéma / Livres / Arts / Spectacles / Web / Société

www.mondomix.com Nov / Dec.09 037

MEDIACOM

LE PREMIER DVD D'ALPHA BLONDY !

En direct live du Zénith de Paris
Filmé en HD avec 9 caméras, Son Home Cinema



Sortie le 26 Octobre 2009

REGGAE.FR

musicast

REGGAE VIBES

Sommaire

Magazine Mondomix — n°37 Nov / Dec 2009

04 - EDITO // **FRANCE ACIDE ACIDULÉE**

06 / 13 - ACTUALITE

L'actualité des musiques et cultures dans le monde

06 - ACTU-Monde

07 - **TONY GATLIF** // Invité

08 - ACTU-Musiques

10 - **CHENY WA GUNE** // Bonne Nouvelle

11 - **AFRICOLOR** // Festival

12 - ACTU-Voir

14 - ACTU-Web

16 / 26- MUSIQUES

16 - **BALLAKÉ SISSOKO et VINCENT SEGAL,** Frères

18 - **CHUCHO VALDÉS et BUIKA,** Le maître et la pirate

20 - **TITI ROBIN et FAIZ ALI FAIZ,** Simple élévation

22 - **ANOUAR BRAHEM,** Le oud au corps

23 - **YOM,** L'homme clarinette

24 - **WOODY GUTHRIE,** Tueur de fascistes

26 - **PINK MARTINI,** Inspirés par le monde

29 /41 - EN COUV BONJOUR LA FRANCE

29 - **RACHID TAHA,** Vous avez le bonjour de Rachid Taha !

32 - **HISTOIRE,** Le Maghreb dans l'Hexagone

34 - **SANSEVERINO,** La voix des exclus

36 - **ENQUÊTE,** Diversi-télé

38 - **OXMO PUCCINO,** Au-delà des couleurs

40 - **MO KALAMITY,** Reggae nouvelle génération

41 - **HINDI ZAHRA,** Folk nomade

42 /44 - VOYAGES

42 - **APRÈS LA MOUSSON,** Carnet de voyage (Inde, Népal)

42 - **JAPON PLEIN SUD,** Fête au bout du monde

46 /73 - SELECTIONS

46 - **IBRAHIM MAALOUF,** Dis-moi ce que tu écoutes?

47 - Chroniques disques

47 - **AFRIQUE**

49 - **AMÉRIQUES**

53 - **ASIE**

54 - **EUROPE**

57 - **6EME CONTINENT**

60 - Collection // **LABEL STRUT**

62 - Cinema

62 - **D'UNE SEULE VOIX** de Xavier de Lauzanne

64 - **CINEMIX**

66 - Livres

66 - **MISSAK ,** l'enfant de l'affiche rouge
de Didier Daeninckx et Laurent Corvaisier

68 - Chroniques dvds, livres

70 - Dehors // Les événements à ne pas manquer

FRANCE ACIDE, ACIDULÉE,
par Marc Benaïche

Les suicides à France Telecom, 25 personnes à ce jour, tombent comme une pluie acide sur nos écrans. Mais que se passe t-il au juste ? Comment pouvons nous arriver à ce point de décomposition du vivre ensemble dans une entreprise pour que des pères et des mères de famille se donnent la mort ?

Quoique qu'on en dise, quelque soit le politiquement correct qu'on cherche à nous faire avaler comme de jolis bonbons acidulés, la France ne va pas bien. Et cette situation à France Telecom ne concerne pas seulement les 102 000 salariés du groupe mais le pays tout entier et aussi les quelques 300 personnes qui tous les ans se suicident sur leur lieux de travail. Véritable tabou en France.

Analyser précisément les causes à chaud est un exercice impossible, et l'incapacité de la direction de France Telecom à réagir correctement est sans doute une preuve de cette immense difficulté à bien comprendre la situation. Mais il semble qu'un certain modèle français du travail et de la productivité soit totalement en crise. La mondialisation des biens et des services perturbe complètement l'organisation du modèle français du travail et amène à des obligations de résultats démentiels pour rester compétitifs.

Sur le plan théorique comment s'opposer à la logique apparemment implacable de la compétitivité dans un modèle basé sur la performance, le profit et la croissance économique ? Le management de France Telecom ne fait qu'appliquer les directives de ses actionnaires qui est en premier lieu l'Etat et donc par voie de conséquence chacun de nous. Même si le gouvernement semble très loin de nous, même si nous nous sentons impuissant face à la force publique, c'est à nous de modifier le cours des choses et construire un vivre ensemble plus humain.

L'art, la culture, la musique nous permet sans doute de mettre en perspective autrement les choses et de nous donner l'énergie de participer activement à la société civile. Dans ce numéro des artistes prennent la parole sur la question de la diversité en France, autant d'inspiration et de force pour changer les choses à notre mesure et construire enfin une France vraiment plurielle ou chacun se sent pleinement représenté et respecté.

→ NOTRE ÉDITO OU L'UN DE NOS ARTICLES VOUS FAIT RÉAGIR? ÉCRIVEZ-NOUS !
ÉDITO MONDOMIX, 144 - 146 RUE DES POISSONNIERS, 75018 PARIS,
OU DIRECTEMENT DANS LA SECTION ÉDITO DE WWW.MONDOMIX.COM

BI-POLE

ROSTER - 2010

ZONG

ÎLE DE LA RÉUNION

50 concerts produits dans 18 pays au cours de la tournée de l'album "Fractures", une exception musicale aux influences composites: electro live, dub profond, rage punk et maloya futuriste. Cette invention s'appelle Zong, trio de têtes chercheuses qui n'en finit plus de polir un son unique. Leur musique est à l'image de La Réunion d'aujourd'hui: violente et belle. Le coffret "Fonker Espress" (double album+livret 130 pages) est sorti cette année 2009.

www.myspace.com/zongparadisthematik

340 ML

AFRIQUE DU SUD

"Every body feel vibration from 340ml dub-station!" Le quatuor nous vient tout droit d'un cross-fade Johannesbourg et Maputo. Tiago (Guitare) & Paulo (Batterie) échappés de Tumi&TheVolume sont accompagnés de Rui à la basse et du chanteur Pedro Da Silva Pinto. Après leurs singles "Moving" et "Midnight" que vous avez pu entendre sur les ondes françaises, le groupe nous offre son nouvel opus: "Sorry for the Delay".

www.myspace.com/340ml

JAKO MARON

ÎLE DE LA RÉUNION

Un travail à base de samples et d'effets lui permet de créer un univers à part où se télescopent des sons typiques de la Réunion, de l'océan Indien et des sons électroniques. Bidouilleur, trituraur original de sons, Jako garde des influences venues du hip-hop old school. L'album "Saint Extension" est une extension electro du folklore réunionnais,une sorte de synthéxtension de la Réunion. Sur scène, son titre "Célibataire" soulève le public.

www.myspace.com/jakomaron

MOLECULE

FRANCE

Armés de l'album "Climax" (4clés Télérama) & d'une nouvelle formule live inédite (Molecule aux machine, Judahman à la batterie & Zig Zag au mic), fusion de la chaleur de ses musiciens et de la profondeur de ses mix, Molecule arpente les routes pour contaminer puristes et non initiés. Des guests au nom de Leeroy ou Martina Topley Bird nous font le plaisir de partager leurs scènes. Une identité électro-dub inspirée des productions berlinoises de Ryhthm&Sound.
Un album Underdog Records.

www.myspace.com/moleculeindub

TRIBEQA

FRANCE

N'y allons pas par quatre chemins : nous sommes amoureux du groove des Nantais de Tribeqa et nous ne sommes pas les seuls puisque le grand flûtiste Magic Malik ou la chanteuse Dajla ont en quelque sorte parrainés le groupe. Vus aux Transmusicales de Rennes ou entendus sur Radio Nova & France Inter, atypique, tel est le premier mot qui vient à l'esprit pour définir Tribeqa. Le public ressort de leurs concerts déconcerté par l'intensité du plaisir ressenti, l'énergie et la fraîcheur de ce groupe.
Un album Underdog Records.

www.myspace.com/tribeqa

JABOTICABA

ÎLE DE LA RÉUNION

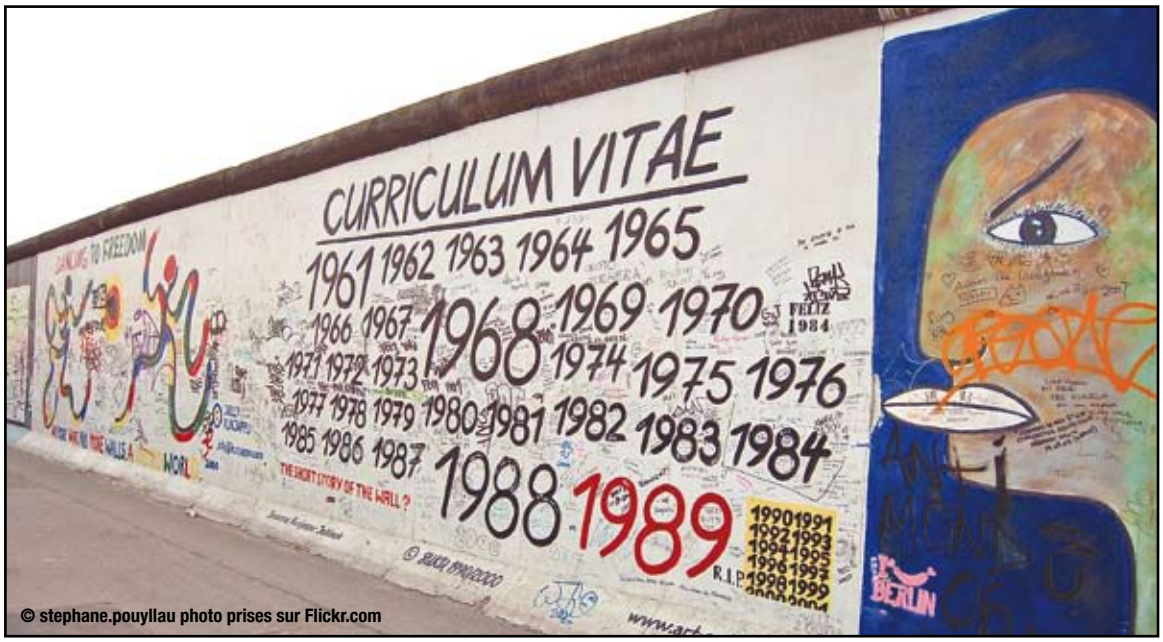
Découverte Printemps de Bourges 2007 et en première partie de Mathieu Boogaerts Jaboticaba tisse avec passion le fil de son folk aux accents créoles. Portée par une voix puissante et des arpèges aériens, l'acoustique se met au service d'une émotion toute électrique. Leur premier album "Soalazy" sort cet automne 2009.

www.myspace.com/jaboticaba

Bi-Pole
Tel > 0033 495 049 562
Fax > 0033 495 049 500
41 Rue Jobin - La Friche Belle de Mai - 13003 Marseille
www.bi-pole.org

Cyril Tomas-Cimmino > info@bi-pole.org
Jean Lafitte > admin@bi-pole.org
Booking > booking@bi-pole.org
Promo > promo@bi-pole.org
Editions > editions@bi-pole.org

ACTU - MONDE



© stephane.pouyllau photo prises sur Flickr.com

LES SONS du mur

Avant qu'il ne s'écroule, le Mur de Berlin a inspiré quelques chansons fortes en tensions dramatiques à des rockers occidentaux. Citons ainsi le *Heroes* de David Bowie, ou l'album conceptuel *Berlin* de Lou Reed. Mais le 11 novembre 1989, ce sont les notes de Bach, interprétées par le virtuose violoncelliste Mstislav Rostropovitch, qui accompagnent le démantèlement du rideau de fer. Une fois les frontières ouvertes, le monde « libre » découvre et se régale des musiques incroyables qui se terraient jusqu'alors dans l'Est européen, et particulièrement dans les Balkans. Fanfares euphoriques ou gitans acrobates y jouent des répertoires sans âge, avec la dextérité des jazzmen les mieux aguerris, la finesse technique de musiciens classiques, mariées à l'énergie du rock. Le Taraf de Haïdouks, la fanfare Ciocarlia, le Kocani Orkestar ou le rocker reconverti Goran Bregovic ne cessent, depuis, de séduire des publics de plus en plus larges.

Pour commémorer les vingt ans de la chute du Mur, deux compilations offrent un aperçu des musiques qui se sont échappées des deux côtés de l'Allemagne et des pays voisins durant les deux décennies qui précédent l'évènement.

En deux cds, ***Berlin 61/89 Wall of Sound*** **(Le Maquis/ Harmonia Mundi)** dresse un panorama subjectif de la contre-culture allemande de l'époque. A l'exception de Kraftwerk, on y retrouve les chefs de file de ce que l'on a appelé, avec une once de mépris, le « Krautrock » (le « rock choucroute »). Mais Neu!, Can, Faust, Amon Düül, Edgar Froese ou Cluster partagent tous l'expérimentation d'une esthétique industrielle qui a pavé le chemin aux musiques électroniques. Leurs homologues suisses comme The Young Gods ou Bruno Spoerri et les égéries punks Nina Hagen et Nico complètent ce tableau, haut en couleurs psychédéliques.

L'intérêt de ***Sound of Revolution*** ***(A collection of songs that made the iron curtain fall)*** tient, quant à lui, à la réunion de chants révolutionnaires qui accompagnèrent les mouvements de contestations précédant la fin de l'ère soviétique. Chanteurs, chanteuses ou collectifs venus des pays de l'Est, de la Baltique ou des Balkans… ont souvent choisi, pour accompagner leurs messages, des formats populaires en vigueur à l'époque, qui aujourd'hui sonnent un peu kitsch. Passionnant pour les férus d'histoire, cet album peut s'avérer difficile pour les mélomanes.

■ *www.europa1989-2009.eu/*

/ SAUVEGARDE CULTURELLE

Le cantu in paghjella corse, le radif iranien, le tango d'Uruguay et d'Argentine, le maloya réunionnais, le chant ca trù du Vietnam, l'art des Ashiq d'Azerbaïdjan ou la musique Hua'er du Centre-Nord de la Chine font partie des 88 traditions artistiques, artisanales ou rituelles nouvellement inscrites par l'Unesco à la liste du patrimoine immatériel de l'humanité. Dès lors, des moyens matériels ou financiers pour favoriser leur conservation, leur enseignement ou leur divulgation seront favorisés.

http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?pg=home

TONY GATLIF A LA PAROLE

Propos recueillis
par Benjamin MiNiMuM

Depuis toujours, Tony Gatlif se bat pour la reconnaissance des gitans. Nous ne pouvions faire un numéro autour de l'idée de France plurielle sans penser à eux, sans penser à lui. En attendant de revenir longuement sur son magnifique film *Liberté* (sortie février 2010), nous l'avons invité en tant que porte-parole des gitans.

Interview intégrale sur mondomix.com

© Maciej Jablonski

→ Aujourd'hui, les gitans font-ils partie de la France plurielle?

Les gitans et les manouches sont en France depuis le Moyen-Age. Molière s'en est inspiré, ainsi que Victor Hugo dans Notre-Dame de Paris. *Mérimée, en tant que linguiste, a étudié leur langue au Pont du Gard. En Espagne, Cervantès les a décrits dans* la Petite gitane. *Depuis plusieurs générations, les gitans, les manouches et les yennish sont des Français de souche.*

→ Quelle est la différence entre roms, gitans, manouches et tziganes?

Tziganes, c'est le nom qu'on leur a donné en Europe de l'Est. Et depuis que les nazis ont tracé un Z dans leur dos et un autre tatoué sur leur bras avec un matricule – ce Z qui signifie « Zigeuner » – les roms de l'est ne veulent plus qu'on les appelle « tziganes ». Les manouches sont de France, mais aussi de Belgique et des Pays-Bas. Les gitans sont très enracinés dans le Sud de la France, bien avant Frédéric Mistral, lui aussi inspiré par eux. En Espagne, où les gitans sont arrivés avant Isabelle la Catholique au début du XVe siècle, on les appelait les Egyptiens, ce qui s'est transformé peu à peu en « gitanos ».

→ Où faut-il aller pour entendre de la musique gitane?

A Paris, à la Planète Andalucia (Montreuil), au Cirque Romanès (Paris), dans le Sud de la France à Arles, à Nîmes. En Espagne, à Séville, dans toutes les peña ou à la Carboneria, à Calle Levi, à Jerez. A Madrid, le bar Casa Pata entre autres ...

→ Y'a-t-il une association, une ONG, ou une initiative publique ou privée qui fait avancer leur cause?

Il y en a dans toute la France :

■ Centre de Ressources Fnasat-gens du voyage
Revue Etudes Tsiganes
Directrice : Evelyne Pommerat
59, rue de l'Ourcq75019 Paris
tel.01 40 35 12 17

documentation@fnasat.asso.fr
www.fnasat.asso.fr
www.etudestsiganes.asso.fr

■ Mouvement Intellectuel Tzigane
Président : A. Hognon

amitzigane@gmail.com
(Charente)

■ France Liberté Voyage
Président : Milo Delage
(Deux-Sèvres)

■ Union Française des Associations Tziganes
Président : Eugène-Alain Daumas
(Montauban)

■ Association Latcho Drom
Président : Mario Bauer
(Montauban)

■ Tchavé foun i vinta
Président : Joseph Steibach
(Toulouse)

MPI and Naïade Productions Present
Altan
Celebrating 25th Anniversary

"Altan & RTE Concert Orchestra"
NEW ALBUM IN 2010
Legendary Irish traditional band Altan are celebrating 25 years together in 2010. To mark this the band have recorded a very special album with the RTE Concert Orchestra and are touring internationally with shows featuring the world famous band line-up, and offering the option of performing with a local orchestra or touring with a full orchestra.

Altan Live in Concert
8 & 9 January: Théâtre de la Ville, PARIS (75), France
30 January: L'Arsenal, METZ (57), France
15 April : Théâtre forum Meyrin, GENEVA, Switzerland
16 April : Espace Marcel Carné, ST MICHEL SUR ORGE (91), France
US TOUR MARCH 2010
www.altan.ie

Bookings & Enquiries / Management :
MPI, Martin Nolan and Associates, Dublin, Ireland
info@mpibands.com 00353 1 6684017 www.mpibands.com
France/Switzerland/Africa enquiries:
Contact Jacques-Antoine Pinel, Naïade Productions
prod@naiadeproductions.com 0033+ (0)6.23.11.39.11
UK enquiries:
Contact Nigel Morton, nigel.morton@moneypennymusic.co.uk
+44(0)1377-217815
Italy enquiries:
Contact Paolo Sgevano info@frameevents.com +39 0444 676666
Netherlands enquiries:
Contact Peter Boone pbmusicprom@zeelandnet.nl +31-(0)118-586130

ACTU - MUSIQUES

LES MUSIQUES NOIRES au Centre

Le blues, le gospel, le jazz, le rock, la soul, le funk, le hip-hop mais aussi le reggae, la salsa, le calypso, la samba, la rumba et tant d'autres langages musicaux n'auraient jamais fleuri sans l'apport africain. **Le Centro de Musica Negra (Centre des Musiques Noires)** s'est donné pour mission de retracer, et de rendre hommage à la prodigieuse odyssée musicale qui, de l'Afrique aux Amériques, dans la douleur ou l'extase, a façonné la culture populaire contemporaine mondiale.

Sur 1000m², un parcours interactif et multimédia en 14 étapes va permettre au spectateur de s'immerger dans ces musiques et d'en revivre la grande et les petites histoires à travers ses mouvements et ses acteurs. Le musée sera complété d'un centre de documentation en ligne qui sera le premier réseau mondial d'informations et de recherches sur les Musiques Noires. Le CMN est une coopération franco-brésilienne, née sous l'impulsion du compositeur brésilien **Carlinhos Brown** et **Mondomix** avec le soutien de l'Etat de Bahia, le ministère de la culture brésilien et CulturesFrance. Il ouvrira ses portes au début 2011, à l'intérieur de l'espace culturel et social "Museu do Ritmo", au coeur du quartier du Comercio, à Salvador de Bahia.

Le lancement du projet aura lieu le 12 novembre prochain, dans le cadre de l'année de la France au Brésil. Cet événement précédera une édition brésilienne exceptionnelle du festival Musiques Métisses qui accueillera des artistes bahianais et africains du 13 au 15 novembre.

■ *www.mondomix.com/cmn*

// MOS DEF, RZA, Q-TIP EN GUESTS CHEZ LES BLACK KEYS

La perle hip-hop de l'automne (et peut-être de l'année) risque bien de venir des Etats-Unis avec la sortie du disque *Blakroc*. Initié par le rappeur Jim Jones et produit par Damon Dash, le projet réunit, autour du groupe de rock garage The Black Keys, une flopée de stars du hip-hop US, à savoir Mos Def, Q-Tip, Ludacris, Pharoahe Monch, RZA ou encore Raekwon. En attendant la sortie du disque prévue pour le 27 novembre, jour du « Black Friday » aux Etats-Unis, on aurait tort de se priver d'un petit visionnage du teaser qui circule sur le net, il donne plus qu'envie. **J.-S.J.**

http://mondomix.com/musiques-du-monde/fr/1234478.htm

// PRIX DE L'OCÉAN INDIEN

Pour sa deuxième édition, le prix Musiques de l'Océan Indien a été décerné à **Mami Bastah**. Moins connu que le Comorien Maalesh, lauréat en 2007, ce chanteur malgache qui additionne néanmoins vingt ans de carrière, va bénéficier en 2010 d'une tournée internationale à travers de nombreux festivals.

Kady Diarra
Tous les concerts sur :
www.kadydiarra.com
Management / Tour :
Lamastrock
Tél : 33 (0)4 75 06 39 80
E-mail : artistes@lamastrock.com
Kady Diarra
Noumou
Nouvel album "Noumou"
Playasound / Harmonia Mundi
03/10 - Eurre (26) La Gare à Coulisse
09/10 - Rennes (35) Le Jardin Moderne
16/10 - Faverges (73) La soierie
22/10 - Paris Le Café de la Danse
23/10 - Viviers (07) La Cavajazz
24/10 - Annonay (07) La Presqu'île
06/11 - Toulouse (31) Le Café Rex
07/11 - Bordeaux (33) Espace Tatry
13/11 - Tain l'Hermitage (26) - MJC
14/11 - Fayence (83) - Festival Bagiliba
21/11 - Maubec (84) - La Gare de Coustellet
27/11 - Nyons (26) - La Cigale
28/11 - Villeurbanne (69) - Le CCO
06/12 - Quimper (29) - MPT Penhars

L'ARGENTINE EN DEUIL

Si sa carrière a vraiment démarré au Brésil, le percussionniste virtuose et compositeur inspiré, **Ramiro Musotto** est né en Argentine. Un cancer l'a emporté le 11 septembre dernier, il avait 45 ans. Il laisse derrière lui une famille et deux albums riches et novateurs dont *Civilização & Barbarye* (Helico)

Vidéos et portrait sur
http://ramiro_musotto.mondomix.com/fr/artiste.htm

Moins d'un mois plus tard, le 4 octobre, **Mercedes Sosa** disparaissait à son tour. Celle que l'on surnommait « la negra » était aimée de toute l'Amérique Latine et reconnue dans le reste du monde. Pendant la période de la dictature en Argentine, elle était l'une des rares voix porteuses d'espoir.

Vidéos et portrait sur
http://mercedes_sosa.mondomix.com/fr/artiste.htm

BIG UP À L'AFRIQUE CENTRALE

Après avoir reçu ex aequo le premier « Prix Gabao », à l'occasion du festival du même nom en août à Libreville, les groupes tchadien **Pif Pikini** et gabonais **241** sillonneront l'Afrique Centrale en décembre prochain. Un beau cadeau de Noël concocté par Jules Kandem Taguiawa, directeur artistique de Gabao, pour ces deux jeunes formations, qui vont se produire dans les Centres Culturels Français de Malabo, Libreville, Pointe-Noire, Brazzaville, Kinshasa, N'Djamena et Bangui... Bon vent !
J.B.

CHANGEMENT DE GUITARISTE

Calvin Russell, bluesman texan de 61 ans, dont le nouvel album *Dawg eat dawg* vient de sortir, était attendu en France pour plusieurs dates. Un problème de santé qui a entraîné une intervention chirurgicale le 10 septembre dernier, le force au repos, et au report d'une partie de sa tournée. Une soirée à la Cigale le 4 novembre a ainsi été annulée et sa prestation du 13 aux Mureaux pour le festival Blues sur Seine remplacée par un concert du bluesman new-yorkais **Lucky Peterson**.

Voir aussi page 71
www.blues-sur-seine.com

Bruits de palier

Mais comment un musicien passe-t-il sa vie de voisin?

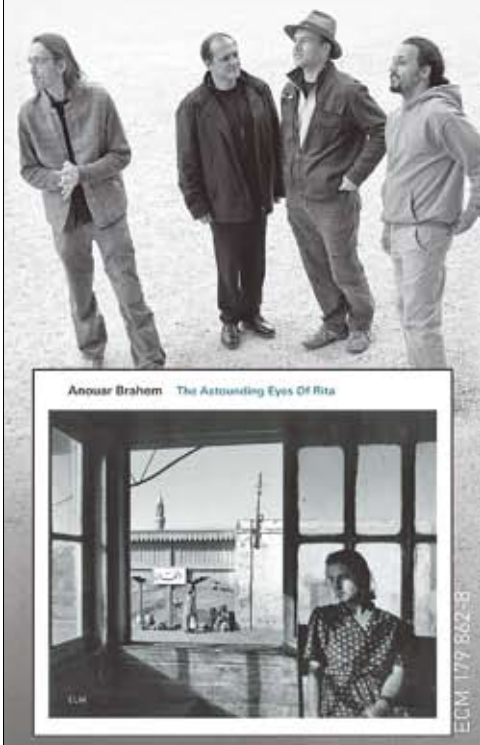
Yom, clarinettiste, Paris 18ème

"Dans mon immeuble entre 2004 et 2008, j'ai eu un voisin éducateur sportif ivoirien qui, parfois, mettait sa musique à fond. Quand il passait des trucs africains pointus, je n'avais pas vraiment de répondant, mais quand il jouait du Fela, dès la fin du morceau, j'enchaînais sur un autre Fela. Le dimanche, nos battles pouvaient durer 4 heures."

■ **Voir aussi page 23 portrait de YOM**

SALIF, SA LIFE

Au moment où sort *La différence*, le nouvel album studio de Salif Keita, chroniqué p 47, les éditions Demi Lune publient une biographie du charmeur malien par **Florent Mazzoleni** dans la collection « Voix du Monde ». Ce volume rejoint ceux consacrés à Caetano Veloso, Cesaria Evora et Nusrat Fateh Ali Khan et précédent de quelques mois un Fela par François Bensignor, un Ravi Shankar par Jonathan Glusman et un Astor Piazzolla par Emmanuelle Honorin. Alors que l'album arrive dans les bacs le 16 novembre, la biographie doit atteindre les rayonnages des libraires à la fin du mois d'octobre.

Anouar Brahem Quartet
The Astounding Eyes Of Rita
Nouvel album
Sortie le 19 octobre 2009


ANOUAR BRAHEM oud
BJÖRN MEYER basse
KLAUS GESING clarinette basse
KHALED YASSINE darbouka, bendir
ANOUS L'EXPRESS sélection fip
qobuz.com vibrations
So Jazz Le Monde
En concert :
Nantes le 14/11/2009
Offenburg le 15/11/2009 (festival Jazzdor)
Combs La Ville le 5/12/2009
Paris - Salle Pleyel le 9/12/2009
ECM 40 YEARS
UNIVERSAL

REUNIONISLAND
REUNION DELEGATION 2009-2010

LUNDI PRODUCTION
Lindigo
Salem Tradition

SAKIFO RECORDS
Nathalie Natiembé
Toguna
Tumi and the Volume

RUN MANAGEMENT
Fabrice Legros
Yaelle Trulès
Meddy Gerville

AKORD'
Iza
Tikok Vellaye
Soul Kmayann'

OPEN MUSIK MANAGEMENT
Ziskakan

ASSOCIATION MALOUZ
Malouz

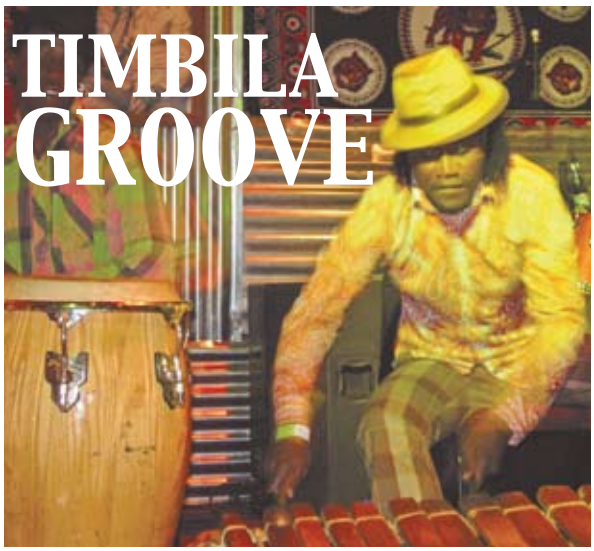
BI-POLE
Jaboticaba
Jako Maron
Zong

MARONRPROD
Kaf Malbar
Kom Zot
Simangavole

Retrouvez-nous au WOMEX à Copenhague,
du 28 octobre au 1er novembre.
WOMEX STANDS # B 020 B 021
www.myspace.com/reunionislandmusic
www.runmuzik.fr

UBIFRANCE
MONDOMIX
REGION REUNION

Il y a toujours des artistes à découvrir.
Ils n'ont pas toujours de maison de disques ou de structures d'accompagnement. Ce n'est pas une raison pour passer à côté !



TIMBILA GROOVE

CHENY WA GUNE

Texte et Photographie Patrick Labesse

Le jeune musicien et chanteur mozambicain Cheny Wa Gune met un tigre dans sa timbila.

Au Moshito, salon-forum de l'industrie musicale en Afrique, début septembre à Johannesburg, ce petit gars au chapeau bien accroché a gagné des points. Accompagné par trois musiciens (basse, batterie, percussions) Cheny Wa Gune a fait jouer la timbila comme jamais ne l'avaient entendue la plupart de ceux présents ce soir-là. De ce xylophone en bois du peuple chopi, une ethnie originaire de la côte sud du Mozambique, au nord de Maputo, il fait une puissante machine à swing urbain, invente un son au groove époustouflant (dont hélas son « myspace » ne rend pas vraiment compte). Né à Maputo en 1980, avant d'amener la timbila dans des chemins osés, il a tout assimilé, dès la petite enfance, de l'héritage transmis par les siens. Il incarne cette génération de jeunes musiciens qui savent regarder dans le passé pour se projeter vers l'avenir. Il n'ignore rien de la timbila. Ni de ses possibilités chantantes et rythmiques, ni de son histoire.
Cette tradition de xylophones était déjà florissante au XVIe siècle chez les Chopi, d'après l'ethnomusicologue anglais Andrew Tracey (Bibliothèque internationale de Musique Africaine). Elle a résisté à tout, à l'invasion zulu au XIXe siècle dans la région, aux Portugais, à la guerre civile. Transmise de père en fils, de maître à élève, la timbila dure et perdure. A travers les mains de gaillards au talent sûr tel Cheny Wa Gune, nul doute qu'elle n'a pas fini de vivre sa vie, chez elle, et puis de surprendre par ici.

www.myspace.com/chenywagune

contact : Litho, Logaritimo
logaritimo@live.com

20 ANS, TOUJOURS MILITANT !

Sambou Kouyaté © Bebelkou

Ahmed Fofana et le Métis Mandingue © D.R

AFRICOLOR

Texte François Bensignor

Africolor est un défi lancé par Philippe Conrath, pionnier des musiques africaines en France. Vingt ans d'esprit militant lui permettent d'afficher un programme de 25 concerts au fort contenu artistique dans 16 villes du 93. Il dévoile les quatre principes de son action militante en 2009.

FAIRE VENIR LES ARTISTES D'AFRIQUE

« Je continue à me battre pour obtenir des visas, et à défendre la libre circulation des artistes. Les contraintes sont de plus en plus ahurissantes. Tout est fait pour dissuader… »

FAIRE EXISTER LES RENCONTRES ENTRE PUBLICS

« Nous avons toujours voulu faire un festival qui s'appuie sur les communautés, mais qui s'ouvre, en même temps, sur les publics d'Ile-de-France. De la rencontre des publics, nous avons fait une manière de travailler. Quand on invite un musicien du Mali, par exemple, tout est fait pour se mettre en contact avec l'association des ressortissants de son village en Ile-de-France. Tous viendront et beaucoup d'entre eux auront un rapport privilégié avec l'artiste, du moins dans la compréhension de sa langue et la manière de danser les rythmes. Notre travail consiste à faire venir à la rencontre de cet artiste et sa communauté, un public curieux, amateur de musique… En 20 ans, nous y avons parfaitement réussi. »

Au programme 2009 :
Kaba-Kô - **Ahmed Fofana** - **Moussa Héma** - **Cheikh Lounès Kheloui** - **Trio Lolo** - **Founé Diarra Trio** - **Sambou Kouyaté** - **Djenéba Seck**

FAVORISER LES RENCONTRES ENTRE ARTISTES

« Dès les premières éditions, des musiciens sont venus nous voir avec des demandes relevant de la formation professionnelle accélérée. À l'époque, il n'y avait aucun lieu où se former aux musiques ni aux instruments africains. Nous avons donc initié des résidences. »

« Depuis, une vraie culture de ces musiques s'est construite. On les enseigne dans certains conservatoires. Nous sommes face à une génération de musiciens souvent érudits et connaisseurs, avec lesquels on peut aller beaucoup plus loin. Nous rencontrons aussi des musiciens qui en ont assez d'être cantonnés à un même public. Certains jouent de la musique contemporaine, d'autres de la musique baroque ou improvisée. »

« Pour répondre à la crise, j'ai mis en avant toutes ces complexités, j'ai décloisonné afin d'éviter de faire le "copier-coller" de tous ces festivals qui ne font que de la diffusion. C'est mon pari cette année ! »

Au programme 2009 :
Ars Nova, sous la direction de **Philippe Nahon**, rencontre un ensemble de musiciens de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) autour d'une partition du jazzman **Sylvain Kassap** — Le **Quatuor Béla** (quatuor à cordes contemporain) fait une création avec **Moriba Koïta** (n'goni malien) — L'ensemble de jazz contemporain **Le Bruit du [sign]** a composé une musique originale pour des danseurs éthiopiens.

PRODUIRE DES CRÉATIONS PAS SEULEMENT POUR L'ARGENT

« Aujourd'hui, les critères artistiques et culturels s'évaluent selon la fréquentation des spectacles et l'on ne donne plus les moyens à la création. »

« Or, l'engagement du festival n'est pas seulement le nôtre, mais bien aussi celui des artistes. C'est une chance pour Africolor de pouvoir programmer Danyel Waro, Sayon Bamba ou A Filetta, parce que ces artistes s'engagent entièrement. Comme nous n'avons pas les moyens de financer tout l'amont de leurs créations, ils se contentent de leur cachet. Pourtant, ces musiciens nous disent que constituer de nouveaux répertoires en allant à la rencontre d'autres artistes est pour eux un moyen de vivre, voire de survivre. C'est pourquoi ils se saisissent de cette possibilité de créer offerte par le festival et s'investissent à fond. »

Au programme 2009 :
Danyel Waro / **A Filetta** - **Sayon Bamba**

■ **Les archives d'Africolor sur Mondomix**
http://philippe_conrath.mondomix.com/fr/artiste.htm

■ **AFRICOLOR:** du 13 novembre au 20 décembre 2009

www.africolor.com

ACTU - VOIR

La liberté dévoilée - Paris, juin 2008
d'après l'oeuvre d'Eugène Delacroix
La Liberté guidant le peuple, 1830

Don't kill your Brother - Paris oct 2008
d'après l'oeuvre du Titien *Caïn et Abel* (1570)
et de Pietro Novelli *Caïn et Abel*

Photographies © Rancinan

LE MONDE MODERNE est-il un chef d'œuvre ?

En novembre au Palais de Tokyo, à Paris, le photographe Gérard Rancinan et la journaliste Caroline Gaudriault revisitent des chefs d'œuvre de l'Histoire de l'art à la lumière des bouleversements de l'humanité. Un voyage pictural au cœur des grands bouleversements de l'humanité.

Pour cette nouvelle exposition, *Métamorphoses et natures mortes*, réalisée avec sa complice, la journaliste Caroline Gaudriault, le photographe Gérard Rancinan explore les grandes questions qui traversent notre époque à l'heure de la mondialisation. Il évoque les problématiques de l'écologie, de la guerre, des migrations ou encore de la génétique à travers huit métamorphoses de grands chefs d'œuvre de l'histoire de l'art pictural. Ainsi, il revisite *Le Radeau de la Méduse* de Géricault rebaptisé « Le Radeau des Illusions », pour interroger avec force le thème des mouvements de population à l'échelle planétaire, *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix (« La liberté dévoilée ») pour les Droits de l'Homme ou encore *La cène* de Vinci (« The big supper ») sur le thème de la « malbouffe ».

En contrepoint de ces images et des textes de Caroline Gaudriault, les analyses de **Paul Virilio**, **Axel Kahn**, **Stéphane Hessel** et **Cardinal Barbarin** renforcent les questionnements de ce voyage esthétique au cœur des grandes questions humaines du XXIe siècle.

Jean-Sébastien Josset

« Métamorphoses et Natures mortes »,

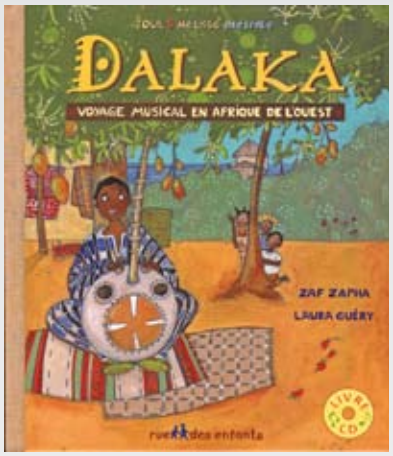
Rancinan et Caroline Gaudriault, du 17 au 30 novembre 2009 à la Mezzanine du PALAIS DE TOKYO, 13 avenue du Président Wilson, 75008 Paris

www.palaisdetokyo.com
www.rancinan.com/

«.. Ils sont Afghans, Irakiens, Soudanais, Coréens… Les naufragés sont devenus des émigrés, des exilés, des réfugiés...»

Caroline Gaudriault, extrait du texte accompagnant MÉTAMORPHOSE I : Le Radeau des Illusions

/ UN MONDE PLUS GRAND POUR LES PETITS



Le champ de l'édition pour enfants se renouvelle sérieusement. Les livres engagés et engageants de l'éditeur Rue du Monde en attestent (voir p. 66) et, ici et là, d'autres ouvrages tentent d'élargir les consciences et l'imaginaire des petits.
Dalaka est le premier livre-disque d'une trilogie, que la maison d'édition Tout s'métisse consacre aux musiques et civilisations du monde. Dessins aux couleurs chatoyantes de Laura Guéry et comptines orchestrées par Zaf Zapha, aidé par Meiway, Diely Moussa Kouyaté ou Elisabeth Kontomanou sont au centre de ce volume consacré à l'Afrique de l'Ouest. L'Amérique latine avec Segent Garcia et le Maghreb avec Souad Massi devraient suivre.

En parallèle, les Ogres de Barback présentent *Pitt Ocha au pays des Milles Collines* – soit le second épisode des aventures d'un petit garçon voyageur qui jongle avec les bruits. Un conte raconté par Georges M'Boussi et 16 chansons interprétées par les Ogres et leur foule d'invités (Gabriel Yacoub, les Cowboys Fringants, Tiken Jah Fakoly, 17 hippies et des enfants de toute la planète…), constituent la riche matière de ce livre-disque, joyeusement illustré par Eric Fleury.
B.M.

/ LA DIVERSITÉ S'INVITE AU PALMARÈS

Le jury du 18ème festival de Biarritz composé de Lio, Emma de Caunes, Santiago Amigorena, Vincent Paul-Boncour, et présidé par Philippe Harel a rendu son palmarès. Le prix du meilleur long-métrage a été décerné à *Cinco dias sin Nora* de **Maria Chenillo**, une comédie mexicaine sur un vieux couple divorcé depuis 20 ans qui réapprend à s'aimer. Le prix du jury a été remis au romantique *Los paranoicos* de l'Argentin **Gabriel Medina** et le prix d'interprétation masculine à son interprète principal, l'excellent **Daniel Hendler**. Côté actrices, c'est **Catalina Saavedra** qui a été couronnée pour son rôle dans *La Nana*. En parallèle, le jury de la catégorie « documentaire » présidé par William Karel a choisi *Mi vida con Carlos* de **German Berger Hertz**. **J.A.**

www.festivaldebiarritz.com/

// PELLICULES INTERNATIONALES

Le ***Festival international du Film d'Amiens*** est ouvert sur le monde et fait se côtoyer Al Pacino et le Bissau-Guinéen Flora Gomes, grands noms de l'Actors Studio et réalisateurs majeurs des deux hémisphères. Pour sa 29ème édition, il tire notamment partie de la Saison culturelle de la Turquie en France. Il met le projecteur sur les grandes heures des **Studios de Yesilçam**, dont l'activité de production de films populaires dans les années 1970 n'avait rien à envier à celle du Cinecittà italien par exemple. Le festival axe cette rétrospective sur la représentation de la femme dans ce cinéma et rend hommage à l'une des plus célèbres d'entre elles : la comédienne et réalisatrice **Türkân Soray**, que les connaisseurs n'hésitent pas à qualifier de Catherine Deneuve turque.

Plus d'infos :
Voir aussi page 70
http://www.filmfestamiens.org

21ème édition
du 13 novembre
au 20 décembre
africolor
www.africolor.com
Locations : Fnac – Carrefour – Géant
0 892 68 36 22 (0.34eur/min) – www.fnac.com
Danyel Waro • A Filetta • Moussa Héma • Kaba-Kô • Lansiné Kouyaté • David Neerman • Ahmed Fofana & le Métis Mandingue • Orkès Karousel • Christine Salem • Staff Benda Bilili • Dédé Saint-Prix • Le Quatuor de Griottes • Ousman Danedjo • Lafous • Tipari • Vincent Courtois • Ze Jam Afane • Tumi and the Volume • Renegades Steel Band • Cheikh Lounès Kheloui • Houria Aïchi & l'Hijāz'Car • Sayon Bamba • Ars Nova • Trio Lolo • Sylvain Kassap • Mélaku Belay • Fendika • Etenesh Wassié • Badume's Band • Le Bruit du Sign • Le Tigre des Platanes • Farenji • Ensemble XVIII-21 • Minyeshu • Sambou Kouyaté • Founé Diarra • Jacky Molard Quartet • Quatuor Béla • Moriba Koïta • Djeneba Seck •
seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT
adami
SPEDIDAM
Télérama
vibrations
fip

ACTU - WEB

© D.R.

LORD EKOMY, porte-voix des Gabonais

Observateur « conscient » de la situation de son pays, le leader du groupe Movaizhaleine est devenu, au fil des années, la figure emblématique du hip-hop gabonais. Portrait.

Le nom de Lord Ekomy Ndong – alias « Seize » – se confond avec l'histoire du rap au Gabon. A ses débuts dans les années 1990 avec Movaizhaleine, le genre n'est encore que bourgeonnant dans la capitale Libreville. Depuis, le rap local est devenu une institution : les ventes de disques tutoient régulièrement les sommets, Lord Ekomy écrit pour la star Hilarion Nguema en 2006, et les Mc's de qualité se multiplient.
Un engouement durable, et pour cause : le pionnier Ekomy a inventé un mélange inédit entre le hip-hop le plus urbain et la tradition régionale du mvett – harpe-cithare prisée par le peuple Fang –. Fidèles à l'esprit du rap « conscient », ses textes brocardent la corruption et les travers du régime, mais se veulent aussi une critique constructive de la situation africaine.
L'écho est immense au sein d'une jeunesse gabonaise en manque d'espoir et de porte-paroles. Toujours réactif, Lord Ekomy vient récemment de diffuser sur la toile le clip d'une chanson (*300809*) écrite à l'occasion des dernières et controversées élections présidentielles gagnées par Ali Bongo. Une condamnation en règle du manque de transparence de ces élections ainsi que du rôle trouble de la Françafrique. Dans la même veine, un nouvel album solo est actuellement en préparation et devrait voir le jour début 2010, première étape avant d'aborder de front la scène française. **Jerome Pichon**

Infos, clip vidéo et titre en écoute sur My Mondo Mix

■ *http://mymondomix.com/lordekomyndong*

VU SUR MYMONDOMIX.COM

FILMER LE NON-DIT

« *Afrolatinos, l'histoire qu'on ne nous a jamais enseignée* » est un ambitieux projet de documentaire audiovisuel consacré à l'héritage culturel de la diaspora africaine en Amérique Latine, sous ses différentes expressions – linguistiques, culinaires ou artistiques – et latitudes – du Mexique à l'Argentine. En cours de production, la matière de ce film destiné à la télévision outre-atlantique nourrit, pour l'heure, un site internet composé de fiches techniques pays par pays, d'extraits du tournage et des podcasts consacrés aux classiques de la musique afro-latine et au reggae en espagnol. **Y.R.**

www.afrolatinos.tv

// VIDÉOMIX

Fin septembre, près d'un an après la disparition de **Miriam Makeba**, disparue le 9 novembre 2008, **Rokia Traoré**, **Asa**, **Dobet Ghahoré**, **Vusi Mahlasela** et **Sayon Bamba** se sont réunis autour d'**Angélique Kidjo**, pour rendre un hommage vibrant à Mama Africa au Cirque d'Hiver dans le cadre du Festival d'Ile-de-France. Les caméras de Mondomix étaient présentes. Découvrez notre reportage.

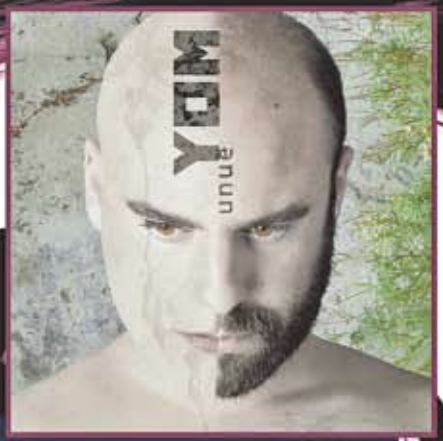
http://miriam_makeba.mondomix.com/fr/video5399.htm

"Miriam Makeba est au centre de ma vie. Tout ce qu'elle a fait pour que le monde commence à boycotter l'Afrique du Sud (pendant l'apartheid) a été vraiment fondamental dans mon engagement d'une conscience politique. » **Angélique Kidjo**

Buda Musique
présente

YOM Unue

Le « New king of Klezmer Clarinet »



en duos avec :
Bijan Chemirani *(zarb)*,
Denis Cuniot *(piano)*, **Farid D.** *(violoncelle)*,
Ibrahim Maalouf *(trompette)*,
Iurie Morar *(cymbalum)*,
Wang Li *(guimbarde)*

En concert

En concert au Duc des Lombards (Paris)
les 07 et 08/12/09
à 20 heures et 22 heures

Corou de Berra
PolyphoNice

Le 10e album du légendaire groupe vocal niçois

Invités
Francis Cabrel,
André Ceccarelli,
Antonella Ruggiero

ÉTHIOPIQUES 24

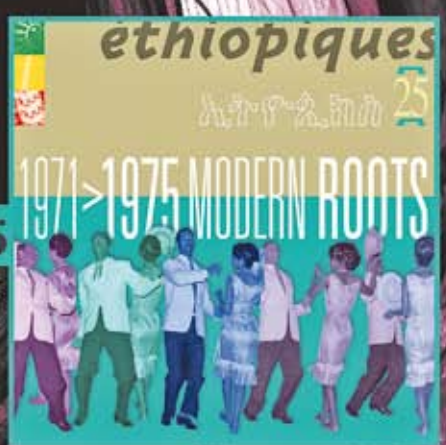
L'âge d'or de la musique éthiopienne moderne *(1969-1975)*

17 Hippies
El Dorado

« The New Berlin Style »

En concert

En concert au Théâtre de la Ville (Paris)
le 14/11/09
à 21 heures



ÉTHIOPIQUES 25

Modern Roots *(1971-1975)*

Distribution France : Socadisc
www.budamusique.com

MUSIQUES

FRÈRES

Vincent **Segal** *Ballaké* **Sissoko**

Texte Anne-Laure Lemancel
Photographie C.Gassian

Avec le sublime *Chamber Music*, petit bijou d'intimité et de charmes murmurés, le violoncelliste français Vincent Segal et le koriste malien Ballaké Sissoko révèlent une osmose qui transcende l'art du duo.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM
27994

Ils sont nés le même mois de la même année, il y a 42 ans, sous des cieux différents. L'un est grand, noir, malien. L'autre plus petit, blanc, français. Tous deux révèlent pourtant la même élégance, classe revendiquée et pudeur manifeste, lovées dans les méandres de leurs discours. Une gémellité étonnante qui se révèle en 2005, lors d'un concert de Bumcello. Dans le public, Ballaké Sissoko, virtuose de la kora, imagine une rencontre avec le violoncelliste prodige, Vincent Segal. Ce soir-là, l'échange de numéros initie une amitié rare, cordes et âmes entremêlées. Depuis, dès que Ballaké passe sur Paris, il court chez Cello, dans le Marais. Ces deux inlassables parlent peu, mais jouent jusqu'au lever du soleil, palabrent en musique à l'infini, élaborent un dialogue fusionnel, architecture fine, bâtie sur le partage d'une vision et d'une sensation commune. « *Un seul coup d'œil éveille ce feeling* », explique Ballaké. « *Il y a ce côté cœur* ». Une alchimie qui s'explique par le croisement, à point nommé, de deux trajectoires singulières.

PARCOURS

A 18 ans, Vincent balbutie ses premières notes mandingues aux côtés de son voisin Cheick Tidiane Seck et dans l'antre de restaurants, où se croisent, dans les années 1980, les grands noms de l'Afrique à Paris (Salif Keita, Mamadou Konté…). Un vocabulaire précieux qu'il saura développer au fil des années. Ballaké, de son côté, multiplie les rencontres, notamment avec le pianiste Ludovic Einaudi, le bluesman Taj Mahal ou encore Toumani Diabaté. Des collaborations dont il n'est pas l'initiateur, mais qui suscitent l'envie de créer son propre duo. Puis s'élèvent les points communs, ceux de deux hérauts de cordes douces, souvent relégués au rang d'accompagnateurs à l'écoute prodigue. Avec, dans les doigts, le même nombre d'années de pratique, une virtuosité et une aisance qui surpassent les difficultés pour subjuguer le langage. La complicité se devine aussi dans la similitude de leurs modes de vie, éprouvée lors d'une tournée au Gabon. Cet amour partagé de la nuit, par exemple. Pas la nuit festive et flamboyante, non. Plutôt la protectrice, qui préserve de l'agressivité sociale, et du diktat du temps. Des nuits devant soi pour jouer et rêver.

NUITS MALIENNES

Sous la chape de nuits maliennes sans lumière, dans le cocon du studio Moffou de Salif Keita à Bamako, Vincent et Ballaké ont donc pris pour prétexte un concert dans la capitale pour enregistrer leur « musique de chambre ». 22h-4h00 du matin, entrecoupés de coupures d'électricité : les deux se plongent dans l'aventure d'une longue méditation, simple, zen, lumineuse, forgée de bribes de thèmes accumulées, avec la plénitude sans limite de deux instruments qui se suffisent à eux-mêmes. « *C'est mon album le plus apaisé* », souffle Vincent, qui pense ce disque comme une musique jouée « *dans une chambre* », pour un(e) bel(le) endormi(e) à la lueur des notes. « *Je le pensais comme une respiration dans le flux de nos rencontres. On souhaitait se retrouver, simples. Jouer sans envie de révolution. Tranquilles* ». Le plaisir au cœur, la musique intimiste de Vincent et Ballaké accueille, à pas de velours, la subtilité des amis invités – balafon, ngoni, karignan… – comme la voix de la chanteuse Awa Sangho en hommage au chanteur malien Kader Barry, disparu il y a quelques mois. La journée sous la torpeur, Ballaké s'occupe de sa très nombreuse famille, une trentaine de personnes, quand Vincent, à l'ombre d'un arbre, lance des paris avec les enfants.

JUST DO IT

Ce qu'ils « *retirent de cette expérience* » ? La formule semble bien trop « rentable » aux deux protagonistes, à l'instant suspendu. Heureux, le Malien solitaire grimpe dans sa voiture. Et disque sur play, il roule, l'écoute en boucle. « *Just Do It* », remarque Vincent. « *C'est tout, on l'a fait* ». Sans préméditation ni faux-semblants. Sans volonté de forcer l'artifice d'une fusion. « *Comme dans un couple, pour avoir une vie, il faut créer quelque chose : un foyer, un désordre ou un volcan. Avec une attente réelle des deux parties, et non un besoin d'événement. Surtout, il ne faut pas chercher chez l'autre ce qu'il nous manque, ou ce qu'on admire.* » Et loin de cette « *tellurie des contraires* » qu'il forme avec Cyril (Bumcello, ndlr), Vincent évoque, au sujet de Ballaké, cette proximité d' « *âme sœur* ».
L'histoire d'amitié se révèle d'ailleurs si forte, qu'elle s'est transmise à la seconde génération.
Quand les papas jouent, Mamadou, footballeur « under 15 » au PSG et Marin au PFC, leurs fils respectifs, tapent le ballon…Une relève complice, qui assure sur un autre terrain.

VOLCANIQUE: le cas **Natiembé**

En parallèle de *Chamber Music*, l'omni-Vincent débride son archet sur *Karma*, disque qui réunit le duo Bumcello et la chanteuse réunionnaise Nathalie Natiembé. Attention : trio en fusion !

« *Dès la première minute, Nathalie et moi sommes entrés en conflit* », rigole Vincent Segal. Pour des broutilles. Craintes de la chanteuse, critiques intempestives… Dès les premières notes, pourtant, la tension s'apaise : « *Ca fonctionne! A la fois clown triste comme moi et fofolle exubérante comme Cyril, Nathalie reste, à ce jour, la voix la plus appropriée à l'univers Bumcello. A l'inverse, je pense que notre énergie roots, notre côté bordélique… a su révéler les contrées inexplorées de sa voix.* » Impulsée par le festival réunionnais Sakifo, cette rencontre au sommet a pris naissance sur scène, avant une session studio de cinq jours à l'été 2008, orchestrée par l'ingénieur du son et homme aux machines de Zong, Yann Costa. « *Nathalie reste à part dans le paysage réunionnais* », affirme encore Vincent. « *Elle a une vraie personnalité, ne se cache pas derrière un régionalisme à deux francs. Elle utilise sa façon d'être, la fait resplendir, là où d'autres la nieraient. Elle possède cette part rock, écorchée vive, qui fait d'elle une vraie compositrice autant qu'une grande artiste, à la mesure d'un Alain Peters* ». Un tempérament fougueux, donc, auquel se sont frottés les deux garçons. Soit trois caractères bien trempés, desquels s'extrait ce *Karma*, la plus volcanique des musiques : une transe terrestre et jubilatoire, chaud bouillon à base de rock, de maloya et de n'importe quoi…
A faire frémir sur toutes les platines. **All**

■ **VINCENT SEGAL/BALLAKÉ SISSOKO *Chamber Music*** (No Format)
■ **EN CONCERT** le 16 Novembre au Théâtre de l'Atelier à Paris

■ **CHRONIQUE ET VIDEO** de la rencontre
http://ballake_sissoko.mondomix.com/fr/artiste.htm

■ **NATHALIE NATIEMBÉ/BUMCELLO *Karma*** (Sakifo Records/Wagram)

■ **CHRONIQUES ET VIDEO** de Nathalie Natiembe sur ***mondomix.com***
http://nathalie_natiembe.mondomix.com/fr/artiste.htm

« Cette expérience explique la dimension magique de ce disque : il s'éclaire à sa propre énergie, dans une communion directe permanente. » *Chucho Valdés*

LE MAÎTRE ET LA PIRATE

Chucho **Valdés** *Concha* **Buika**

Texte Anne-Laure Lemancel
Photographie Patrice Terraz

Il fallait au moins le talent visionnaire du cinéaste espagnol Pedro Almodóvar pour oser rêver une rencontre digne de célébrer, à sa démesure poétique, les 90 ans de Chavela Vargas. Intuition géniale qui sut unir, autour du répertoire de la diva, l'immense pianiste cubain Chucho Valdés à Concha Buika, flamenca sauvage au cœur pudique, tendrement appelée par l'icône mexicaine sa « *fille noire* ». D'un concert inaugural archicomble à La Havane suivi d'une session studio fulgurante, a surgi *El Ultimo Trago*. Un « dernier verre », plein d'amour et de complicité.

■ « Lorsque le producteur Javier Limón vous a suggéré cette rencontre, inspirée par Almodovar, quelle a été votre réaction ?»

Buika : La vache ! J'ai reçu un appel, on m'a dit Chucho … j'étais pleine d'émotion ! La première fois que j'ai vu le Maître en concert, à certains moments, j'ai même eu peur. Je me suis dit oh là là merde, c'est quoi ce truc ?

Chucho Valdés : J'ai tout de suite accepté car, en Buika, je sens cette différence, une identité, une image et un son uniques dans sa façon de s'exprimer, de formuler ses phrases, le timbre de sa voix… Cette coloration, c'est Concha. Les artistes m'attirent lorsqu'ils ont cette personnalité, qu'ils te font grandir, alimentent ton inspiration… Mon père Bebo, qui a côtoyé Chavela, pensait d'ailleurs que Buika était la plus adaptée à son répertoire. Du sur-mesure !

■ Et vous, Buika, qu'avez-vous appris aux côtés de Chucho Valdés?

B : La moitié de ce que j'ai découvert, je n'ai pas à te le raconter car ce sont des choses très personnelles. Me reste à découvrir l'autre part de ce que je pourrais t'expliquer : les fois suivantes surpassent toujours la première. Lors de ces prémisses, j'ai pourtant perçu que la mélodie ne se construit pas sur une succession de notes. C'est une note qui poursuit quelque chose, et fait le nécessaire pour obtenir ce qu'elle cherche. Tu vois à quel point elle peut être espiègle, chercher à te séduire. Il y a des couleurs, des lignes mélodiques qui t'ouvrent des portes sur ce que tu ressens fondamentalement. Voici ce que j'apprends du Maître : cette façon dont la note s'insinue. Une somme d'aventures, tu vois, un peu comme *Pirates des Caraïbes* mais au niveau interne…

■ Quels sont les points de jonction de vos deux univers ?
B : do-ré-mi-fa-sol-la-si-do, bémol, dièse.

■ Comment avez-vous préparé cette rencontre musicale ?
B : Je suis une fille du front, un soldat, j'aime être en première ligne…Alors, à part l'écoute des originaux, franchement, je n'ai pas travaillé en amont.
CV : En fait, on a beaucoup communiqué, et une relation s'est tissée. C'était très facile. Dès la première seconde, nous avions l'intuition exacte de ce qui allait se passer.

■ Racontez-nous ces 11h00 de studio d'affilé pour enregistrer *El Ultimo Trago*…
B : Cette session a été très drôle, nous nous sommes beaucoup amusés. Nous étions en connexion visuelle, en symbiose, dans un climat très familial. Il y a eu des moments très vivants, très beaux.
CV : L'enregistrement de la voix en direct constitue une audace à laquelle se frottent peu de musiciens. Ici, elle repose sur une artiste tellement attirée par la musique, qu'elle chante comme en live. Cette expérience explique, je crois, la dimension magique de ce disque : il s'éclaire à sa propre énergie, dans une communion directe permanente.

■ Pouvez-vous nous parler de Chavela Vargas ?
B : Putain, c'est la reine du monde hispano, la reine absolue, LA reine. Comme Edith Piaf ici. Y'a même pas à discuter. Elle fait partie de ces artistes qui te laissent sur le cul. Chavela, tu l'entends toujours, partout, elle t'accompagne. Sa musique me suit depuis des années… comme si j'avais enregistré le même disque toute ma vie ! Aujourd'hui, j'existe à travers cette femme très belle.

■ Elle a écouté trois de vos titres. Cela lui plaît-il ?
B : Bien sûr que ça lui plaît…Attends… Comment ça pourrait ne pas lui plaire ?

■ Vous paraissez tous deux très fiers de cette collaboration...
CV : Ce projet a été réalisé avec beaucoup de cœur, beaucoup d'amour et de spontanéité. On voulait faire quelque chose au nom de la musique, POUR la musique.
B : L'une de mes idées avec ce disque, c'était de pousser les jeunes à revenir à cet amour de la poésie. Qu'ils se lancent, qu'ils reprennent l'écrit et la mélodie. Qu'ils se tournent vers ce qu'ils ont laissé de côté, et ne se contentent pas de petites chansons à la va-vite pour un succès rapide. Non. Qu'ils reviennent à quelque chose de plus profond, un véritable amour de la musique.

■ CONCHA BUIKA/CHUCHO VALDÉS
El Ultimo Trago (Warner)
■ **EN CONCERT :** Chucho Valdés et Concha Buika à la Salle Pleyel le 13 Novembre

■ **VIDEO** de buika sur modomix
http://buika.mondomix.com/fr/artiste.htm
■ **VIDEO** de Chucho Valdés sur modomix
http://chucho_valdes.mondomix.com/fr/artiste.htm

GROUPE ESRA
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE RÉALISATION AUDIOVISUELLE
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ

FORMATION AUX MÉTIERS DU **CINÉMA**, DU **SON** ET DU **FILM D'ANIMATION**

3 ans d'études - Admission : BAC + Concours
4ème année optionnelle à New York

www.esra.edu

NICE
9, quai des deux Emmanuel
06300 NICE
04 92 00 00 92

PARIS
135, ave Felix Faure
75015 PARIS
01 44 25 25 25

RENNES
1, rue Xavier Grall
35700 Rennes
02 99 36 64 64

SIMPLE ÉLÉVATION

Titi Robin
Faiz Ali Faiz

Texte Bertrand Bouard
Montage photo Habib Hmima Louis Vincent

Musicien voyageur et adepte des rencontres, Titi Robin a, cette fois, frotté sa guitare et son bouzouq à la voix de Faiz Ali Faiz, maître de la musique indopakistanaise qawwali. Où il est question de poésie soufie, de flamenco et d'un étonnant triptyque à venir.

■ Votre première collaboration avec Faiz Ali Faiz eut lieu au festival des Escales de Saint-Nazaire, en 2006. Comment le projet a-t-il ensuite évolué ?
Titi Robin : A Saint-Nazaire, on avait joué cinq morceaux de nos répertoires respectifs avec l'ensemble de nos groupes. Lorsque la maison de disque Accords Croisés nous a proposé d'enregistrer, j'ai posé la condition de créer un répertoire original de qawwali, avec un groupe unique ; Faiz avait en effet déjà fait des rencontres très réussies qawwali/flamenco et il n'y avait pas d'intérêt à renouveler ces juxtapositions de musique. Le qawwali est une musique qui me touche depuis longtemps. Les rythmes et les modes que j'utilise habituellement en sont assez proches. On s'est retrouvés, en juin 2008, au Festival de Saint-Denis où j'étais en résidence : Faiz a placé des poésies soufies sur les mélodies que j'avais composées, j'ai appris les morceaux aux musiciens, et on a joué ce répertoire en clôture à la Basilique de Saint Denis. Nous sommes entrés en studio le lendemain.

■ Quel rapport entretenez-vous avec la poésie soufie ?
TR : Qu'elle soit indopakistanaise, turque ou iranienne, la poésie soufie essaie toujours d'exprimer des sentiments très élevés à l'aide d'images très simples. C'est ce qu'il y a de plus difficile et c'est aussi ce que j'essaie de faire dans ma musique, où mon ambition ne se situe jamais dans la virtuosité, mais dans le propos et dans l'investissement humain. Et puis à une époque où il y a beaucoup d'intégrismes, j'aime le fait que ce soit une poésie œcuménique, qui cherche à regrouper les gens plutôt qu'à les opposer. Ayant toujours navigué entre plusieurs cultures, je suis très attaché à ça.

■ Votre connaissance du flamenco vous a-t-elle aidé pour dialoguer avec la voix, centrale dans le qawwali ?
TR : Tout à fait. Ce qui prime dans le qawwali, c'est la parole, le texte : la musique est au service de la poésie. J'ai essayé de faire en sorte que la partie instrumentale soit aussi un chant. En matière d'accompagnement de la voix, il y a aussi beaucoup à apprendre du flamenco. Il y a un tronc commun entre ces musiques, y compris dans la poésie, dont les images sont proches. Pourquoi ? J'ai des intuitions liées à mon vécu, sans certitude scientifique. Un courant venu d'Inde du Nord a irrigué la Méditerranée, en passant par l'Asie centrale. Les gitans ont, eux aussi, véhiculé une partie de cette poésie. Tout ça s'est perdu aujourd'hui, où on pense le monde selon des notions Est/Ouest, Nord/Sud, qui ne sont plus liées à ce creuset méditerranéen. Mais quand on écoute le chant flamenco ou qawwali, ces similitudes ressortent.

■ Quels projets vous attendent ?
TR : Je vais réaliser trois disques, un en Inde, un en Turquie et un au Maroc. Souvent, nous autres musiciens occidentaux, nous inspirons des musiques d'autres pays et le public lié à ces cultures n'a pas accès à ce que l'on en fait. Ce déséquilibre me mettait mal à l'aise depuis longtemps. L'idée est donc de rendre ce que j'ai reçu aux habitants des pays qui m'ont inspiré, en sortant un disque à l'intérieur de l'économie locale, enregistré là-bas, fabriqué là-bas. Il s'agira de compositions personnelles, avec des morceaux communs aux trois disques. Il y a encore plein de trucs à résoudre, mais inch'allah, on va y arriver.

■ **TITI ROBIN ET FAIZ ALI FAIZ**
Jaadu (Accords Croisés)
■ **EN CONCERT :** le 11 et 12 Novembre 2009 au Café de la Danse à Paris

■ **VIDEO** de la rencontre sur mondomix
http://thierry_titi_robin.mondomix.com/fr/artiste.htm

MAKASOUND présente

VICTOR DEME (Burkina Faso)

EN CONCERT

Le 24/10 à SALZBOURG (Autriche) / Jazz & City Festival
Le 25/10 à BERN (Suisse) / Bee-Flat
Le 26/10 à LONDRES (Angleterre) / Tabernacle
Le 30/10 au WOMEX (Copenhague Concert Center–Danemark)

Et en tournée au printemps/été 2010

WINSTON MCANUFF (Jamaïque)

EN CONCERT

Le 07/11 à CHEMILLÉ (49) / Festival Le Foirail
Le 13/11 BAGNOLS/CÈZE en acoustique /Salle multiculturelle
Le 12/12 à NÎMES (30) / Reggae Dub Festival
Le 18/12 à CHÂTEAU ARNOUX (04) / Théatre Durance
Le 19/12 à JOUY LE MOUTIERS (95) / festival Afreecaraibe

En tournée au printemps/été 2010

INNA DE YARD (Jamaica)

Les maîtres du Reggae en acoustique

All stars en tournée à l'été 2010

OMAR PERRY & KIDDUS I (Jamaïque)

EN CONCERT AVEC LE HOMEGROWN BAND

Le 06/11 à CALAIS (62) / Centre culturel Gérard Philippe
Le 07/11 à AULNAY SOUS BOIS (93) / Le Cap
Le 10/11 à ISTRES (30) / L'usine
Le 13/11 à MASSY (91) / Espace Paul Bailliart
Le 14/11 à CLERMONT FERRAND (63) / La coopérative de Mai
Le 18/11 à PARIS (75) / Le Nouveau Casino
Le 20/11 à CHAMBERY (73) / Nuit du reggae
Le 21/11 à MONTPELLIER (34) / Victoire 2

KASSA

Album Disponible le 23 Novembre

ADAMA YALOMBA (Mali)

«DJAMAKOYO» FEAT PIERS FACCINI EN PLAYLIST FRANCE INTER

EN CONCERT

Le 16/12 à PARIS (75) / Satellit Café
Le 29/03 à PARIS (75) / L'Européen

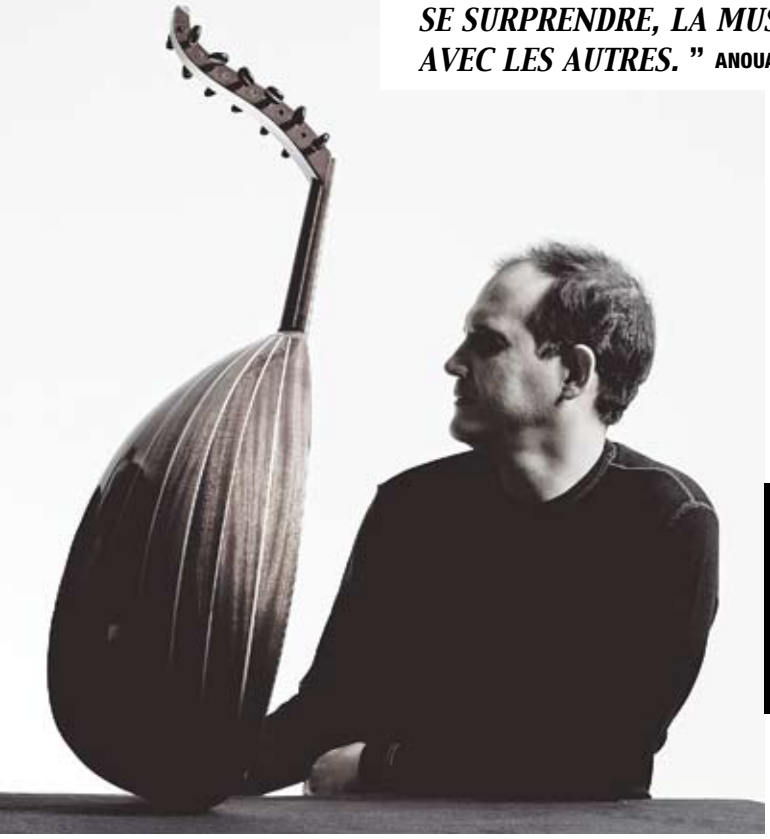
mini showcase acoustique au Womex
SUR LE STAND MAKASOUND LE SAMEDI 31/10 à 17h30

Et en tournée printemps/été 2010

Partenaires Booking: Furax, Talowa, Elips
booking@makasound.com

www.makasound.com

“ EXPRESSION SOUVENT SOLITAIRE QUAND ON COMPOSE, OU QUE L’ON JOUE POUR SOI, POUR SON PROPRE PLAISIR ET POUR SE SURPRENDRE, LA MUSIQUE SE PARTAGE AUSSI AVEC LES AUTRES. ” **ANOUAR BRAHEM**



• **Anouar** Brahem

Texte Patrick Labesse
Photographie CF Wesenberg / ECM Records

Le musicien tunisien raconte son histoire avec l’instrument qui trace son chemin.

LE OUD AU CORPS

Début octobre, Anouar Brahem était à Paris, peu de temps avant la sortie de son nouvel album *The Astounding Eyes of Rita*. Dans les couloirs de sa maison de disques, quelqu’un portait son oud pour lui. Fait rare. Un oudiste laisse rarement son instrument aux bons soins d’autres mains. « *Aujourd’hui, j’ai un peu mal au dos, alors j’accepte, mais je ne reste pas loin* », dira, dans un sourire, le musicien.

INTIMITÉ PARTAGÉE

Le oud, quand il l’enveloppe, l’oreille au plus près du bois et des cordes, c’est comme un prolongement de son corps, explique-t-il ce jour-là. « *Ça fait quarante ans que j’en joue, alors forcément, il se crée un rapport d’intimité entre lui et moi. Il y a une proximité, un lien particulier* ». La posture du musicien, penché sur l’instrument, donne l’impression d’un dialogue intime entre eux deux, d’une conversation isolée de tout, comme si une bulle les enveloppait, empêchant toute ingérence extérieure, toute dispersion de l’attention. Au-delà de l’apparence, pourtant, l’oreille reste ouverte. « *Expression souvent solitaire quand on compose, ou que l’on joue pour soi, pour son propre plaisir et pour se surprendre, la musique se partage aussi avec les autres, les musiciens qui nous accompagnent, le public qui nous écoute.* » Il faut donc trouver un équilibre entre l’attention à l’instrument, la concentration et la disponibilité, l’écoute pour ceux qui sont là, autour, complices musiciens ou spectateurs.

L’INSTRUMENT DU MAÎTRE

Né en 1957, à Halfaouine, dans la Médina de Tunis, fils d'un artisan graveur et imprimeur, Anouar Brahem a fait des études au Conservatoire National de Tunis, et auprès d'Ali Sriti (1919-2007), un maître du oud et compositeur tunisien. Celui-ci le recevra tous les jours chez lui pendant quatre années consécutives après le conservatoire et continuera à lui transmettre toutes les subtilités du maqâm et les secrets du taqsim parfait. Pourquoi a-t-il choisi d’aller vers le oud, quand il est entré au conservatoire à dix ans ? « *Je ne sais pas précisément*, répond le musicien. *J’entendais des joueurs de oud à la radio, j’en voyais à la télévision. Je trouvais une certaine beauté à cet instrument, tant visuellement qu’au niveau de sa sonorité* ». Le oud sur lequel il joue aujourd’hui l’accompagne depuis toujours. Il lui a été donné par son maître, Ali Sriti. « *Au départ, c’était un instrument d’étude, mais j’y ai fait quelques changements avec l’aide d’Ali Sriti qui était également luthier. Nous avons gardé la caisse, mais changé la table. C’est devenu un bon luth, il a bien vieilli.* » Anouar Brahem possède un autre oud, plus ancien, fabriqué par un grand luthier syrien. Mais celui-ci reste à la maison, à Tunis. Trop fragile pour voyager. Le pire qui puisse arriver à un oudiste, c’est qu’une corde se casse pendant un concert, explique le musicien. Quand on monte une corde sur l’instrument, il faut au moins deux-trois jours pour qu’elle se stabilise, pour qu’elle puisse garder un accord. Les fées veillent sur Anouar Brahem. Cette catastrophe ne lui est jamais arrivée.

■ **ANOUAR BRAHEM**
The Astounding Eyes of Rita
(ECM / Universal)

■ **CONCERTS:**
- 14 novembre : Nantes (Lieu Unique)
- 15 novembre : Offenburg (Festival Jazz d’or)
- 5 décembre : Combs La Ville (La Coupole)
- 9 décembre : Paris (salle Pleyel)

■ **CHRONIQUE** sur mondomix
http://anouar_brahem.mondomix.com/fr/artiste.htm

L'HOMME CLARINETTE

• Yom

Texte Benjamin MiNiMuM
Photographie D.R.

Avec son deuxième album, le très inspiré clarinettiste français Yom confirme ses talents d'improvisateur et de compositeur. Il y transforme la musique klezmer en un terreau fertile pour rencontres libres.

Yom ne se sépare jamais de sa clarinette, le même instrument depuis 20 ans, et ne laisse personne y toucher. Même si ça provoque parfois la jalousie de ses fiancées, son ambition reste de passer le plus de temps possible à jouer. Il ne se lasse jamais et ne cesse de découvrir des voies à explorer. Cette histoire d'amour dure depuis toujours.

UN CHAT PRÉCOCE

1984 – Guillaume a quatre ans et entend *Pierre et le loup*. Lorsque le chat du conte musical de Prokofiev entre en scène, il est subjugué par le son qui personnifie le félin. Il affirme à ses parents sa volonté de jouer de la clarinette. Pour expliquer cette vocation précoce, Yom a deux hypothèses : «*Récemment, une voyante indienne m'a dit que j'avais été chat dans une autre vie...Sinon, après l'épisode* Pierre et le loup*, mes parents m'ont appris que, dans sa jeunesse, mon grand-père paternel était clarinettiste dans les bals des mines du Nord. Le gène aurait sauté une génération* ».

Haut comme trois pommes, Yom débute à l'école de musique de son quartier. D'abord la flûte à bec, puis l'instrument élu, qu'il joue de sa seule main gauche, quand le prof assure la droite. Il fait l'acquisition d'une petite clarinette de fanfare, avant de récupérer celle de son grand-père. A dix ans, il entre au Conservatoire de Paris (CNR). En 1997, Diplôme d'Etudes Musicales en poche, il part s'adonner à son autre passion : le klezmer. Pour Yom, cette musique des joies et des peines ashkénazes, où la clarinette est reine, relie judaïté maternelle et héritage instrumental de son grand-père.

> " Ca m'a donné envie d'aller dans un imaginaire plus lointain, de me tourner vers le désert et de partir de rien plutôt que de me surcharger d'une tradition qui n'est pas vraiment la mienne. " YOM

DANS LE DÉSERT

Né à Buenos Aires en 1936, l'éminent Giora Feidman a œuvré toute sa vie pour la reconnaissance et l'enrichissement du klezmer. Pour Yom, il reste un guide depuis l'enfance. En février 2009, lors de l'intense échange qui suit un concert commun – une demi-heure inoubliable à la Maison de Musique de Nanterre – une phrase du maître fait mouche : « *Quand tu joues, ça me rappelle qu'au départ, nous autres juifs étions noirs et venions du désert* ». Affirmation étonnante qui ouvre l'esprit de Yom. « *Ca m'a donné envie d'aller dans un imaginaire plus lointain, de me tourner vers le désert et de partir de rien plutôt que de me surcharger d'une tradition qui n'est pas vraiment la mienne.* »
Cette exploration passe par des rencontres avec des musiciens habités d'une même flamme, dialogues sur espaces vierges.

DUOS

Pour cet album de duos dédicacé à Feidman, Yom s'est choisi un mot d'ordre dans la langue qui unit peuples et cultures. En espéranto, *Unue* signifie « Au commencement ». Il y met à nu ses dualités, offre le fruit d'échanges généreux avec des participants élus avec le cœur et rencontrés en tête-à-tête. Ils sont prodiges, aux trajectoires voisines, tels le violoncelliste explorateur Farid D et le trompettiste libanais Ibrahim Maalouf ; ou bien ami fidèle comme le pianiste Denis Cuniot. Quant aux trois autres, il ne les connaissait pas avant de les voir sur scène. Envoûté, après leurs concerts respectifs, il branche tour à tour le joueur de cymbalum moldave Lurie Morar, le percussionniste iranien Bijan Chemirani ou le joueur de guimbarde chinois Wang Li. Il a écrit pour chacun d'eux et a su, avec l'ingénieur du son Philippe Teissier du Cros, conserver une belle cohérence entre ces univers et le sien. Raconter, en somme, une histoire passionnante. Et inédite.

■ **YOM** ***Unue*** (Buda musique)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM
28524

■ **VOIR AUSSI** page 49 la chronique faite par Yom d'Abram Inc., le projet de Krakauer, So Called et Fred Wesley

■ Sur ***mondomix.com***, Yom interprète Cesaria Evora

http://yom.mondomix.com/fr/artiste.htm

TUEUR DE FASCISTES

Woody Guthrie

Texte JP Bruneau
photographies D.R.

Père du protest song, Woody Guthrie était un griot blanc, un troubadour moderne qui pointait de ses vers les inégalités de l'Amérique du siècle dernier et se servait de sa guitare pour tuer les fascistes, selon l'autocollant qui y était apposé. Alors que l'on publie un coffret de 4 cds d'enregistrements inédits, voici un petit rafraîchissement de mémoire sur l'un des piliers de la musique américaine.

« *Si je devais donner un conseil à ceux qui veulent écrire des chansons, je leur dirais d'écouter Robert Johnson et Woody Guthrie* », Bob Dylan

En 1960, un étudiant de l'Université du Minnesota dénommé Robert Zimmerman emprunte à un prof une copie du livre *En route pour la gloire* de Woody Guthrie, à la fois manifeste et autobiographie. Révélation. Le jeune homme affirme avoir alors appris 200 chansons du vagabond/chansonnier de l'Oklahoma (« *J'étais le Juke-Box de Woody* », a-t-il écrit). Ayant entendu dire que le chanteur était mourant sur son lit d'hôpital, il part en stop pour New York, lui rend visite en 1961 et, un an plus tard, il sort son premier album, sobrement appelé *Bob Dylan*, dont l'influence guthrienne se révèle patente : photo de la pochette avec casquette, phrasé, accompagnement guitare sèche, répertoire de folk songs et deux compositions originales dont un *Song to Woody*.

HÉROS DE LA GAUCHE AMÉRICAINE

Le « Rock and Roll Hall of Fame », institution américaine chargée d'honorer la mémoire des grands noms de l'histoire du rock, décrit assez justement Guthrie comme « *le premier héros populaire, un homme qui durant les années 1930 et 1940 a transformé les ballades folk en instruments de protestation et d'observation sociale, pavant ainsi le chemin pour Dylan, Springsteen, John Mellencamp, Ry Cooder et beaucoup d'autres chanteurs-compositeurs désireux de décrire leurs expériences et d'affirmer des opinions. La vie colorée et aventureuse de Guthrie, nourrie par une curiosité sans bornes pour le monde qui l'entourait est devenue aussi légendaire que les chansons qu'il a pu écrire* ».
Ainsi, *This Land is Your Land*, composée en 1937 en réaction au *God Bless America* d'Irving Berlin est devenu l'hymne alternatif américain, celui de toute la gauche, repris au long des réunions de campagne de Barack Obama et, bien sûr, lors de son intronisation en janvier 2009 par Springsteen, Pete Seeger et Joan Baez, ensemble sur scène, devant une foule considérable.

COMMUNISTE NON ORTHODOXE

Troubadour des temps modernes, hobo, trimardeur, rebelle avec cause, héros du prolétariat américain, Woody est né en 1912 à Okemah, trou perdu de l'Oklahoma. Il a été très marqué par la crise de 1936, doublée d'une sécheresse qui transforme une partie du Mid-West en désert de poussière et ses habitants en « Dust Bowl Refugees », forcés à partir sur les routes vers la terre promise californienne. Le sort de ces déracinés appelés péjo-

“ *THIS LAND IS YOUR LAND,* COMPOSÉE EN 1937 EN RÉACTION AU *GOD BLESS AMERICA* D’IRVING BERLIN EST DEVENU L’HYMNE ALTERNATIF AMÉRICAIN ”

ratively Texicans, Okies (de l’Oklahoma) ou Arkies (de l’Arkansas) a été dépeint dans le roman de John Steinbeck, *Les Raisins de la colère*. C’est aussi le sort de Guthrie qui gagne ainsi la Californie, s’y forgeant une conscience sociale aiguë, glanant au passage une myriade d’impressions, d’idées, de chansons populaires, d’hymnes religieux ou syndicalistes, de blues, les transformant à sa manière et en tirant la base de son répertoire : plus de 1000 chansons et poèmes. A partir de 1939, il collabore régulièrement au *People’s Daily World*, le quotidien communiste de San Francisco où il tient une rubrique intitulée « Woody Sez » (Woody à dit). Communiste, il l’était peut-être à sa manière, c'est-à-dire bien peu orthodoxe, car inspiré tout autant par le christianisme, le populisme, le Jeffersonisme (la poursuite du bonheur) et un certain radicalisme historique américain. Mais cette image de « Rouge » ne lui valut pas que des amis, surtout et y compris dans sa bourgade natale d'Okemah où ce n'est qu'en 1988, 31 ans après sa mort à l’âge de 55 ans en 1967, qu'une statue en son honneur - devenue lieu de pèlerinage donc de profit - a été édifiée, seulement après que les gens qui n'aimaient pas Woody eurent rendu l'âme.

■ **WOODY GUTHRIE**
"My Dusty Road"4 Cd (Rounder/ Universal)

■ **RETROUVEZ** de nombreux albums de Woody Guthrie en téléchargement sur
http://mp3.mondomix.com/woody_guthrie.

www.woodyguthrie.org

INSPIRÉS PAR LE MONDE

Pink Martini

Texte Florence Thireau et Jean-Sébastien Josset
Photographie Adam Levey

Douze ans après leur premier album, *Sympathique*, qui les a révélés au monde entier, Pink Martini présente son quatrième album studio, *Splendor in the grass*. Thomas Lauderdale, co-fondateur du groupe, revient sur son histoire et sur l'élaboration de ce nouveau disque, où la joie convie à l'espoir.

■ Peu de gens savent que la naissance de Pink Martini est liée à vos engagements politiques et citoyens. Pouvez-vous nous raconter cette aventure?

Thomas Lauderdale : Après l'Université, China Forbes, la chanteuse du groupe est partie à New York pour écrire des chansons et je suis retourné à Portland pour m'engager en politique tout en étudiant le piano. En 1992 et 1994, un groupe appelé « The Oregon Citizen Alliance » (L'alliance des citoyens de l'Oregon) a essayé de changer la Constitution de l'Etat, en déclarant notamment que l'homosexualité était illégale ou en essayant de faire annuler certains de nos droits fondamentaux. J'ai travaillé contre eux. Pink Martini a commencé à jouer au cours de meetings politiques et de réunions de levées de fonds en faveur de l'environnement ou du logement à loyer modéré.

■ C'était il y a 15 ans… Aujourd'hui, que pensez-vous d'Obama à la présidence américaine ?

TL : C'est une chose extraordinaire. J'ai été très surpris, je ne pensais pas qu'au cours de ma vie j'assisterais à un événement aussi important que l'élection d'un noir-américain à la présidence. L'esprit de Pink Martini est très proche des idées défendues par Barack Obama. Nous nous intéressons à la diversité du monde, aux styles musicaux des quatre coins de la planète.

■ Pink Martini offre une musique nourrie d'influences venues du monde entier. Quelles sont vos principales sources d'inspiration ?

TL : J'ai toujours adoré créer des compilations de chansons, les mixer ensemble. Par exemple Schubert avec Philippe Catherine ou encore Bernard Herrmann avec Jesus Christ Superstar. J'aime beaucoup relier des musiques de différentes époques. A côté de ça, il y a beaucoup d'influences dans notre musique car China Forbes et moi avons grandi dans des familles multiculturelles et avons étudié différentes langues. Le groupe réunit des musiciens de tous horizons. Par exemple, Robert Taylor, notre tromboniste, a étudié les cuivres à l'orchestre symphonique de Chicago, a fait des tournées en Europe avec le « American Russian Youth Orchestra » et a appris la trompette tout seul en écoutant Miles Davis. Chaque membre du groupe introduit continuellement de nouvelles influences, de nouveaux répertoires.

■ Pouvez-vous nous raconter votre rencontre avec Chavela Vargas ?

TL : Je n'ai jamais eu l'occasion de la rencontrer mais je suis fan de sa musique depuis dix ans. J'ai toujours rêvé de lui faire enregistrer une chanson avec le groupe et j'en ai discuté avec elle au téléphone l'an dernier. Chavela m'a alors suggéré *Piensa en Mi* d'Agustin et Maria Teresa Lara qui est justement l'une de mes chansons préférées. Alors qu'elle était en tournée aux Etats-Unis, elle a enregistré le titre accompagnée de ses deux guitaristes. Nous avons ensuite ajouté une autre guitare, un piano et un violon.

■ Quel message souhaitez-vous passer avec ce disque ?

TL : Sans aucun doute un message d'espoir. C'est un album joyeux bien que réfléchi, et nous nous sommes beaucoup amusés lors de l'enregistrement.

■ **PINK MARTINI** ***Splendor in the grass*** (Naïve)

www.fremeaux.com

La maison de disques culturels de référence

FRÉMEAUX & A

SAS de production indépendante de world, jazz, disques culturels au capital de 700 000,00 €
diffusée par Socadisc chez les disquaires et par Groupe Frémeaux Colombini chez les libraires

L'APPORT DE L'ART POPULAIRE DE FRANCE AU PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ

FA 5210

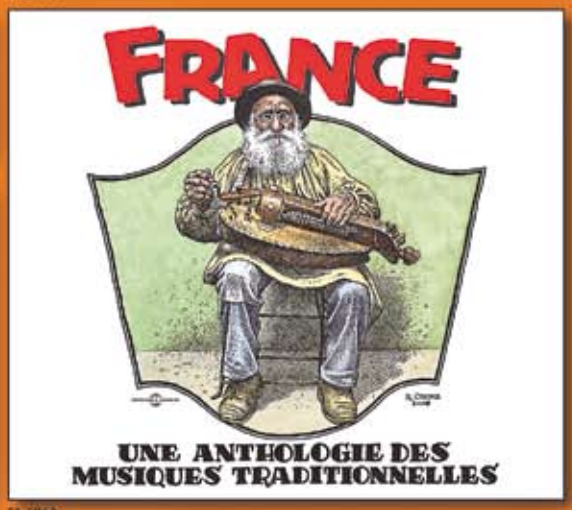
FA 5268

FA 5269

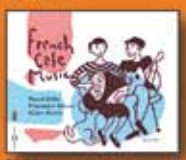
FA 5263

FA 5286

FA 5261

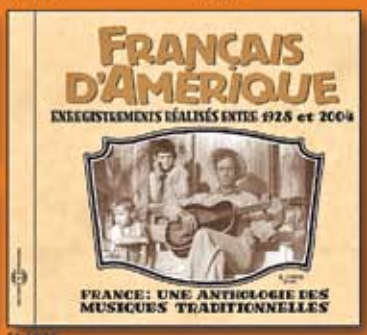


FA 5260



FA 506

FA 497



FA 5270

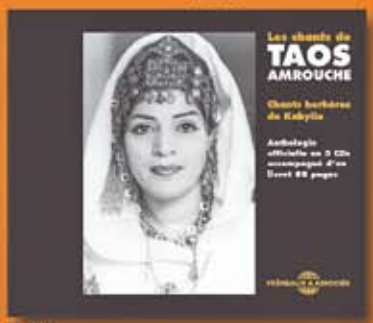
FA 505

FA 508

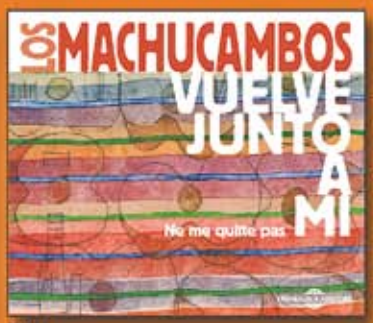
L'ALBUM D'OR DE LA BIGUINE

a eu un succès considérable aux Antilles en proposant l'héritage des musiques de danse guadeloupéennes enregistrées avec la technologie de matériel de studio des années fin 60 et début 70, bien supérieure à celle des décennies précédentes sur 78 tours. Ce disque devint l'album culte de la biguine interprétée par la génération d'après. ***Patrick Frémeaux***

FA 5259

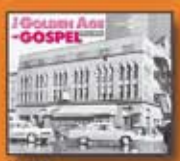


FA 5271



FA 511

FA 5223



FA 5246

FA 5244

FA 5252

FA 5250

FA 5228

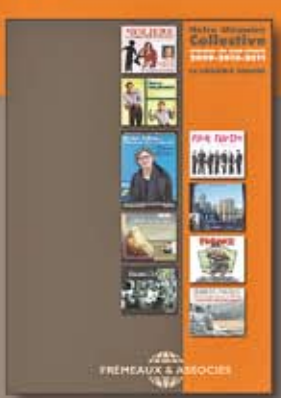
FA 5231

10112

10102

FA 5188

10012



Le catalogue général !

Catalogue général
(Musiques du monde - Jazz - Blues - Gospel - Librairie sonore - Histoire - Philosophie)
196 pages couleurs
envoyé sur simple demande
au téléphone 01 43 74 90 24,
ou sur le site www.fremeaux.com
ou par courrier
à Frémeaux catalogue,
20 rue Robert Giraudineau,
94300 Vincennes, France.

FA 5179

FA 5251

Les ouvrages sonores Frémeaux & Associés sont disponibles chez votre disquaire, ou votre libraire à la commande.

RACHID TAHA

- GRAND JEU SPÉCIAL -

GAGNEZ VOS PLACES

POUR LE CONCERT DE

RACHID TAHA

LE 10 NOVEMBRE À L'OLYMPIA

À PARIS*

EN JOUANT SUR

WWW.MONDOMIX.COM

*DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

MONDOMIX .COM

La Fnac Forum et Mondomix aiment...

Steve Shehan
Awalin
(Naïve)

Richard Bona
Ten Shades of Blues
(Universal)

Malavoi
Pep La
(Aztec/Rue Strendhal)

Yasmin Levy
Sentir
(World Village /Harmonia Mundi)

Ibrahim Malouf
Diachronism
(Mi'ster/Discograph)

Yom
Unue
(Buda Music)

Ballaké Sissoko & Vincent Segal
Chamber Music
(No format/Universal)

Titi Robin & Faiz Ali faiz
Jaadu
(Accords Croisé/Harmonia Mundi)

MONDOMIX .COM musiques et cultures dans le monde

Certifié non conforme

fnac.com

Black Blanc Beur
DEMOCRATIE
assimilation
GHETTOS intégration
EXPULSIONS
France plurielle Fraternité ?
MÉTÈQUES
SOS RACISME
liberté vivre ensemble
GAUCHOS
Fachos La France aux Français
RÉPUBLIQUE
égalité DIVERSITÉ

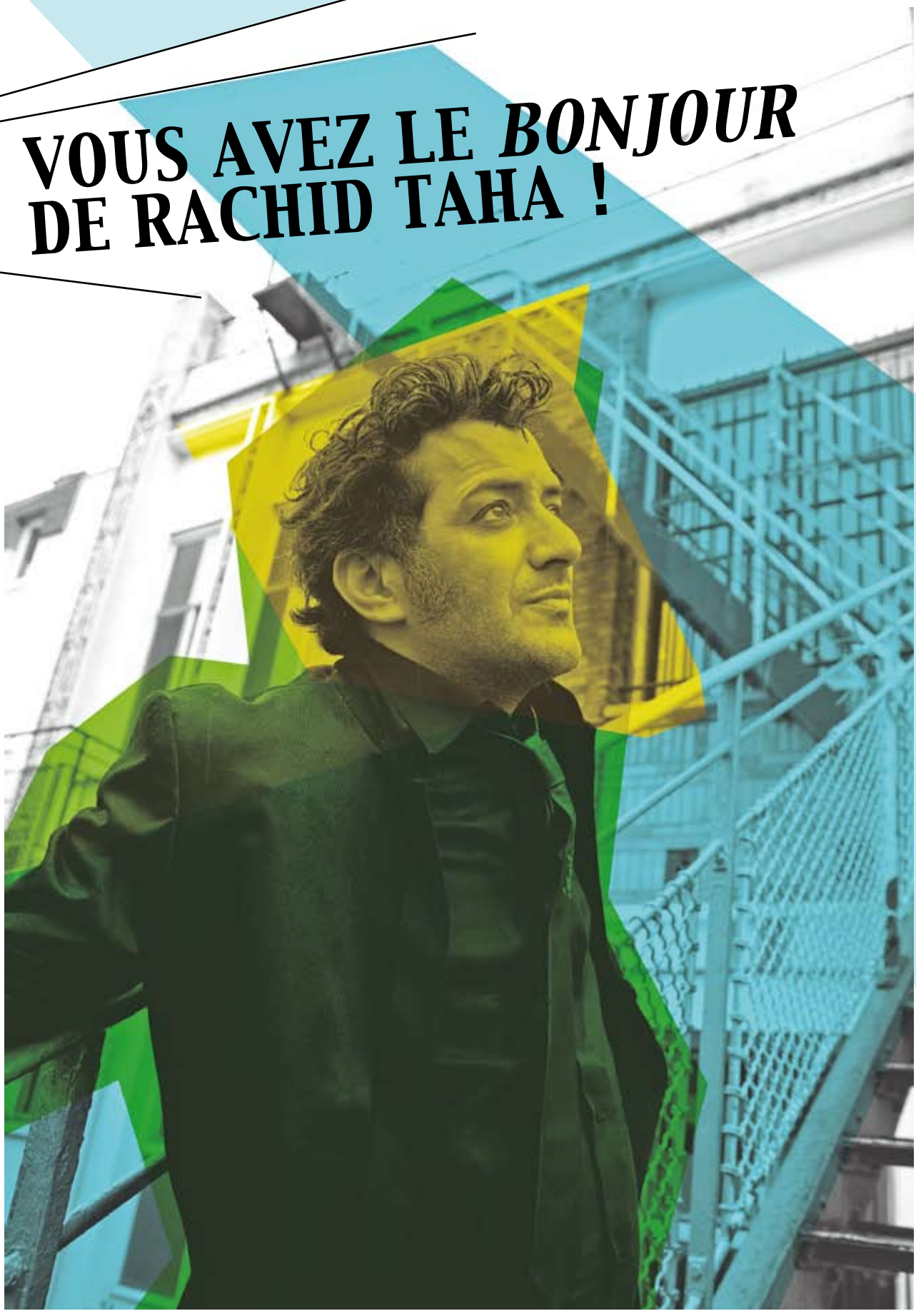
BONJOUR LA FRANCE
LE RÉVEIL DIFFICILE DU MELTING-POT À LA FRANÇAISE

Dans *Le Monde* daté du 23 septembre 2009, Mustapha Kessous signait un papier intitulé « Moi, Mustapha Kessous, journaliste au " Monde " et victime du racisme ». Il y rapportait dans le détail comment, au quotidien, son travail de journaliste est entravé par un racisme ordinaire, aussi bien de la part des institutions que du citoyen lambda. Cet article brut a réveillé de nombreux lecteurs qui s'y sont reconnus, ou ont découvert l'existence et la violence de ce que le journaliste qualifie d' « apartheid mental ».
Alors que les dernières écailles du vernis post-coupe du monde 1998, articulées autour de la coquille vide du slogan « Blacks-Blancs-Beurs », sont tombées – le coup de grâce ayant été donné par la blague sur les Auvergnats de Brice Hortefeux à Seignosse – des questions restent en suspens, les mêmes depuis près de 30 ans : pourquoi la France n'arrive-t-elle pas à reconnaître tous ses citoyens au-delà de leurs origines comme des Français avant tout ?
Pourquoi la diversité est-elle si peu représentée dans les médias ?
La France connaît-elle suffisamment son histoire pour prendre conscience de la légitimité de son melting-pot?

Pour réaliser ce dossier, nous avons donné la parole à Rachid Taha, Sanseverino, Mo Kalamity, Hindi Zahra et Oxmo Puccino, des artistes dont le travail et le discours témoignent de l'existence d'une France vivante, complexe et souvent impertinente.

Bonne journée ! Salam Aleikoum ! Buongiorno ! Ani sogomen !

VOUS AVEZ LE *BONJOUR* DE RACHID TAHA !



Rachid Taha

Texte Squaaly **Photographie** D.R.

Simplement baptisé *Bonjour*, le huitième album studio de Rachid Taha retourne les codes de la politesse pour mieux saluer une France qui ne sait plus trop sur quel pied danser.

Nus, en babouches ou en tiags, Rachid Taha adore mettre les pieds dans les plats. Pour lui, toutes les vérités sont bonnes à dire, surtout lorsqu'un ministre de la République s'aventure à se moquer des Auvergnats. « *Quand même, vous devriez apprendre un peu plus l'arabe* », lâchait-il entre deux chansons au public de la récente édition de Marsatac. « *Et après, je vous initierai à l'Auvergnat* », ajoutait-il, heureux de son effet.

DOUCE FRANCE

Provocateur, Rachid l'est assurément, avec un naturel qui frise la candeur. C'est dans son tempérament. Carte de Séjour, le groupe lyonnais avec lequel il s'est fait connaître au tout début des années 1980, ne s'appelait pas ainsi par hasard. Carte de Séjour disait haut et fort ce que la France une et indivisible (à l'époque on ne parlait pas encore de France d'en haut et de France d'en bas) ne voulait pas entendre. Carte de Séjour parlait déjà de cette France à plusieurs vitesses, de cette France au dérailleur grippé. Né un an avant la Marche pour l'Egalité et contre le Racisme, aussi appelée Marche des Beurs, qui traversa en 1983 l'hexagone de Marseille à Paris pour réunir dans la capitale plus de 60000 personnes, Carte de Séjour vivait le plus simplement du monde sa double (voire triple) appartenance. Ces enfants d'immigrés dynamitaient les codes musicaux alors en vogue. Ces Lyonnais donnaient enfin un son d'ici au rock anglo-saxon, vulgarisant dans la foulée le « rhorho », cette langue métisse faite d'arabe et de français. Nombreuses furent les radios à refuser de jouer « *cette musique de bougnoules* », même lorsque ces musiciens eurent l'idée délicieusement subversive de reprendre *Douce France* du vénéré Trenet à la veille du débat sur le Code de la Nationalité à l'Assemblée Nationale. La France, mère des Droits de l'Homme, montrait alors ses limites.

UN BONJOUR SANS EXCLUSIVE

Depuis, Rachid a fait son chemin, tracé sa route, croisé quelques grands noms du rock-business (Santana, Brian Eno, David Byrne, Robert Plant, Damon Albarn…), imposant un son nouveau à chaque album. *Bonjour*, son huitième, surprend bien évidemment. Ce « Bonjour », Rachid le chante en compagnie de Gaëtan Roussel, la voix de Louise Attaque. C'est ce dernier qui co-réalise avec Mark Plati (David Bowie, Alain Bashung…) la dizaine de titres. « *C'est un bonjour sans exclusive, un bonjour large et généreux* », confie-t-il entre deux mots échangés avec des amis dans une loge pleine à craquer. « *Ce n'est rien de plus que ça, un mot qui vient du cœur, plus qu'une simple politesse, une attention à l'autre que je rencontre.* » Car sans l'autre, Rachid a du mal à vivre. C'est l'autre qui l'oblige à argumenter, à défendre son point de vue, à le clarifier. C'est l'autre qui l'oblige à aller au fond des choses, plutôt que de se contenter d'une simple approximation. Quand, il y a des années déjà, il esquisse une filiation entre la santiag et la babouche, certains pensent à une plaisanterie, à un trait d'esprit furtif comme il arrive souvent en fin de soirée entre gens de bonne compagnie. Pour le chanteur né à Sig, non loin d'Oran, c'est bien plus que ça, comme en témoigne ce nouvel opus enregistré à New York. « *J'aime la musique populaire. Que ce soit du chaâbi, du rock ou une romance. Une bonne chanson demeure une bonne chanson.* »

UN PAYS A BESOIN DE MINORITÉS

« *J'avais envie de nouvelles expériences* », glisse celui qui, depuis *Rhorhomanie*, le premier album de Carte de Séjour, n'a pratiquement toujours travaillé qu'avec le producteur londonien Steve Hillage (Gong, System 7). « *Ma rencontre avec Gaëtan Roussel a fait le reste. Tout a été très vite* », explique-t-il au sujet de cet opus aux accents country, réalisé en deux mois seulement. L'Amérique, cette nation d'immigrés qui se nourrit de la sève de chacun, est une vision qui convient bien à ce chantre de la différence. « *Un pays a besoin de minorités, de toutes ses minorités, fachos compris. Les Etats-Unis sont un grand pays pour ça.* » Pour lui, « *le départ des juifs des pays arabes est, à ce titre, une perte* ». Provocateur, vous disais-je. S'il s'interdit « *de se mêler de politique française en tant qu'Algérien* », affirme-t-il un sourire dans la voix, Rachid se permet tout de même de donner son avis sur l'état du racisme en France, lui qui vient de reprendre sur scène à Marseille, son célèbre *Voilà, voilà (que ça recommence)*, accompagné au mic par le rappeur OrelSan et à la guitare par Mick Jones, l'ex-Clash dont la silhouette n'est pas sans rappeler celle de notre nouveau Ministre de la Culture : « *La France n'est pas un pays raciste, juste un pays habité par des racistes. Ce sont généralement des personnes qui n'ont aucune culture. Les récents propos de Brice Hortefeux auraient dû conduire Fadela Amara et Rama Yade à démissionner* », estime le chanteur. « *Si elles ne l'ont pas fait, c'est juste pour satisfaire à l'idée de réussite sociale qui est véhiculée dans leur famille* » ajoute-t-il avant d'esquisser un « bonsoir » explicite.

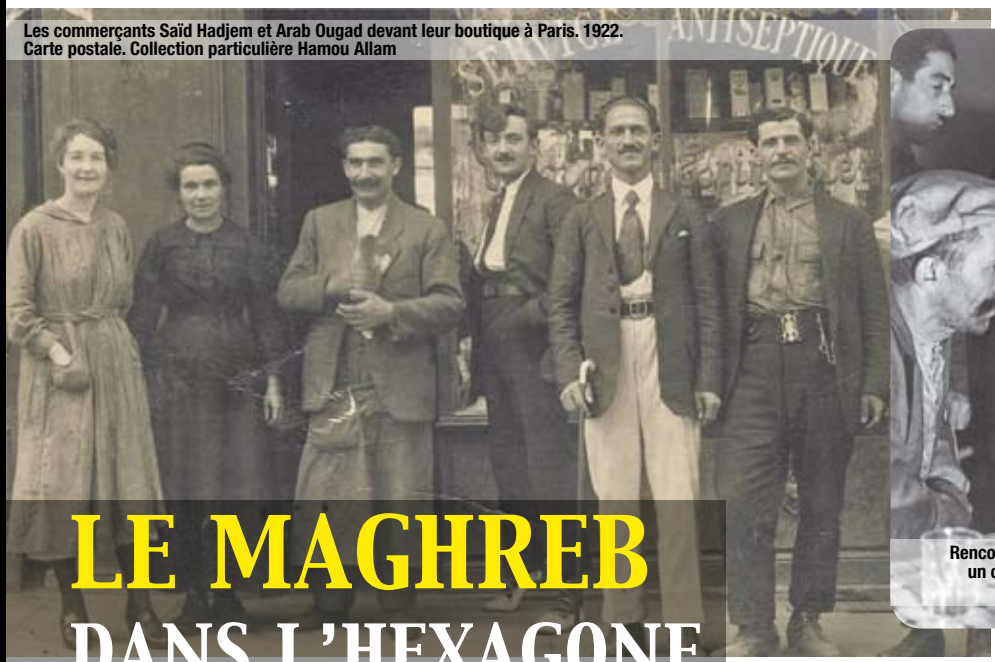
> **“ UN PAYS A BESOIN DE MINORITÉS, DE TOUTES SES MINORITÉS, FACHOS COMPRIS ”** **RACHID TAHA**

■ **RACHID TAHA** ***Bonjour*** **(Barclay/Universal)**
■ **EN CONCERT** à paris : le 10 novembre 2009 à l'Olympia

■ **CHRONIQUES ET VIDEO** sur mondomix
http://rachid_taha.mondomix.com/fr/artiste.htm

• HISTOIRE

Les musiques tirent souvent leurs origines de circonstances historiques et sociales particulières.
La rubrique « Histoire » a pour ambition d'éclaircir la genèse et le développement de mouvements musicaux.



Les commerçants Saïd Hadjem et Arab Ougad devant leur boutique à Paris. 1922. Carte postale. Collection particulière Hamou Allam

Rencontre des membres de l'Etoile Nord-Africaine dans un café, en région parisienne. Vers 1936. Marcel Cerf. Photographie. Collection Marcel Cerf

LE MAGHREB DANS L'HEXAGONE

Texte Eglantine Chabasseur
Photographies D.R.

Présentée cet été à Lyon, l'exposition « Générations : un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France » s'installe à la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration (CNHI), à Paris. Photos, enregistrements et affiches racontent l'aventure de l'exil et la construction d'une identité culturelle franco-maghrébine au cours du XX^e siècle.

Le fond exposé y est unique : l'association Génériques, qui travaille depuis la fin des années 1980 autour de la mémoire des histoires maghrébines en France, a collecté de part et d'autre de la Méditerranée des archives privées ou publiques, complètement inconnues du grand public. Elles permettent de comprendre les différentes périodes qui marquent l'histoire commune de la France et du Maghreb. **Photos, musiques, extraits sonores, films, scopitones**… donnent à voir et à entendre le discours des immigrés et leur perception dans la société française, de la fin du XIX^e siècle aux années 2000.

DU FOLKLORE À LA POUDRE

Pour dérouler ce siècle d'histoire, commençons par le commencement : au début était la fascination. A la fin du XIX^e siècle, malgré la violence coloniale, les sociétés des deux rives se découvrent et s'apprivoisent... Les « ambassades maghrébines », de retour de Paris, noircissent, en arabe, les pages de carnets de voyage vantant les splendeurs des Champs-Elysées et du raffinement français. Parallèlement, la vague orientaliste submerge les milieux artistiques, mais pas seulement. Dans le Doubs, par exemple, le médecin Philippe Grenier, tombé en amour pour l'Algérie, se convertit à l'Islam, se fait élire député et va à l'Assemblée Nationale en burnous. Dans les expositions coloniales ou universelles, on fait venir des troupes folkloriques de Tunisie, d'Algérie et du Maroc. Mais quelques années plus tard, les canons grondent en Europe et on mobilise les hommes de l'Empire : 300 000 soldats originaires du Maghreb se retrouvent au front et 130 000 ouvriers « importés » remplacent les ouvriers français dans les usines. Après la guerre, une partie des tirailleurs repart en Algérie, en Tunisie ou au Maroc. Trente mille sont tués au combat.

EGALITÉ !

A partir des années 1920, s'ouvre une période de « cheminement de la conscience ». « *Les Maghrébins ont fait leurs les valeurs républicaines et le prolétariat maghrébin dit, en gros* : "au nom de vos valeurs, la liberté, l'égalité, on demande l'indépendance" », explique Naïma Yahi, chargée de recherches de l'association Génériques. Pendant cette période, on joue à Paris beaucoup de musique arabo-andalouse. Plusieurs artistes inventent, en parallèle des thèmes classiques, une musique de l'exil, qui jette les fondements d'une chanson maghrébine nourrie par la vie à Paris et son important brassage culturel. La bande-son de l'exposition redonne à cette musique la place qu'elle mérite. Le coffret *Hna Lghorba : nous sommes l'exil*, a ainsi été co-édité par EMI Music et Génériques en 2008. Il est le résultat d'une fouille minutieuse des archives d'EMI et peut être considéré comme une introduction sonore à l'exposition Générations. Pathé Marconi, devenu EMI Music, a enregistré tous les artistes de l'époque. Naïma Yahi, de l'association Génériques « *a passé des heures les genoux dans la poussière* », à exhumer patiemment les trésors musicaux de cette période qui racontent, mieux que personne, les préoccupations des Maghrébins de l'exil. « *EMI avait ces sons dans ses archives, mais sans avoir l'expertise pour savoir qu'un enregistrement du "Bourvil algérien", **Rachid Ksentini**, intitulé* Chômage *par exemple, constituait un trésor. Cela a été la même chose avec les affiches* »… Les chansons en kabyle, en arabe ou en français, sur le ton comique, jazz, rumba ou variété …reflètent le bouillonnement culturel de la fin des années 1930 à 1970. Des années de prise de parole cruciale. Dès 1940, les musi-

Funérailles d'un tirailleur algérien mort des suites de ses blessures. Le « Taleb » récitant les prières devant le corps de son camarade. 1914-1918. Maurice Branger. Photographie. Collection particulière Patrick Veglia

ciens chantent « le social » dans les bars de Barbès, les cafés du 15ème arrondissement de Paris, à côté de l'usine Citroën, ou dans les cabarets orientaux du quartier latin. Mais bientôt, les hommes en âge de se battre repartent au combat. Cette seconde guerre pour la libération de la France a des répercussions dans tout l'empire colonial. Elle fait souffler sur l'Afrique un vent de liberté.

DE NOUVEAUX COMBATS

En 1962, l'Algérie devient indépendante et parallèlement, beaucoup d'Algériens s'installent en France à cette période. Pendant ces années, l'Algérien **Kateb Yacine** (père d'Amazigh Kateb, fondateur du groupe Gnawa Diffusion) qui donne à sa langue française des images et des couleurs algériennes, devient un écrivain majeur de sa génération, symbole puissant de cette double appartenance culturelle. Dans l'exposition, un poème de Kateb Yacine est mis en musique par les Têtes Raides. Non loin de là, une machine à scopitone (l'ancêtre du clip), permet de découvrir l'Algérienne **Noura** chanter en robe à motifs sixties, devant un décor des mille et une nuits. En 1971, elle est la première chanteuse du « catalogue arabe » de Pathé à remporter un disque d'or. Dans les années suivantes, **Djamel Allam** ou **Idir** représentent une nouvelle génération de musiciens qui modernise la chanson maghrébine. Beaucoup d'artistes chantent maintenant l'exil sans retour.
Pour les immigrés des années 1970, démarrent de nouveaux combats : ceux du permis de travail et de la carte de séjour.

6h de soutien aux luttes des travailleurs immigrés. Vers 1975. Tract. Collection particulière Khemissi Djataou

DEMANDE SOCIALE

Les années 1980, sont celles de la Marche pour l'Egalité, du mouvement SOS Racisme. Le raï explose en Algérie et, en 1986, un grand concert est organisé à Bobigny, avec **Cheb Khaled** en tête d'affiche. C'est le début d'une période d'effervescence autour de la « beurs génération », rapidement troublée par les premiers heurts dans les cités entre les jeunes et la police, qui n'en finiront pas de coller à la peau des jeunes Français « issus de l'immigration ».
La dernière partie de l'exposition, « Wesh, wesh, qu'est ce qui se passe ? », qui court des années 1990 à aujourd'hui projette le visage des figures de la réussite, qui ont permis de faire prendre conscience à la société française de l'apport des cultures maghrébines dans la culture française.
En terminant l'entretien, Naïma Yahi souligne simplement : « *Cette exposition veut répondre à une amnésie collective. Toute cette histoire, ce patrimoine culturel commun, rend possible aujourd'hui une identité culturelle franco-maghrébine. Il y a une demande sociale forte. On n'aurait jamais pu faire ce travail il y a dix ans* ».

■ **EXPOSITION** du 17 novembre 2009 au 18 avril 2010, à la **Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration**, 293 av. Daumesnil, 75012 Paris
■ **HOMMAGE** à **Kateb Yacine** à l'IMA le 9 décembre

www.generiques.org
www.histoire-immigration.fr

LA FRANCE-MAGHREB EN 5 DATES

• 14 novembre 1848 / La Constitution française de 1848 proclame dans son article 109 : « *Le territoire de l'Algérie et des colonies est déclaré territoire français* ».

• 13 juillet 1926 / Inauguration de La Grande Mosquée de Paris, dans le 5ème arrondissement, en remerciement officieux aux musulmans qui ont combattu pour la France.

• 17 octobre 1961 / les « Français musulmans d'Algérie » sortent dans la rue pour manifester contre le couvre-feu instauré pour eux par le préfet de police de Paris, Maurice Papon. Le bilan officiel fait état de deux morts. Pas d'enquête, ni de condamnation : on ne sait toujours pas exactement combien de personnes furent tuées.

• 18 mars 1962 / Signature des Accords d'Evian. L'Algérie devient indépendante, après le Maroc et la Tunisie (1956).

Manifestation à Marseille après l'assassinat de Laïd Moussa. 1975. Photographie. Collection Association Génériques

• 3 décembre 1983 / Cent mille personnes marchent à Paris pour l'égalité et contre le racisme. Alors que la manifestation avait commencé dans l'indifférence mi-octobre à Marseille, les marcheurs sont accueillis par le Président de la République, François Mitterrand.

LA VOIX DES EXCLUS

« QUAND JE SUIS ENTRÉ EN SIXIÈME, ON M'A DEMANDÉ :
"VOUS ÊTES DE QUELLE NATIONALITÉ ?"
J'AI RÉPONDU : "FRANÇAISE".
ET ON M'A DIT : "MAIS NON, VOUS ÊTES ITALIEN !"
ÇA M'A BEAUCOUP VEXÉ ... » SANSEVERINO

SANSEVERINO

Texte François Bensignor **Photographie** Jean-Baptiste Mondino

En enregistrant *Les Faux Talbins* (« faux billets » en argot, ndlr), nouvel album qu'il réalise seul, Sanseverino n'avait d'autre concept que de capter la fraîcheur du live en studio. Il y aborde le thème de l'exclusion sur le mode décalé, comme l'indique sa phrase fétiche : « *Je ne sors pas avec toi, je sors de l'hôpital.* »

Avec son costard italien au look années 1950, palpant une liasse de faux billets, dans sa poche intérieure, Sanseverino a un petit air de trader déjanté sur la pochette de son nouvel album, *Les faux talbins*. Loin de lui, cependant, l'intention de s'attaquer aux dérives de la finance internationale. « *En tant qu'auteur, un personnage comme celui de Kerviel — sur lequel on est en train de faire un film parce qu'il a défrayé la chronique — m'intéresse mille fois moins qu'un malade mental ou une pute* », explique-t-il.

COURTS-MÉTRAGES

Galerie de portraits truffés de clins d'œil humoristiques, ce recueil de 17 chansons s'écoute comme un festival de courts-métrages. Celui que l'on connaît en maître du swing tsigane n'a pas son pareil pour brosser, en quelques coups de griffes, le pertinent tableau de l'exclusion ordinaire : la tapineuse (*La reine du périphérique*), l'interné psychiatrique (*Malade mental*), les taulards (*Les marioles*), le gros dégueulasse (*Tu pues Benny*)…

Le Grand Grégory serait un thème idéal pour faire vibrer le pathos à la manière d'une chanson réaliste. Un SDF des pays de l'Est vit sous un pont, fait la manche au feu rouge, meurt de froid et a « *le même enterrement que le Petit Grégory* ». Mais Sanseverino sait mettre la distance, alliant réalité sordide, émotion, humour et réflexion. Et surtout, il désamorce le risque de sentimentalisme en déroulant l'enchaînement des scènes au rythme décalé d'un bluegrass taillé au cordeau. « *Jamais je n'illustrerai l'histoire d'un Ukrainien avec de la balalaïka,* affirme le chanteur. *Si je fais une chanson tsigane, je n'ai pas envie de parler de roulotte. Et pour moi, un bluegrass donnera quelque chose de plus intéressant pour parler d'un SDF ukrainien, que si je raconte qu'on est dans le Tennessee à bouffer du pain de mie…* »

Amateur de pirouettes et d'humour grinçant, Sanseverino l'est tout autant de cavalcades sur six cordes. Ici, trois guitares s'enchevêtrent en permanence. Violemment chaotique par moments, leur son finement affûté dérape aussi sur un rutilant rockabilly. Des accents de beuglants chavirent sur le bord d'un bayou, pendant que les deux temps cognés d'une valse américaine croisent une ballade swing. Pour le premier album qu'il réalise lui-même, Sanseverino déverse un paquet de rock sur ses tsiganeries. « *J'ai envie de me démarquer du côté "chanson française" qu'on m'a collé. C'était très sympa parce que j'ai rencontré plein de gens intéressants, fait plein de choses avec Bénabar, Jeanne Cherhal, etc. Ce sont de bons amis, même si on ne se voit pas beaucoup. Mais je me sens un peu plus décalé et certainement plus proche d'amis comme Schultz, de Parabellum, et André Minvielle.* »

ENFANT NOMADE

Cette propension au décalage lui vient sans doute de la vie nomade qu'il a vécu avec sa famille jusqu'à l'adolescence. « *Mon père, qui travaillait dans l'industrie du papier, allait monter des usines un peu partout,* raconte-t-il. *Pendant mes 15 premières années, on changeait de façon de vivre quasiment tous les six mois. Après trois mois passés en France, ma mère, mon frère et moi étions impatients de savoir où nous allions repartir. Quand mon père nous annonçait que le départ était prévu, c'était la bonne nouvelle pour toute la famille. J'ai fait la découverte des pays de l'Est quand j'étais môme : Bulgarie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie… J'ai été exposé aux musiques tsiganes, qui se jouaient dans les restaurants. Mais pour mon père, c'était assez horrible d'y travailler pendant les années 1960, en pleine période communiste.* »

Un autre choc musical se produit au Mexique en 1972-73. « *La musique mexicaine me rappelle le fado et la musique tsigane dans ce qu'elle a de romantique, pleurnichard et joyeux. Le Mexique est le pays qui nous a fait le plus délirer. Ensuite, nous sommes restés un an et demi en Nouvelle-Zélande. En dehors de la variété, il y avait la musique maori : des rythmiques terribles, des instruments étranges, comme les bambous. Les chants, qui vont jusqu'au haka, peuvent être très prenants. Mais on ne rencontrait cette musique que dans les lieux pour touristes, ce qui ne la rendait pas très intéressante.* »

FIBRE RITALE

L'impression d'être différent des autres, Stéphane Sanseverino la tient sans doute du nom dont il a hérité et qu'il conserve à la scène. « *J'ai des grands-parents napolitains, qui sont arrivés en France dans les années 1930. Quand on allait chez eux rejoindre la famille de mon père à Grenoble, je disais qu'on allait en Italie, parce que tout le monde parlait en napolitain, sans se préoccuper des brus qui étaient françaises. À la fin du repas, on se mettait à chanter en napolitain. J'étais petit et je ne comprends pas cette langue. Je défie d'ailleurs quiconque de la comprendre et je connais beaucoup d'Italiens qui n'y pigent rien … Mais j'aime bien échanger des mots en italien avec GP Cremonini, le bassiste avec lequel je travaille depuis toujours, qui est un Vénitien. Et quand je vois mes enfants, surtout mes deux grandes filles de 12 et 14 ans, sitôt qu'elles portent des fringues classes et de grandes boucles d'oreilles, je les trouve terriblement "ritales".* »

Trop jeune pour avoir expérimenté la discrimination qui sévissait à l'encontre des Italiens à l'époque où ses grands-parents ont émigré en France, Stéphane garde un souvenir cuisant du mépris affiché à son égard : « *Quand je suis entré en sixième, on m'a demandé : "Vous êtes de quelle nationalité ?" J'ai répondu : "Française". Et on m'a dit : "Mais non, vous êtes italien !" Ça m'a beaucoup vexé, parce que c'était dit d'une manière insidieuse. Mais c'est à peu près la seule fois où j'ai eu des problèmes avec ça. Quand on me traitait de "Rital", je m'en fichais, parce que dans les années 1970, entre Lino Ventura à Joe DiMaggio, l'image était plutôt sympa.* »

■ **SANSEVERINO** ***Les faux Talbins*** (Columbia)

■ **VIDEO** de Sanseverino sur mondomix
http://sanseverino.mondomix.com/en/artiste.htm

DIVERSI-TÉLÉ

Texte Catherine Humblot
photomontage Benjamin MiNiMuM

Il ne faut jamais désespérer. Combien de rapports, d'enquêtes, de pétitions, d'articles, de conférences, il aura fallu pour faire avancer la cause de la « diversité » dans les medias ! Mais « avancer » reste un bien grand mot… Il suffit de regarder trois jours de suite les grandes chaînes nationales pour apprécier l'ampleur de la discrimination, dont une partie de la population française continue d'être l'objet.

Dix années de luttes pour constater le travail colossal qu'il reste à faire. Si quelques comédiens noirs sont intégrés ici et là dans des séries françaises, combien de fictions parlent de la France telle qu'elle est aujourd'hui ?

TÉLÉVISION MONOCOLORE

Le 4 septembre 2003, Zaïr Kedadouche, alors membre du Haut Conseil à l'Intégration (HCI), faisait part de son inquiétude dans une tribune du *Monde*. Après le « bonheur télévisuel » de regarder tous les jours des Blacks-Blancs-Beurs pendant les championnats du monde d'athlétisme, il s'étonnait de retourner, du jour au lendemain, à une télévision monocolore. Il en appelait au président du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) pour sensibiliser les responsables des chaînes à cet enjeu « républicain ». Sa tribune avait fait mouche. Des rencontres avaient été décidées entre les deux institutions pour tenter de remédier à ce triste constat.

« LE MODÈLE RÉPUBLICAIN QUI IMPRÈGNE DISCOURS ET MODES DE PENSÉE, POSE UN SÉRIEUX DÉFI À QUI VEUT ÉVALUER LA PRÉSENCE DES FRANÇAIS DONT LES PARENTS SONT ARRIVÉS D'AFRIQUE, DU MAGHREB OU D'ASIE, AUTREMENT DIT DES « MINORITÉS VISIBLES » »

On ne fera pas ici l'historique d'un dossier qui a avancé puis stagné, avant de régresser à nouveau. Mais lorsque nous revenons en arrière, nous voyons, avec intérêt, comment les choses ont évolué. La question de la représentation de la « diversité » de la société française (pour reprendre la seule terminologie officiellement autorisée) a commencé à devenir un sujet de préoccupation en France à la fin des années 1980, soit près de vingt ans après la Grande-Bretagne. Autre fait à noter : celui de l'approche spécifique de la France concernant l'appréhension du problème. Le modèle républicain qui imprègne discours et modes de pensée, pose un sérieux défi à qui veut évaluer la présence des Français dont les parents sont arrivés d'Afrique, du Maghreb ou d'Asie, autrement dit des « minorités visibles ». La loi républicaine qui promeut l'égalité entre les citoyens, ne veut pas voir qu'il y a des minorités ethniques, de couleur. Elle interdit de les nommer, rendant tout travail des chercheurs particulièrement difficile.

L'ACTION DES ASSOCIATIONS

On aurait pu s'attendre à ce que les gouvernements français, comme au Royaume-Uni, soient à l'initiative. Or, c'est l'action des collectifs citoyens qui a impulsé le débat en le portant sur la place publique. Le collectif Egalité d'abord, puis d'autres : le club Averroes, le Cercle d'Action pour la Promotion de la Diversité (CapDiv), le Conseil Représentatif des Associations Noires

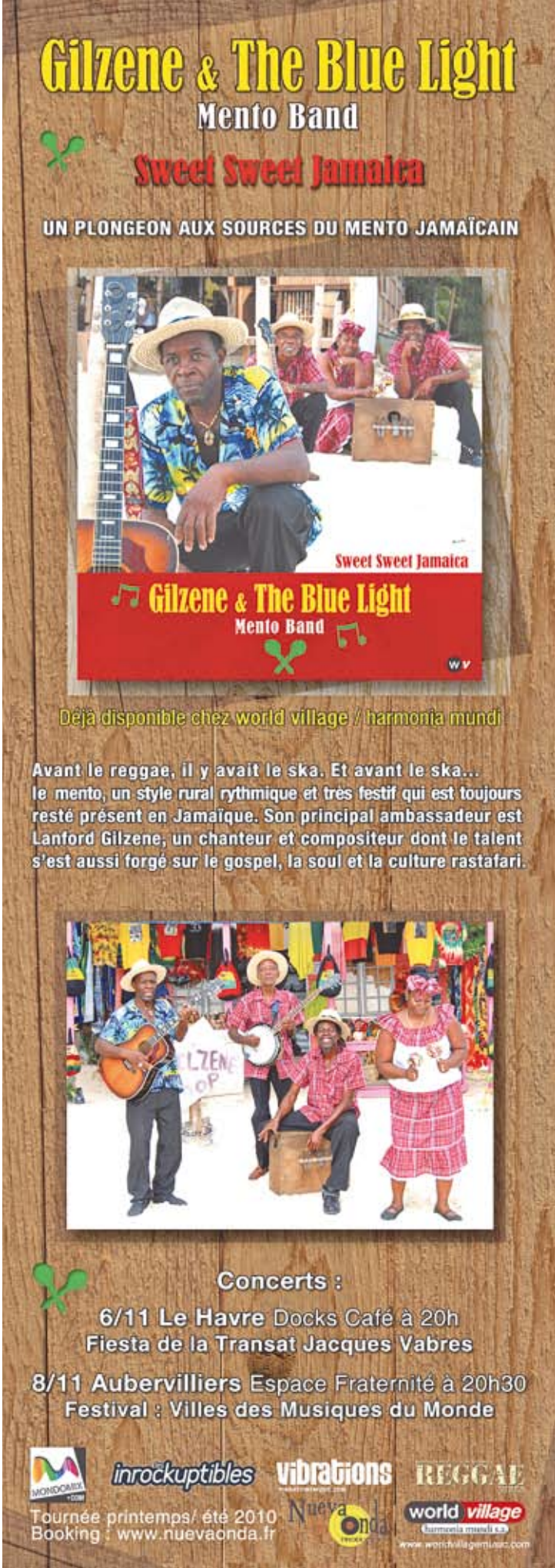
“ LE COLLECTIF EGALITÉ, FONDÉ PAR DES ARTISTES NOIRS (CALIXTHE BEYALA, JACQUES MARTIAL, MANU DIBANGO…) A CRÉÉ L’ÉVÈNEMENT EN SEPTEMBRE 1999 EN APPELANT UN CHAT UN CHAT ET EN DÉNONÇANT LA SOUS-REPRÉSENTATION DES NOIRS À LA TÉLÉVISION”

(CRAN)… Ce sont leurs questions, remarques et revendications, peu à peu reprises, voire amplifiées par la presse, qui ont contribué à une prise de conscience de l’inégalité de traitement. Pour mémoire, le collectif Egalité, fondé par des artistes noirs (Calixthe Beyala, Jacques Martial, Manu Dibango…) a créé l’évènement en septembre 1999 en appelant un chat un chat et en dénonçant la sous-représentation des Noirs à la télévision. Il avait menacé de porter plainte pour discrimination et d’appeler au boycott des portables de la marque Bouygues, propriétaire de TF1, si la première chaîne ne faisait pas d’efforts. Un coup d’éclat qui avait valu au collectif d’être reçu par le président du CSA, qui à son tour, avait commandé une étude sur « *la présence et la représentation des minorités visibles (mot tabou jusque-là) à la télévision* ». Le rapport avait conclu sur une sous-représentation effective.

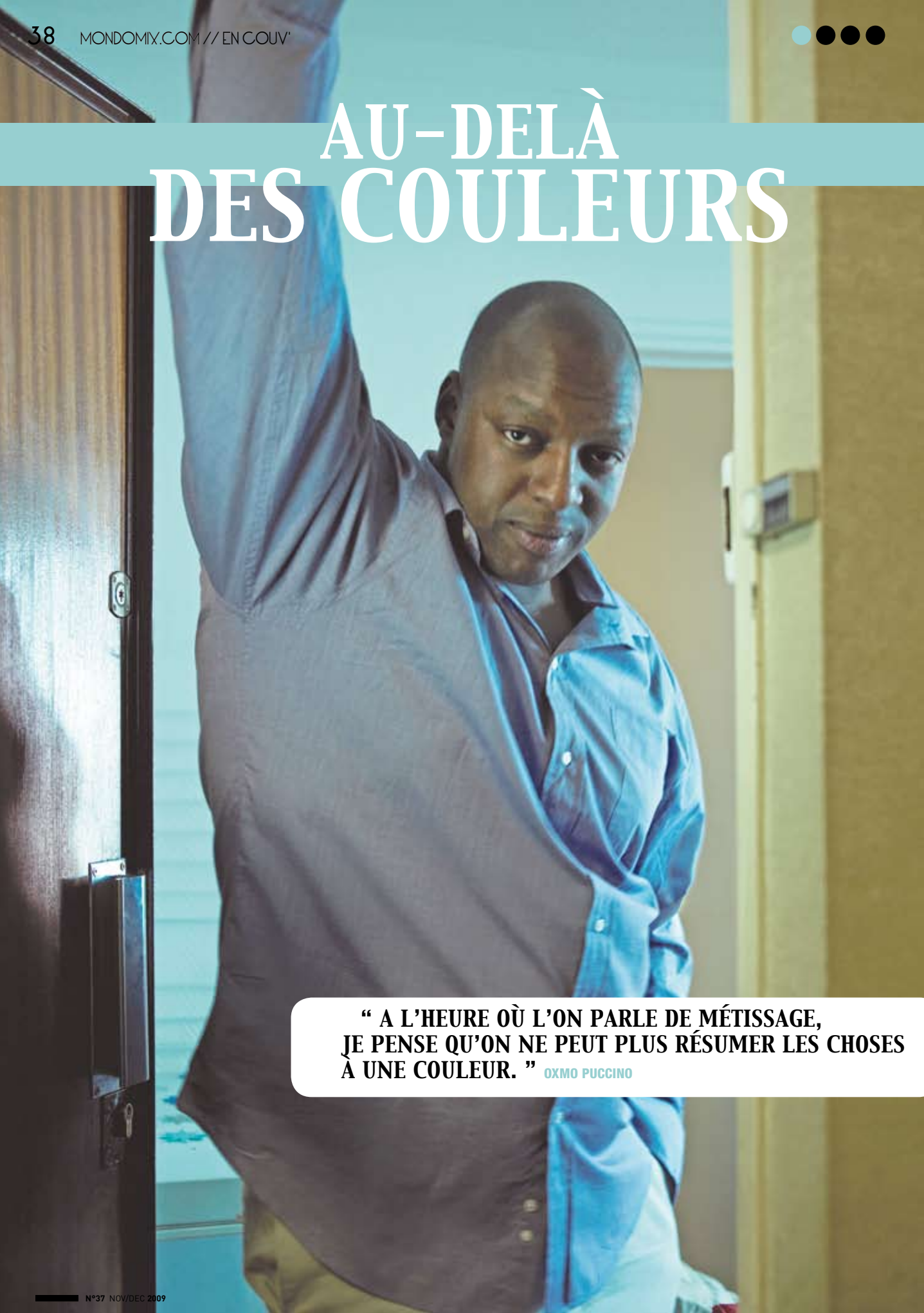
UNE PROGRESSION LENTE

Le CSA avait alors demandé au Ministère de la Culture d’étudier une modification des cahiers des charges des grandes chaînes publiques et privées, et aux chaînes d’envoyer, une fois par an, le bilan de leurs initiatives pour corriger le déficit. TF1 a été la première à bouger. Ses dirigeants ont entamé une réforme secteur par secteur (lettres aux producteurs, politique d’embauche, travail sur les castings…) jusqu’à la nomination spectaculaire de Harry Roselmack comme présentateur du JT de 20 heures le 6 mars 2006 ! France Télévisions a, de son côté, nommé un « Monsieur diversité » dont les travaux ont abouti à l’adoption d’un Plan d’action positive pour l’intégration, fin janvier 2004. Canal + et M6, enfin, chacune à sa manière. Ensuite, il y a eu la création d’un Fonds Images de la diversité en 2007, de l’Observatoire de la diversité au sein du CSA en 2008, d’un nouveau comité au sein de France Télévisions… Des initiatives, certes, des efforts assurément.

Ce qui frappe pourtant, c’est la lenteur et le peu de résultats. Force est de constater l’existence de blocages, pas seulement au niveau politique, mais à tous les étages de la société française encore imprégnée de son histoire coloniale et des stéréotypes qui perdurent. Comment faire bouger vraiment ? Si changements il y a eu, c’est parce que les différents secteurs de la société – les institutions, les politiques, la presse, le pouvoir –, se sont à un moment ou un autre, tour à tour, mis en mouvement. Un mouvement qu’il ne faut pas oublier. Reste alors l’espoir que les nouvelles générations prennent le relais, se mêlent du dossier, et contribuent à ce que les chaînes s’ouvrent, et participent à la fabrication d’un nouvel imaginaire collectif.


Gilzene & The Blue Light
Mento Band
Sweet Sweet Jamaica
UN PLONGEON AUX SOURCES DU MENTO JAMAÏCAIN
Sweet Sweet Jamaica
Gilzene & The Blue Light
Mento Band
Déjà disponible chez world village / harmonia mundi
Avant le reggae, il y avait le ska. Et avant le ska...
le mento, un style rural rythmique et très festif qui est toujours resté présent en Jamaïque. Son principal ambassadeur est Lanford Gilzene, un chanteur et compositeur dont le talent s'est aussi forgé sur le gospel, la soul et la culture rastafari.
Concerts :
6/11 Le Havre Docks Café à 20h
Fiesta de la Transat Jacques Vabres
8/11 Aubervilliers Espace Fraternité à 20h30
Festival : Villes des Musiques du Monde
inrockuptibles
Vibrations
REGGAE
Tournée printemps/ été 2010
Booking : www.nuevaonda.fr
world village

AU-DELÀ DES COULEURS



“ A L'HEURE OÙ L'ON PARLE DE MÉTISSAGE, JE PENSE QU'ON NE PEUT PLUS RÉSUMER LES CHOSES À UNE COULEUR. ” OXMO PUCCINO

OXMO PUCCINO

Texte Jean Berry **Photographie** Jean-Baptiste Mondino

Conversation avec le rappeur d'origine malienne, nouveau parrain de l'Unicef, à quelques jours de la sortie de l'album du collectif Music'All.

Il a pris de la hauteur, apporté au rap français une touche différente, à la fois très musicale et poétique, s'immergeant notamment dans l'univers du jazz avec *Lipopette Bar* et ses Jazzbastards, chez Blue Note... avant d'inviter, sur son dernier album *L'Arme de Paix* K'Naan, Sly Johnson et Olivia Ruiz, dans un axe plus « chanson ». Côté scènes, il sillonne les routes de France jusqu'à la fin de l'année, entouré de ses musiciens. En parallèle, sort, le 9 novembre, l'album du collectif Music'All, fondé par les deux jeunes producteurs Sidney Regal & Mickael Minacca. Signé sur le tout nouveau Black Stamp Music, cet opus constitue un hommage aux grandes heures « soul » Pour l'occasion, il réunit des rappeurs dont Feniksi et Sir Samuel (ex-Saïan Supa Crew), ou Busta Flex…L'occasion d'une conversation avec Oxmo Puccino sur la France d'aujourd'hui, le hip-hop, ses origines africaines, ses parents ou son enfance à Paris. Magnéto.

■ Y'a-t-il une dimension identitaire dans Black Stamp et le projet Music'All ?

Oxmo Puccino : Non, pas vraiment. Pour moi, c'est plutôt une référence à la grande époque des labels Stax et Motown. Une période dont les saveurs inégalées résonnent encore aujourd'hui. Un son chaud, qui vient des Amériques, auquel nous avons ajouté notre « french touch ». Black Stamp n'a rien à voir avec l'identité. A l'heure où l'on parle de métissage, je pense qu'on ne peut plus résumer les choses à une couleur.

■ Votre démarche musicale est-elle liée à une démarche citoyenne ?

OP : Involontairement, oui. Je suis plutôt dans le souci de faire une musique distrayante, aimée. Parfois, ajouter des messages sociaux ou des problèmes quotidiens, sans vraie teneur poétique, peut contribuer à l'alourdir. J'ai donc toujours évité d'être engagé trop directement. D'un autre côté, comme dit l'un de mes potes, dès que l'on prend le micro, c'est un acte engagé, militant, quoi qu'on fasse.

■ Vous êtes issu de la diversité culturelle et ethnique de la France. Pensez-vous que les différentes communautés sont bien acceptées aujourd'hui ?

OP : On sait très bien que non. C'est un sujet dont j'entends parler depuis tout petit... Les choses changent parce que nous grandissons mais, au fond, je n'attends rien de spécial. On éduque nos enfants, et puis on essaie d'avancer. On est là, et il n'y a pas tellement de questions à se poser. Les gens pensent, pensent, pensent…mais le monde appartient à ceux qui font.

■ La politique très dure au détriment des immigrés, des réfugiés, c'est quelque chose qui vous touche ?

OP : J'ai connu la période Pasqua, alors que voulez-vous que j'en pense ? C'est la France. Ca fait partie de la France. J'ai appris à faire avec, je n'en suis plus à me révolter ou à être offusqué. Les choses ne changent pas tant que ça, en fait. Regardez le bruit qu'il y a eu récemment autour des propos d'un ministre : ça n'a choqué personne, au fond. On sait bien que beaucoup pensent la même chose que lui. Voilà la réalité.

■ Vous n'avez pas grandi en banlieue mais à Paris...

OP : Je laisse souvent dire et écrire que j'ai grandi en banlieue, parce que ça m'amuse. Ca colle tellement aux clichés ! Lorsque l'on appartient à une certaine catégorie ethnique, on vient forcément de banlieue. Mais j'ai grandi dans le 19ème arrondissement, à Paris qui a été mon unique quotidien jusqu'à mes 25 ans…

■ Comment était-ce de vivre à Paris, en tant qu'enfant africain, dans les années 1970 et 1980 ?

OP : Ce que je retiens des familles noires ici, c'est essentiellement les parents, qui faisaient tout pour qu'on soit bien, pour qu'on rentre dans le rang et dans le moule, pour ne pas faire de bruit, pour ne déranger personne, quitte à se taire. On garde ça en mémoire. Puis, en grandissant, on commence à rentrer en contact avec le monde extérieur. Et quand on voit la manière dont on peut être reçus, perçus, on s'imagine ce qu'ont vécu les parents... Ca ne devait pas être facile, comme aujourd'hui ça ne l'est pas.

■ Musicalement vous avez suivi une direction qui dénote dans le rap français. Que pensez-vous du mouvement aujourd'hui ?

OP : Il ne s'en tire pas mal. Qu'on en parle encore, c'est déjà beaucoup. Il y a des artistes de la nouvelle génération qui se portent bien, des artistes d'avenir. A l'époque où j'ai commencé, l'avenir était hors de question... Donc, malgré tout ce qu'on peut entendre, ce qu'on peut reprocher ou constater, je suis assez optimiste. Aujourd'hui, nous avons nos anciens, nos nostalgiques, les nouveaux... Il s'est passé quelque chose qui n'a pas été vain. Même si des choses ont perdu en intensité, qu'il y a beaucoup de rappeurs, qu'ils sont trop ceci ou trop cela, je suis quand même content, parce que je n'aurais jamais pensé qu'on puisse en arriver là... Ce week-end par exemple, j'étais à Saint-Etienne au festival des Potos Carrés. Dans le même train et sur la même scène, il y avait Bustaflex, Youssoupha, Sefyu, Dany Dan, DJ Sek et DJ Mars, Rocca, Cutkiller... Vingt ans de hip-hop réunis.

■ Sur quels projets travaillez-vous en ce moment ?

OP : D'abord j'écris une chanson sur l'enfance qui sortira le 20 novembre pour l'Unicef, dont je suis parrain. J'écris aussi des titres pour des chanteuses, un inédit pour la réédition de l'album... Et puis je repars en tournée jusqu'à la fin de l'année. Du pain sur la planche, beaucoup de pain.

■ **OXMO PUCCINO** ***L'Arme de Paix***,
(label Cinq sept Music'All, label Black Stamp Music)

■ **EN CONCERT** La tournée française d'Oxmo Puccino passera par l'Olympia le 7/12

www.oxmo.net/

■ **VIDEO** d'Oxmo Puccino sur mondomix
http://oxmo-puccino.mondomix.com/fr/artiste.htm

REGGAE NOUVELLE GÉNÉRATION

• Mo Kalamity

Texte Eglantine Chabasseur
photographie Bugs Stefen

**Enfin une voix féminine dans le reggae hexagonal !
Et cela n'a rien d'anecdotique, car celle de Mo Kalamity, douce et ouatée, réchauffe ce début d'automne. Elle sort, ces jours-ci, son second album : *Deeper Revolution*, une auto-prod' dense et séduisante.**

Mo Kalamity est arrivée en France avec son père à l'âge de six ans. Le souvenir le plus précis de son enfance sur l'île de Santiago, la plus grosse du Cap-Vert, est sonore. Mo se rappelle la platine vinyle du salon de ses parents, où Burning Spear déboulait sans prévenir, entre un album de funana ou un morceau de morna, deux genres musicaux de l'archipel.

DES ILES À L'HEXAGONE

En débarquant à Paris, un jour où la pluie faisait briller les pavés, Mo a rompu avec sa culture capverdienne. Le reggae, par contre, est resté : « *Ce n'est pas un hasard. Je me retrouve complètement dans cette musique. Il y a quelque chose de très africain dans le reggae : des basses très fortes et un rythme entraînant comme dans la musique capverdienne, et puis quelque chose d'occidental aussi…* ». Aujourd'hui, Mo reste loin de l'actualité quotidienne de l'archipel, mais suit par contre celle de ses compatriotes féminines qui portent haut les couleurs du Cap-Vert : Lura, Mayra Andrade ou Sara Tavares. Pour autant, dans le reggae de Mo Kalamity, rien ne met sur la piste de ses origines. « *Mon inspiration, c'est plutôt le reggae de la fin des années 1960 au début des années 1980 : The Congos, Alton Ellis, Burning Spear, Barrington Levy…J'écoute tellement ce son depuis des années, qu'il m'influence certainement quand je compose, d'une manière ou d'une autre…* ». Basse en avant, rythmique impeccable, solos de guitare électrique, dub, cuivres et flûte, rapprochent soudainement Paris de Kingston...

> **" LE MONDE TOURNE ACTUELLEMENT SELON UNE LOGIQUE ILLOGIQUE. LA SOCIÉTÉ ET LA TÉLÉVISION POUSSENT LES GENS À NE PLUS ÊTRE EUX-MÊMES… "** Mo Kalamity

CHANGEMENT INTÉRIEUR

Mo Kalamity & the Wizards proposent en effet un reggae de « deuxième génération » : les influences des pères de la musique jamaïcaine ont été digérées, mûries et jaillissent dans *Deeper Revolution*. Le propos, lui, est contemporain : il colle à la réalité de la société française des années 2000. Chantés en français et en anglais, les textes de Mo Kalamity séduisent par leur sincérité. Elle s'explique, regard direct et sourire généreux. « *Le titre de l'album,* Deeper Revolution, *c'est une façon de dire que le changement doit d'abord être intérieur, pour se répercuter ensuite collectivement. Le monde tourne actuellement selon une logique illogique. La société et la télévision poussent les gens à ne plus être eux-mêmes... Je dis simplement que la* "concrete jungle" *que chantait Bob Marley, c'est toujours d'actualité : en ville, les gens deviennent de plus en plus sauvages. Pour moi, il est possible de revenir à quelque chose de plus "terrien", de plus humain* ». Le propos n'a rien de révolutionnaire dans la forme. Par contre, dans la voix, l'écriture des textes, la personnalité forte et tranquille et le son puissant de Mo Kalamity & The Wizards, brûle une flamme qui renvoie aux meilleures années jamaïcaines du genre.

■ **MO KALAMITY & THE WIZARDS**
Deeper Revolution (L'Assos Pikante)
sortie 31 octobre 2009
■ **EN CONCERT** A Paris le 31 octobre au New Morning

Mo Kalamity & The Wizards cherchent un tourneur, contacter : ***www.lassospikante.com***

■ **VIDEO** de Mo Kalamity sur mondomix ***http://mo-kalamity.mondomix.com/fr/artiste.htm***

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 28059

• **Hindi** Zahra

Texte Isadora Dartial
Photographie D.R.

FOLK NOMADE

La chanteuse berbère Hindi Zahra est l'une des plus belles promesses musicales surgies en France ces derniers mois. A force de participations remarquées à de prestigieux festivals (Rock en Seine, Womad, Rio Loco, Africa Express…) et de premières parties judicieuses (Amazigh Kateb ou Piers Faccini), la rumeur flatteuse autour de cette jeune trentenaire venue du Maroc à l'âge de 13 ans ne cesse d'enfler. En attendant de découvrir son premier album, *Hand Made*, en janvier prochain sur l'illustre label Blue Note, un cinq titres pétillant arrive en éclaireur.

■ On connaissait le son « indie », comment sonne le Hindi ?
Ma base est vraiment blues et folk. J'essaie d'y insuffler des reflets orientaux, berbères… J'aime que ces influences se mélangent pour donner un son nouveau. Pour le chant et l'interprétation, j'ai beaucoup écouté et appris de chanteuses comme Yma Sumac, Amália Rodrigues, Oum Kalthoum, Dimi Mint Abba, ainsi que des chanteuses berbères. Il y a quelque chose dans leur manière de chanter qui, selon moi, touche à l'essentiel.

■ Tes titres sont en anglais, en berbère, mais tu dis aussi quelques mots en français...
Oui, deux mots (rires). J'écris beaucoup de poésie et de textes en français parce que la langue colle, mais pour le chant, la langue anglaise me vient plus facilement... Déjà, au Maroc, je chantais en anglais. Chez nous, les grandes références sont berbères, orientales, africaines et anglaises. Pour les titres en berbère, j'ai voulu une interprétation différente de celle qui existe. J'ai amené la mélodie à sonner dans des contextes nouveaux et ça a donné *Oursoul*, l'un de mes premiers titres. ...

> **“ C'EST AU MOMENT OÙ J'AI COMMENCÉ À MAÎTRISER LA LANGUE, L'ARGOT, SON HUMOUR, SES FINESSES QUE J'AI ÉTÉ INTÉGRÉE (QUEL HORRIBLE MOT) ”**
> **Hindi Zahra**

■ Voilà près de 15 ans que tu vis en France. Comment te sens-tu ici ?
J'ai mis cinq ans à rentrer en France mentalement parce que, quoi qu'on en dise et peu importe la destination, on met du temps à assimiler une culture. Et ça vaut aussi pour un provincial qui débarque à Paris ! C'est au moment où j'ai commencé à maîtriser la langue, l'argot, son humour, ses finesses que j'ai été intégrée (quel horrible mot)...Coluche m'a fait du bien, par exemple. Il ne parlait pas que des Français. Il racontait les gens en général et, pour moi, c'était important. Après, ça ne me correspond pas de dire : je suis marocaine ou je suis française. Je préfère tisser un patchwork des cultures que je rencontre et des gens que je croise, plutôt que de faire référence à une culture précisément. Je survole la France comme je survolerais l'Angleterre.

■ As-tu eu envie de t'installer là-bas ?
Oui, en Belgique aussi. J'aime le bouillonnement artistique de Londres, son côté décomplexé. Là-bas, je ne suis pas une curiosité. Je ne me sens pas jugée. Ce qui les intéresse c'est ce que je fais, et non ce que je suis.

■ **HINDI ZAHRA** *Hand Made* (Blue note)

CARNET DE VOYAGE

Après la mousson

Texte et photos Nadia Aci

En août dernier, notre collaboratrice Nadia Aci s'est rendue en Inde et au Népal pour un périple solitaire d'un mois, à la recherche d'un peu de sens et de sensations.
Voici un extrait de son carnet de voyage.

10 AOÛT, NEW DELHI

Il est 5h30, et déjà les vélo-rickshaws pédalent et klaxonnent, en proie à la chaleur suffocante de la ville. Premier bain en Inde, dans cette atmosphère de turbulence et de nonchalance perpétuelle qui bouleverse insidieusement le visiteur lambda.
New Delhi est une mégalopole affolée qui se nourrit de contrastes, de sons et de couleurs. Comme souvent en Inde. Mais ici, tout est plus ample : les distances, les bruits, l'écart entre richesse et pauvreté. On s'extasie devant la sublime Mosquée Jama Masjid en surplomb et déjà, au bas des escaliers, on retrouve les enfants qui mendient, l'humidité crasseuse et les ruelles moyenâgeuses qui forment le poumon de la ville, le quartier de Old Delhi. « *Il y a une odeur, une couleur, un sens qui est l'Inde : le moindre fait le plus insignifiant a un poids d'intolérable nouveauté.* » C'est en 1961 que Pasolini écrit *L'odeur de l'Inde*, et aujourd'hui, j'y retrouve le même souffle, cette même stupeur devant l'inconnu.

Bénarès au bord du Gange

15 AOÛT, BÉNARÈS (VARANASI)

Il y a 62 ans exactement, l'Inde fêtait son premier jour d'indépendance, après un siècle de colonisation britannique. Pourtant, à Bénarès, c'est une journée sans feux d'artifices dans le quotidien mystique de l'une des plus vieilles cités du monde. Les venelles escarpées du Chowk, au cœur de la ville, demeurent ce labyrinthe qui vous égare, dans un fourmillement continu où se croisent brebis, enfants rieurs et vaches sacrées.
Équivalent de La Mecque pour les musulmans, Bénarès est un lieu de pèlerinage incontournable pour les hindous. Ils sont des milliers à venir y brûler leurs défunts pour mettre fin au cycle infernal de la réincarnation et accéder au nirvana, sur les bûchers ardents installés le long des ghâts (les marches au bord du Gange) et dont la flamme persiste depuis plus d'un millénaire. C'est sur le Manikarnika ghât que je vois s'élever le feu sacré dont l'incessante vivacité noircit les immeubles et consume un corps recouvert d'un linceul rouge et de colliers de fleurs, ce corps qui a besoin de plus de 400 kilos de bois pour devenir cendres. Ici, tous les extrêmes se côtoient, avec cette excitation latente, ce besoin de purification qui exagère les sens et donne à l'ensemble un parfum de mort aux couleurs de feu. Le corps brûle, et pourtant les barques naviguent, les vendeurs ambulants racolent le touriste en perte de repères, les vaches s'arrêtent et cachent le spectacle, les enfants chahutent dans l'eau pendant qu'un cadavre à demi calciné flotte sur la rive.
A 18h, plus loin, sur le Dasashwanedh ghât, a lieu, comme chaque jour, la Puja, une cérémonie religieuse qui rend hommage à la déesse Ganga. Portés par les flammes, les effluves d'encens et les fleurs en pagaille, les musiciens donnent le ton pour démarrer une prière qui bientôt se transforme en véritable danse du feu. Et l'écho dégradé des haut-parleurs qui assaillent les rues finit d'échauffer l'ambiance surréaliste qui se propage, dans cette fumée d'un autre monde.

Durbar Square / Patan

22 AOÛT, KATMANDOU

Je n'oublierai jamais mon arrivée à Katmandou, cette grande joie étouffée devant la beauté de Durbar Square, une place où l'implacable sagesse des temples et des palais s'oppose à l'agitation des passants et des klaxons (toujours !). Katmandou a quelque chose de l'Inde : le même grouillement permanent, le même trafic, la même pollution. Mais elle conserve une touche de poésie asiatique bien à elle, avec sa vallée en toile de fond, son architecture bouddhique, ses visages dont les traits rappellent ceux des Indiens, des Tibétains, des Chinois, mais qui sont en fait ceux des Népalais.

Ce 23 août au matin, les rues déploient leurs plus beaux apparats pour célébrer Teej, la fête des femmes. Fleurs et guirlandes s'amoncèlent et décorent les murs de Durbar Square. Les femmes, toutes de rouge vêtues, dansent au son des battements de mains, des tintements de bracelets, de cloches et de tambourins, acclamées par les cercles qui se forment pour prendre part à l'allégresse ambiante.
Les jours suivants, l'exploration de la vallée de Katmandou me fait découvrir l'immense spiritualité qui parcourt des lieux aux fortes émanations hindouistes et bouddhistes : Bhaktapur (où fut tourné le célèbre *Little Buddha* de Bertolucci), Pashupatinath (le Bénarès du Népal, où les crémations ont lieu le long du fleuve Bagmati), Patan (la plus ancienne cité bouddhique d'Asie)...

Contre-manif maoïste

Vaches sacrées / Katmandou

Teej (Fête des femmes) / Katmandou

FIN DU VOYAGE

Je passe les derniers jours dans mon quartier d'adoption, Freak Street, à Katmandou, l'ancien QG des hippies. Fini le temps où l'on venait y fumer l'herbe népalaise vautré sur le pavé en buvant le lassi local ! C'est devenu une zone accueillante où l'on boit son thé à l'heure de la coupure d'électricité quotidienne avec quelque chevelu nostalgique. Car les péripéties politiques qui ont touché le Népal ont laissé des séquelles, et la police veille.
Cette semaine, pour fêter la fin de la mousson, on célèbre Indra Jatra. J'assiste à la cérémonie annuelle la plus importante qui se déroule le troisième jour, où l'on peut enfin voir la Kumari. Cette fillette d'à peine dix ans est l'incarnation vivante de la déesse Taleju (protectrice de la cité). Elle ne sort de son palais qu'une dizaine de fois par an. Ce jour-là, soulevée sur un char, elle donne sa bénédiction au Président de la République qui salue le peuple de la terrasse de l'ancien Palais Royal. Alors que la foule clame sa joie et son admiration envers sa candide divinité, des drapeaux noirs s'agitent de plus en plus, et c'est bientôt un mouvement de panique qui nous presse les uns contre les autres, en fuite face aux forces de l'ordre. Passée la peur, je me faufile dans la masse qui se dissout et comprends qu'une contre-manifestation maoïste s'est infiltrée pour cracher sa haine au visage du Président et de son Premier ministre. Du haut de son auguste trône, la Kumari part sillonner les rues de sa cité.
À quelques pas de là, Freak Street semble ne rien entendre. Le disquaire du coin passe pour la douzième fois aujourd'hui le mantra tibétain connu de tous, *Om mani padme hum* ; Matthew, le nomade australien, boit son thé en griffonnant un dessin sur un cahier. J'y vois ce temps en suspens, ce temps déroutant que chantait Cat Stevens: « *Katmandu, I'll soon be seeing you, and your strange bewildering time will keep me home* » (« Katmandou, je te verrai bientôt, et ton temps étrange et déroutant me maintiendra »). C'était il y a 40 ans. Et malgré l'instabilité politique et la fièvre religieuse, j'y retrouve, moi aussi, cet air familier, immuable, ces visages sereins au sourire naïf. Le calme après la mousson.

FETE AU BOUT DU MONDE

JAPON plein Sud

Texte Laurent Catala
Photographie Munehide Ida

Loin des ferveurs urbaines métissées de la capitale Tokyo et du tourisme envahissant des temples vénérables du Kansai et de Kyoto, les îles de l'extrême-sud du Japon se démarquent par leur calme et leur identité culturelle – et plus particulièrement musicale – préservée. Une singularité forte dans ses spécificités, où se dessine néanmoins une tendance à l'ouverture.

Si vous désirez voyager au Japon et sortir des sentiers battus, la meilleure solution pourrait consister à faire glisser votre plan de route vers l'extrême-sud du pays. Une fois passée la dernière grande étendue terrestre de Kyushu, le regard s'arrête sur un chapelet d'îles défiant l'Océan : l'archipel des Ryukyu, et les plus célèbres d'entre elles, Okinawa et Amami.

Longtemps isolées du reste du Japon – l'archipel ne fut rattaché au pays qu'à la fin du XIX[e] siècle, puis annexé provisoirement par les Etats-Unis à la fin de la deuxième guerre mondiale –, ces îles ont cultivé une singularité culturelle toujours de mise aujourd'hui. La musique traditionnelle y garde notamment une prévalence pas toujours évidente à saisir pour le visiteur de passage. Elle est ici un élément du quotidien et les salles de concerts, par ailleurs bien rares, font peu de cas du genre.

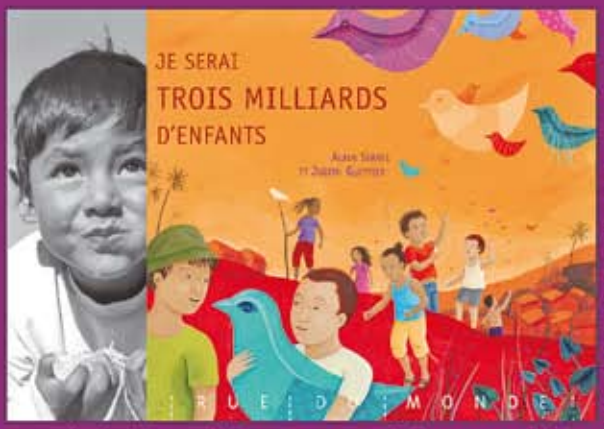
L'été, période de fêtes par excellence, est donc le meilleur moment pour avoir accès à cette musique, à la fois proche par ses inflexions tonales des musiques chinoises et japonaises, mais aussi éloignée par ses harmonies si particulières. C'est là l'occasion d'assister aux cérémonies spectaculaires, les « crazy dancing », où musiciens et danseurs tournent en rond en chantant et jouant, s'interrompant à intervalles réguliers pour boire du saké sur Amami, ou encore de vibrer pour les chorégraphies de drapeaux agités et danses frénétiques sur Okinawa.

« SANSHIN » INTIME, OUVERTURE ULTIME

Privilégiant cependant le plus souvent une certaine retenue expressive, ces musiques îliennes se chantent avec des modulations qui varient grandement entre Okinawa et Amami, soutenues dans leur forme intimiste par les dissonances du « sanshin » (sorte de shamisen, luth à trois cordes japonais) voire, pour les parties plus rythmées, de quelques tambours (Wa Daiko et Taiko). Indiscutablement, la musique procède ici d'un minimalisme et d'un sens répétitif qui invite à d'étranges rapprochements avec les musiques contemporaines occidentales.
De fait, des ouvertures commencent d'ailleurs à s'opérer. Lors de la fête d'éclipse solaire totale à Amami en juillet dernier, la programmation mélangeait allègrement musiques locales et trance/techno.
Plus largement, certains artistes-phares de la région, reconnus comme tels dans l'ensemble du Japon, élargissent leur registre, que cela soit en direction d'autres styles traditionnels, comme la musique de gamelan balinais pour la réputée **Ikue Asazaki**, ou vers une musique pop plus moderne pour la jeune et talentueuse **Kizuki Minami**. Enfin, c'est vers les horizons jazz que se tourne le chanteur et joueur de sanshin **Yasukatsu Oshima**, dont l'album, en collaboration avec le pianiste **Geoffrey Keezer**, vient de sortir sur Victor Records.
De quoi assurer la vitalité d'une scène musicale qui, tout en respectant sa singularité, se met à l'écoute des autres.

Offrons le monde aux enfants !

Les livres de RUE DU MONDE invitent les enfants à interroger et imaginer le monde.



JE SERAI TROIS MILLIARDS D'ENFANTS

La vie des enfants du monde dans un saisissant jeu de miroir entre photographies, peintures et textes brefs. Un grand format pour cet événement artistique original qui, entre gravité et fantaisie, défend les droits de tous les enfants.

Alain Serres / Judith Gueyfier. Dès 8 ans et pour tous - 25,50 €

J'AI LE DROIT D'ÊTRE UN ENFANT

Un bel album vif et enlevé pour mettre à la portée des plus jeunes l'essentiel de la Convention des droits de l'enfant. Comme une ritournelle qui sautille au rythme d'images symboliques hautes en couleur.

Alain Serres / Aurélia Fronty. Pour les 4-7 ans - 14 €

LA FABULEUSE CUISINE DE LA ROUTE DES ÉPICES

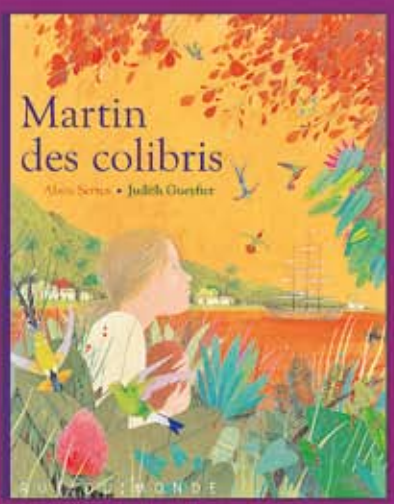
Voici un voyage exaltant dans l'univers coloré des épices. Sucrées ou salées, 40 recettes jouent la gamme des saveurs sur tous les tons, de l'infiniment doux au subtilement dépaysant. Pour chaque épice, un court texte raconte son origine ou une légende. Une dimension culturelle à partager autour de la table.

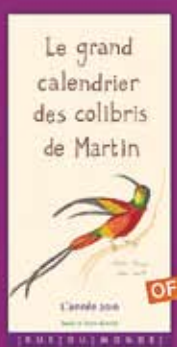
Alain Serres / Vanessa Hié
Dès 8 ans et pour tous - 23,50 €

PINOCCHIO

Les aventures de Pinocchio ont fait l'objet d'une infinité d'adaptations ; c'est au tour de Nathalie Novi de mettre sa palette sensible au service de ce héros intemporel. Ses pastels éclatants de couleurs et ses esquisses à la mine de plomb donnent envie de redécouvrir ce grand classique !

Carlo Collodi / Nathalie Novi. Dès 4 ans - 28 €





MARTIN DES COLIBRIS

S'appuyant sur l'histoire vraie de l'expédition scientifique autour du monde à bord de *La Coquille* en 1822, l'album raconte les aventures du jeune Martin, passionné de dessin et d'oiseaux, qui découvre le Brésil et ses merveilleux colibris en compagnie d'un savant. Avec ce succès de librairie est offert un calendrier 2010, illustré par Judith Gueyfier d'oiseaux représentés à la manière des naturalistes du 19e siècle.

Alain Serres / Judith Gueyfier. Dès 7 ans - 22,50 €

RUE DU MONDE

Dis-moi... ce que tu écoutes ?

Ibrahim Maalouf

A l'écoute de son nouvel album, le splendide et foisonnant *Diachronism* (chronique p57) on décèle, chez Ibrahim Maalouf, une compréhension des logiques musicales hors normes. On comprend mieux ce talent, lorsque l'on découvre l'étendue des artistes avec lesquels il a travaillé et l'éventail des musiques qu'il apprécie.

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM

■ La première fois que tu as entendu de la trompette?
Je pense que j'étais dans le ventre de ma mère. Mon père me jouait de la trompette bien avant ma naissance. Pour la petite histoire, au moment où je suis né, à Beyrouth, sous les bombardements en 1980, mon père était à Paris. Il était invité dans une émission de Jacques Chancel sur Antenne 2, aux côtés de Maurice André et Dizzy Gillespie.

■ Le premier disque que tu as acheté?
Smooth Criminal, de Michael Jackson. J'avais sept ans et je dansais dessus inlassablement.

■ Tes cinq œuvres préférées qui donnent à la trompette une place de choix?
Ascenseur pour l'échafaud de Miles Davis, la *5ème Symphonie* de Mahler, *Night In Tunisia* de Dizzy Gillespie, *Superstition* de Stevie Wonder, *Playa playa* de D'Angelo.

■ Ton disque de chevet?
J'ai grandi avec *Alf Leila wa Leila* d'Oum Kalthoum.

■ Trois artistes libanais à découvrir?
Fairuz, Soap Kills, Wajdi Mouawad.

■ Trois musiciens avec lesquels tu aimerais collaborer?
On m'a souvent posé cette question et j'ai toujours répondu à côté pour ne pas répondre vraiment. C'est difficile, quand vous avez déjà joué aux côtés d'artistes « prestigieux » tels Sting, Marcel Khalifa, Toumani Diabaté ou Elvis Costello…de prétendre rêver collaborer avec des gens moins « connus ». Mais, pour une fois, je vais essayer de donner trois noms, mais il y en a tellement d'autres. J'adorerais poser mon son sur la voix feutrée de Norah Jones, ou avec une chorale bulgare car je trouve ces chants incroyables. Il y a quelques mois, j'aurais ajouté Snoop Dogg. Mais je ne vais pas m'arrêter là ! J'adorerais rencontrer John Zorn pour me mélanger à Masada, faire un beau solo oriental sur *Dors* de Céline Dion, un duo avec Wynton Marsalis. Et aussi Hüsnü Senlendirici pour qu'il m'apprenne certains modes turcs incroyables, Steve Reich pour comprendre de l'intérieur sa logique sérielle, Cesaria Evora, Danny Elfman…

■ Le dernier disque que tu as écouté?
Moffou, de Salif Keita. Cela fait partie du répertoire à absolument avoir dans une discothèque. J'ai écouté cette musique il y a longtemps, et je n'avais pas vraiment compris la dimension de cet album. Je l'ai acheté récemment pour le réécouter avant de poser une improvisation sur son prochain opus réalisé par un ami, Patrice Renson. J'ai retrouvé une sérénité rare grâce à ce disque. J'ai un faible pour ces voix africaines, à la fois douces et puissantes. Cette année, je produis sur mon label, Mi'ster, l'album d'un artiste guinéen incroyable : Maky Sow. Rappelez-vous son nom. Cet homme, qui vit dans un bidonville de Conakry, a l'une des voix les plus belles que j'aie entendue dans ma vie.

■ Le disque que tu as écouté le jour de la naissance de ta fille ?
J'ai écouté *Liberian Girl* et *Man in the Mirror* de Michael Jackson et *Snows they melt the soonest* de Dick Gaughan. Ensuite, j'ai flirté quelques minutes avec *Kind of Blue* de Miles, puis j'ai écouté des trios de Schubert.

■ Le morceau que tu as joué?
Absolument rien !!! Je l'ai écoutée me souffler à l'oreille la nouvelle mélodie de ma vie.

■ **IBRAHIM MAALOUF** *Diachronism* (Mi'ster/Discograph).
■ **EN CONCERT** le 25 nov. au New Morning

■ **VIDEO** d'Ibrahim Maalouf sur mondomix
http://ibrahim-maalouf.mondomix.com/fr/artiste.htm

CHRONIQUES

SALIF KEITA
"LA DIFFÉRENCE"
(EMARCY/ UNIVERSAL)

© Richard Dumas

MONDOMIX M'aime

La différence qui donne son titre au nouvel album est celle qui a déterminé toute la vie du rossignol malien. Né albinos dans un pays où cette bizarrerie est souvent considérée comme un signe maléfique, Salif Keita s'est battu inlassablement contre les préjugés et superstitions liées à cette anomalie génétique. Cette différence, il ne l'a pas cultivée, il s'y est adapté et a appris à l'aimer. Il chante : « *Je suis un noir, ma peau est blanche et moi j'aime bien ça. C'est la différence qui est jolie, Je suis un blanc, mon sang est noir et moi j'adore ça* ». Il en profite pour attirer l'attention sur la fondation qu'il a créée en 2001 pour venir en aide aux albinos d'Afrique. Plus loin, il avoue aussi des préoccupations écologiques sur le sautillant *Ekolo d'amour*. Sinon, ce nouvel album, réalisé par Patrice Renson, referme avec élégance une trilogie entamée avec *Moffou* en 2002 et poursuivie en 2005 avec *M'Bemba*. Avec la participation du balafon de **Kélétigui Diabaté**, des percussions de **Mamadou Koné** et des guitares de **Kanté Manfila** et **Ousmane Kouyaté**, l'art musical mandingue y est à l'honneur, à peine modifié par des arrangements de facture plus occidentale, avec des pointes de violons orientaux et quelques featurings dans l'air du temps – **Vincent Segal** (violoncelle), **Ibrahim Maalouf** (trompette), **Seb Martel** ou **Bill Frisell** (guitares). Sans doute mis en confiance par cet environnement, Salif donne le meilleur de lui-même. **Un chant qui module puissance et retenue émotionnelle, des compositions marquantes, auxquelles le chanteur adjoint des réinterprétations d'anciens morceaux** comme *Seydou* qui date de ses débuts au sein des Ambassadeurs du Motel et les émouvants *Folon* (1995) et *Papa* (1999) qui trouvent ici sans doute leurs versions définitives.

Cet album, dont la sortie a été de nombreuses fois annoncée puis repoussée durant les deux dernières années, va ravir les fans, et peut-être ouvrir une brèche dans le cœur de nouveaux amateurs.

Benjamin MiNiMuM

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 28244

MONDOMIX M'aime

BONGA
"BEST OF"
(Lusafrica/Sony Music)

La figure emblématique du semba publie un *Best Of* qui pourrait bien sembler définitif. Un album qui embrasse toutes les facettes de l'artiste, des premières heures engagées de sa carrière avec les chansons *Mona Ki Ngi Xica* et *Sodade* (reprise plus tard par Cesaria Evora), tirées des légendaires *Angola 72* et *74*, jusqu'aux dernières réalisations de *Maiorais*. Les lamentations de l'inédit *Dikanga* croisent le bouillonnant *Recordando Pio* ou le chaloupé *Mulemba Xangola*, en duo avec la Capverdienne Lura. **Bien équilibré, ce disque permet de redécouvrir des perles du chanteur à la voix rauque et au sourire malicieux**. Petit point faible : un remix, peu convaincant, de *Kapakiao* vient clôturer l'écoute sans vraiment la gâcher. Non exhaustif, mais réussi.

Arnaud Cabanne

MONDOMIX M'aime

CESARIA EVORA
"NHA SENTIMENTO"
(Lusafrica/Sony BMG)

Une indicible mélancolie et beaucoup de déhanchements canailles, de grands traits de tristesse et des parfums fruités… Il y a tout cela à la fois dans les chansons, dans les musiques interprétées par Cesaria Evora, **la voix la plus célèbre du Cap-Vert. Celles d'aujourd'hui, comme celles d'hier. On ne se lasse pas de cette constance dans la proposition, tant elle est savoureuse, tant la voix séduit, toujours et encore**, avec cette fois une couleur un peu plus mate, peut-être. Délicieusement dansant ou grisant comme le bruit des vagues venant mourir sur la plage, cet album, dans lequel apparaît une surprenante touche orientale (des violons enregistrés au Caire, sous la direction de Fathi Salama) a valeur d'hommage posthume à Manuel de Novas, l'un des auteurs-compositeurs fidèles de Cesaria Evora, décédé le 27 septembre à l'hôpital de Mindelo, sur l'île de São Vicente. Il signe six titres de l'album. Le reste est essentiellement le fruit du savoir-faire de Teofilo Chantre, un autre des complices préférés de la dame. Patrick Labesse

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24982

HUGH MASEKELA
"PHOLA "
(Four Quarters Entertainment/
Times Square records)

« *Se sentir bien, guérir, se reposer* » : « Phola » veut tout dire à la fois. Et il présente un Hugh Masekela en pleine forme. Epaulé par le multi-instrumentiste et producteur Erik Paliani, le géant de la musique sud-africaine livre un trente-cinquième album qui ne surprendra pas ses aficionados. Voguant toujours entre un jazz suave (à la limite de l'indigestion) avec *Mwanayu Wakula* ou bien cadencé avec *Moz*, et des chansons aux accents plus populaires comme *Ghana*, sa musique n'a pas perdu une once d'authenticité dans cette nouvelle collaboration. **Les titres s'écoulent tranquillement, rythmés par l'apparition de jeunes musiciens talentueux et prometteurs** comme le guitariste Jimmy Dludlu. A soixante-dix ans, Hugh Masekela maîtrise son univers musical à la perfection.

A.C.

MONDOMIX VOUS OFFRE LA POSSIBILITÉ D'ACHETER EN MP3 LES MUSIQUES CHRONIQUÉES DANS LE MAGAZINE.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM XXXXX

Pour cela, il vous suffit d'aller sur http://mp3.mondomix.com/ et de saisir le numéro qui termine certains articles du magazine dans le moteur de recherche, en ayant sélectionné l'option « Code magazine ».

ADAMA YALOMBA

"KASSA"
(Makasound/Pias)

Multi-instrumentiste multi-influencé avec une préférence pour les cordes et les percussions, Adama Yalomba a traîné sur bien des scènes, glanant au passage vibrations et rencontres, de Cheick Tidiane Seck à Keziah Jones. **Après neuf albums, Kassa est le premier à quitter l'Afrique, sans avoir à se faufiler dans le train d'atterrissage d'un avion**. Maestro de l'ancestral « dan » (six cordes et six manches !) enseigné par son musicien de père, Yalomba donne la part du lion à son instrument fétiche dans un album qui alterne langues d'Afrique de l'Ouest et français, envie de pousser les meubles et intimité au coin du feu. Surtout, il frictionne les flancs de son Mali natal de funk, rock et reggae, sortant ainsi du cadre parfois étroit de la musique traditionnelle.
Frank Cochon

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 28182

KIMI DJABATÉ

"KARAM"
(Cumbancha discovery)

Le Guinéen Kimi Djabaté est né griot. **Il marchait à peine qu'il jouait déjà de son balafon, ce xylophone africain, instrument traditionnel par excellence, accompagnateur puissant et délicat des chants ancestraux**. La souplesse, l'académisme de ses compositions témoignent du parcours du musicien. Ses orchestrations, qu'elles intègrent des instruments à vent ou non, paraissent clairement marquées par son passage au sein de l'Ensemble National de Musiques et de Danses de Guinée-Bissau, avec lequel il a tourné dans toute l'Europe durant plusieurs années. Aujourd'hui installé à Lisbonne, avec *Karam* (« éducation »), Kimi Djabaté offre un second album d'une grande élégance mettant en valeur ses talents de chanteur, de balafoniste et d'arrangeur raffiné.
A.C.

TOUMAST

"AMACHAL"
(Green United Music/Pias)

On l'avait appris avec leur premier album, Toumast signifie identité en tamasheq, langue touareg. *Amachal* semble affirmer celle de ce groupe qui a vu le jour dans l'ombre du grand Tinariwen. **Exilé à Paris, le duo, formé par Moussa Ag Keyna et Aminatou Goumar, s'est entouré de musiciens de tous horizons pour peaufiner un son définitivement rock**, qui joue pourtant avec les codes en invitant le rappeur B.A. sur *Timerhitin* ou le reggaeman marseillais Jehro sur *Baba*. Même si elle sent moins le désert que celle de ses aînées, l'expression musicale de Toumast ne manque pas de caractère, nous promenant d'une ambiance de camps aux chants rythmés par les claquements de mains jusqu'à une audacieuse reprise de *You Got Me Floatin'* de Jimi Hendrix.
A.C.

ZISKAKAN

"MADAGASCAR"
(Ziskakan/L'Autre Distribution)

Presque pléonastique sur une île dont le nom seul suffit à évoquer l'idée du vivre-ensemble, le terme de fusion illustre parfaitement la démarche de ce groupe guidé par Gilbert Pounia depuis 30 ans déjà. Entre Afrique et Asie, les chansons de ce troubadour réunionnais, de ce folk-singer aux origines indiennes (« malbar», dit-on au pied du Piton de la Fournaise) rencontrent, sur ce nouvel album, les textes créoles (traduits dans le livret) du natif de Madagascar Serge Ulentin, quand ils ne sont pas signés par Gilbert Pounia lui-même. **Ces délicates ballades, souvent teintées de nostalgie, mettent en lumière les liens avec la grande île** voisine, arrondissant les angles des particularismes locaux dans une approche universelle, au son parfois trop léché.
Squaaly

BONA
THE TEN SHADES OF BLUES
NOUVEL ALBUM
Nouveau projet consacré au blues aux côtés de musiciens indiens, country, jazz, croisés au fil de ses voyages aux quatre coins du monde.
EN CONCERT
18 Novembre Lyon – Espace 3000
20 Novembre Istres – l'Usine
21 Novembre PARIS – BATACLAN
20 Mars Rouen – St Etienne du Rouvray Théâtre
21 Mars Bordeaux – Casino
BONA
LA CULTURE DU PLAISIR
VIRGINMEGA.FR
www.bonatology.com
sélection
fip

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 28523

OMAR PENE

"NDAM"
(Aztec Musique/Discograph)

Depuis son très beau *Myamba*, album acoustique et dépouillé sorti en 2005, Omar Pene s'était fait discret dans les bacs des disquaires français. Alors, bien sûr, au pays, il a produit en 2007 la cassette *Moom Tamit*, mais rien pour nous. Ce *Ndam* (« triomphe ») était donc attendu avec gourmandise. Peut-être pour mieux plaire aux Occidentaux, Omar Pene s'est, une nouvelle fois, vêtu des habits les plus sobres. Ses compositions ont rencontré les arrangements intimistes et énergiques du bassiste Alain Genty et du guitariste Thierry Garcia. **Subtilement soutenue par une basse omniprésente, par l'apparition de cuivres comme dans *Ndam* ou d'un accordéon dans *Sounou Xaléyi*, la voix exceptionnelle du chanteur sénégalais brille de bout en bout.** On n'est pas déçus... A.C.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 28160

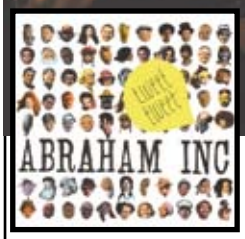
RUPA & THE APRIL FISHES

"ESTE MUNDO"
(Cumbancha/Harmonia Mundi)

Rupa chante comme elle cuisine: par touches vagabondes, forcément parfumées voire épicées. Cette jeune femme à l'histoire peu banale mais tellement actuelle, a grandi sur la côte Ouest des Etats-Unis, en Inde et dans le Sud de la France. Elle parle l'anglais, l'espagnol, l'hindi et le français. **Avec ses Poissons d'Avril, son orchestre, elle s'amuse à faire tournoyer les folklores du monde dans une ronde frénétique** comme en témoigne ce deuxième opus. Mitonné à l'ancienne avec la complicité du magicien du son Oz Fritz (Tom Waits), *Este Mundo* affirme une direction sans équivoque, fraternelle et appétissante. Pour Rupa et ses amis, il ne fait aucun doute que le monde a des allures de village où tout se termine toujours en chansons.
SQ'

Une fois n'est pas coutume !
Un musicien s'arme de ses feuilles et de sa plume pour tenter l'exercice critique. Premier essai réussi pour Yom : soit l'écoute funky d'un roi de la clarinette klezmer (mais pas que !) sur un projet klezmer-funk (mais pas que…)

ABRAHAM INC. (DAVID KRAKAUER, FRED WESLEY ET SOCALLED)
"TWEET, TWEET"
(LABEL BLEU)



MONDOMIX M'aime

Des zikos de rêve sur un groove d'enfer : ça commence fort cette chronique…Mais avant de démarrer, une présentation des trois protagonistes s'impose. Il y a d'abord, aux manettes de la production, Socalled, pionnier déjanté du hip-hop klezmer, chanteur yiddish et accordéoniste ; puis Fred Wesley, tromboniste et arrangeur réputé au service des papes du funk (James Brown, Bootsy Collins…) ; et enfin David Krakauer, très très sérieux rival dans notre petit monde de la clarinette klezmer, inventeur acharné depuis son album *Klezmer Madness* chez Tzadik d'une nouvelle façon de faire (j'en dis pas trop, sinon vous allez vraiment vous rendre compte qu'il joue ultra-bien et que ses idées d'arrangements et de collaborations sont toutes plus excellentes les unes que les autres, donc….chut!)
En gros, le reste des effectifs (musiciens de *Klezmer Madness*, entre autres), est instrumentalement irréprochable : ça joue!

Point de vue esthétique globale, on a le droit à pas mal d'éclectisme. On voyage à travers ce disque dans le hip-hop klezmer (*Tweet, tweet* me rappelle le « classique » de Krakauer *Alt(dot)Klezmer*), puis l'on glisse dans l'électro à la « Caravan Palace » avec le *Moskowitz remix* du second titre. A la quatrième piste (*The H Tune*) on entend plus l'influence directe de Fred Wesley sur des arrangements précis et sur-efficaces : le beat s'y fait plus funky, Krakauer s'efface un peu dans le mix, pour finalement ressortir avec une belle et sensible complainte clarinettistique, *Baleboste: a beautiful picture*…(et pourtant j'aime pas dire du bien de la concurrence!). On achève enfin le périple dans une électro plus hard avec *Abe inc techno remix* qui m'a provoqué une petite remontée d'acide loin d'être désagréable. Funk? Hip-Hop? Klezmer? Techno? Franchement on s'en fout!
Ca groove!!!

YOM

LE 25 NOVEMBRE 2009
NEW MORNING (PARIS)
+ DATE SUPPLÉMENTAIRE LE 26/11

INFOS : 01 40 09 13 20
www.laboutiqueproductions.com
Locations : Fnac – Carrefour
Géant – Magasins U
0 892 68 36 22 (0,34eur/min)
www.fnac.com
POINTS DE VENTE HABITUELS

NOVEMBRE
06 > Le Quartz – Scène Nationale > Brest (29)
07 > Salle municipale > Penmarc'h (29)
13 > Festival Eclats d'email > Limoges (87)
20 > Rail Théâtre (en duo avec Kevan Chemirani) > Lyon (69)
21 > Théâtre de l'Agora - Scène Nationale > Evry (91)
27 > Le Crep des Lices > Toulon (83)

DÉCEMBRE
04 > Grenier à Sons > Cavaillon (84)
05 > Le Forum > Carros (06)
10 > Théâtre 140 > Bruxelles (Belgique)
17 > Espace Culturel André Malraux > Krêmlin Bicêtre (94)

JANVIER
22 > Centre Juliobona avec Symphonique Juliobona > Lillebonne (76)

FÉVRIER
05 > Théâtre du Beauvaisis > Beauvais (60)
23 > Théâtre en Dracenie > Draguignan (83)

MARS
19 > Auditorium Jean-Pierre Miquel > Vincennes (94)
26 > L'Arc - Scène nationale > Le Creusot (71)

AVRIL
01 > Espace Malraux - Scène Nationale > Chambéry (73)
06 > L'Embarcadère > St Sébastien s/ Loire (44)
09 > Carte blanche / Théâtre du garde Chasse > Les Lilas (93)

MAI
11 > Le Cratère Scène Nationale > Alès (30)
27 > Jazzfortville > Alfortville (94)

JUIN
05 > Auditorium Jean Cayrou Colomiers (31)

NEW ALBUM DIACHRONISM (2 CD)
RELEASE 26TH OCTOBER 2009
(MI'STER PRODUCTIONS
DIST. DISCOGRAPH)

BOOKING & MANAGEMENT : WWW.LABOUTIQUEPRODUCTIONS.COM

LA discograph vibrations JAZZ Le Monde ANOUS inrockuptibles fip

coup de cœur
Bebel gilberto
All In One, nouvel album
Produit par Carlinhos Brown, Didi Gutman (Brazilian Girls), Mark Ronson (Amy Winehouse, Lilly Allen), Daniel Jobim et John King
Egalement à télécharger sur fnac.com
EN CONCERT
À L'ALHAMBRA - PARIS
Le 05 Novembre 2009
fnac.com
Agitateur de curiosité

BEBEL GILBERTO

"ALL IN ONE"
(Verve/Universal)

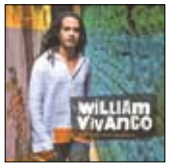
C'est un disque qui amène du soleil, mais pas celui de quinze heures qui laisse des grands brûlés derrière lui. Plutôt celui de fin de journée, chaud sans être agressif. On pourrait y passer des heures. C'est un album porté par une voix qui susurre au creux de l'oreille, en portugais ou en anglais. Rien que pour celui qui l'écoute. Sans « batucadas ». C'est une bossa nova à la fois nonchalante et mélancolique, avec piano, cordes et chuchotements de percussions. Avec même à l'occasion quelques arrangements d'électro. Mais à peine. Faut pas gâter.
Bref, ce sont douze titres à la délicatesse d'une plume, comme une caresse qui court dans le dos. Et plus bas si affinités.
F.C.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 28443

SWAMI JR.

"OUTRA PRAIA"
(Montuno / World Village)

Homme de l'ombre, arrangeur et producteur majeur de ces dix dernières années au Brésil et au-delà, **Swami Jr. a coutume de laisser sans voix les artistes qu'il accompagne lorsqu'il prête la sienne à des exercices informels, en coulisses**. Il suffit, pour s'en convaincre, de l'écouter chanter *Vou na vida*, l'une des rares interprétations contenues sur son premier album. Car cette « autre plage » – c'est son titre – révèle surtout les talents de compositeur de ce maître de la guitare brésilienne à sept cordes, au service des règles d'or de la bossa nova. En guise de garde rapprochée : Chico César, Luciana Alves ou encore l'impayable Marcelo Pretto sur *Bom Dia*, qui apporte une touche de fantaisie à cette production pour le reste très classique.
Yannis Ruel



WILLIAM VIVANCO

"EL MUNDO ESTA CAMBIA'O"
(Planète Aurora/Naïve)

Troisième album pour William Vivanco. Sa particularité ? Etre né de la rencontre du chanteur cubain et du musicien producteur américain Robert Aaron, sax' pour Bowie, compagnon de route de Wyclef Jean dans son retour vers ses racines haïtiennes et réalisateur du dernier album du Français Raphaël. L'expérimenté musicien a su apporter une densité au son du chanteur de Santiago de Cuba. Acoustiques et énergiques, les compositions de William Vivanco semblent avoir atteint une maturité que l'on ne trouvait pas dans *Cimarron* ou *El Pilón*, ses précédents tubes. **Il s'amuse avec les traditions et les sonorités, proposant ses chansons cubaines mâtinées de tango, de samba, de reggae, de meringue ou de rumba flamenca**.
A.C.

MONDOMIX M'aime

TUMBÉLÉ !

"BIGUINE, AFRO & LATIN SOUNDS FROM THE FRENCH CARIBBEAN, 1963-74"
(Soundway)

Coup de projecteur sur la musique des Antilles françaises des années 1960 et du début de la décennie suivante, cette nouvelle compilation du label Soundway dessine en une vingtaine de titres un panorama de l'ère pré-zouk. Les héros d'alors ont pour nom **Abel Zénon**, **Lola Martin**, **La Perfecta**, **Les Léopards**, **les Aiglons de Basse-Terre**, **les Loups Noirs d'Haïti** ou **les Kings**. Tous participent à un mouvement qui dépasse les simples barrières linguistiques de ces îles pour fondre leurs compos dans le maelström des rythmes afro-latins (biguine, calypso, bomba, plena, gwo-ka, tumbélé, meringue haïtien…) des Caraïbes de l'époque. Un épais livret, tout en anglais, enrichit l'écoute de ces titres aux grooves irrésistibles.
SQ'

MR BONGO

"LATIN BEATS BOXSET"
(Mr Bongo)

Son coffret Brésil à peine digéré, Mr Bongo poursuit son OPA sur le marché de la compilation avec cette nouvelle collection de huit CDs consacrée aux rythmes latins, du mambo de papa à la latin-house en passant par les sonorités new-yorkaises du boogaloo et de la salsa. **Fidèle à l'éclectisme qui le caractérise, le label londonien décline ce menu gargantuesque entre rééditions de classiques** (les descargas de Cachao et le catalogue Fania), **productions maison** (avec ses « Montuno Sessions », Hanny, Jose Conde…), **enregistrements vintage** (Don Barreto, Azpiazu, Lecuona Cuban Boys) **et remixes électro** (Louie Vega, 4 Hero, Bonde Do Role, Gilles Peterson). C'est pas encore Noël, mais ça vaut bien une inscription en club de gym pour tous vos amis, la bonne musique en plus.
Y.R.

KIDDUS I

"GREEN FA LIFE"
(Grass Yard Productions/Naya Records/ Makafresh)

Plus d'une trentaine d'années séparent l'enregistrement du *Graduation in Zion*, immortalisé pour le film *Rockers*, de ce *Green Fa Light*, produit par son ami guitariste, Earl « Chinna » Smith. Entre temps, Kiddus I n'a laissé que peu de traces : un opus pour la série « Inna de Yard » du label parisien Makasound enregistré à la volée en 2004 dans la cour de « Chinna », suivi, plus récemment, d'une compile sur le label japonais Dubstore, de ses 45 tours gravés à la fin des seventies.
Si la voix du chanteur est toujours belle et son engagement intact, on regrettera juste que ces quinze titres gravés entre 2006 et 2008 ne l'aient pas été sur une période plus resserrée, pour offrir plus de cohérence et d'unité au retour attendu de ce grand Monsieur.
SQ'

OS MUTANTES

"HAIH OR AMORTECEDOR "
(Anti/Epitaph)

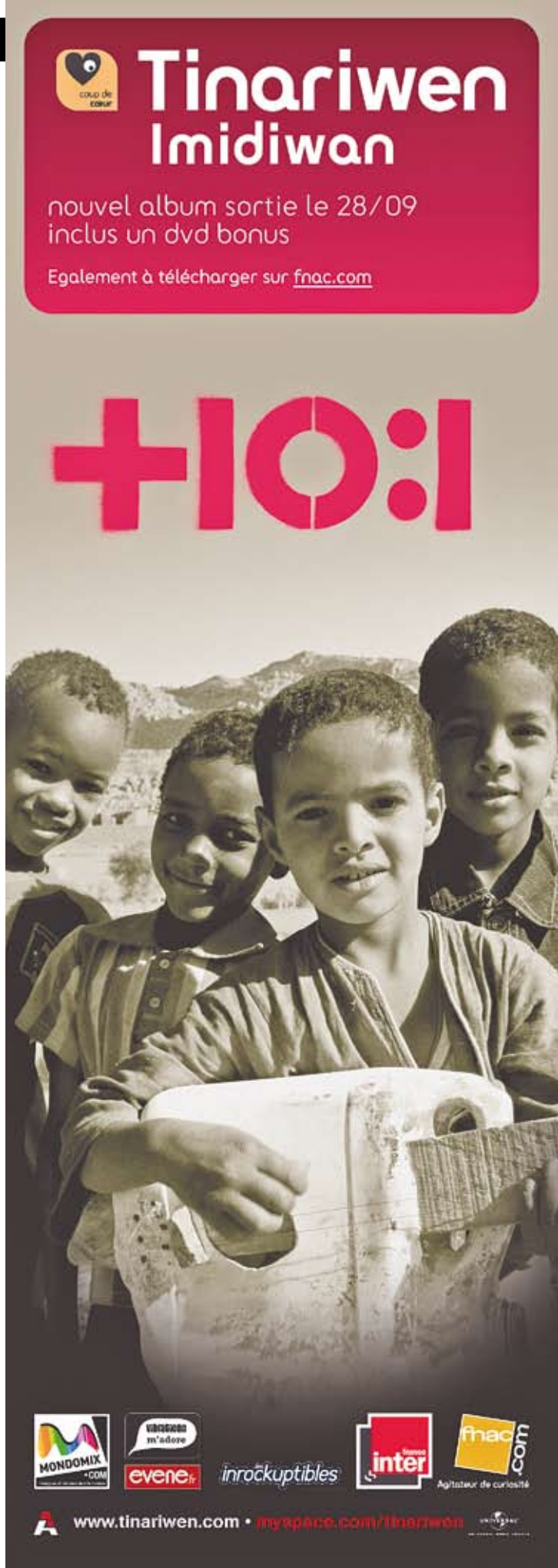
A tous ceux qui resteraient pétrifiés de bonheur à la vision d'un nouvel album des Os Mutantes.
Sérgio Dias, le dernier des mutants (en activité), a repris sa guitare trente-cinq ans après la sortie de la première facétie du plus génial des groupes tropicalistes. Que pouvions-nous en attendre ? Le son est moins exubérant, moins coloré, l'univers moins foutraque, on ne tombe plus à chaque coin de chanson sur ces petits bonheurs qui vous collent le sourire, et pourtant… **Malgré une pointe de déception, on passe quand même de bons moments avec ce *Haih or Amortecedor*. On y retrouve une écriture, une identité**. Bien sûr, ce n'est plus vraiment les Os Mutantes – pour ça, il reste toujours nos vieux disques –, mais cet album mérite qu'on s'intéresse à lui.
A.C.

GILZENE & THE BLUE LIGHT MENTO BAND

"SWEET SWEET JAMAÏCA"
(World village/Harmonia Mundi)

A la différence du rock-steady, du ska ou du reggae qui ont profité de l'explosion des studios d'enregistrement pour se répandre sur les sonos du monde entier, le mento, genre rural par excellence, apparu au cours des années 1930, n'est joué, aujourd'hui encore en Jamaïque, que dans de rares bals de campagne et dans les salons des grands hôtels. Formé en 1986 par le chanteur et guitariste Landford Gilzene, cet ensemble traditionnel (guitare, banjo, shakers, harmonica, « rhumba box », un instrument qui doit autant au cajón qu'à la sanza, et voix) signe ici son premier album. **Ces quinze plages conservent toute la fraîcheur et la truculence de cette musique du quotidien inspirée tant des chants de travail africains que de la polka ou des quadrilles européens**.
SQ'

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 27979



Bobigny Sensible
Saison culturelle
09.10

CONCERT
Olli and The Bollywood Orchestra
Vendredi 20 novembre 2009 20h30

MARIONNETTES DU RAJASTHAN
Mirabaï
Vendredi 27 novembre 2009 20h30
Tarifs : 13€ / 8,50€ / 2,30€
Salle Pablo Neruda
31 avenue du Président Salvador Allende
93000 Bobigny
Retrouvez l'ensemble de la programmation 09/10
et réservez vos places sur
www.culture.bobigny.fr ou www.fnac.com
Service culturel
Tél. : 01 48 96 25 75
www.culture.bobigny.fr – www.bobigny.fr
Ville de Bobigny
www.bobigny.fr

MONDOMIX M'aime

FREDDIE MCGREGOR

"MR. MCGREGOR "
(VP Records/Wagram)

Lorsqu'en 1979, sort son premier véritable album, Freddy McGregor n'a que 22 ans, mais est loin d'être un novice. Depuis ses débuts, à sept ans, au sein du groupe ska The Clarendonians, il a assidûment fréquenté le mythique Studio One, où il a côtoyé la crème des musiciens de Kingston. Produit par le génial Niney The Observer, *Mr McGregor* est un condensé de ce qui se faisait de mieux en reggae jamaïcain à cette époque. **Un son authentiquement roots, où se mêlent thèmes de lovers rock, hymnes rastas** (*Walls of Jericho*, *Jah will bless you*), **reprises de standards reggae** (*We got love* des Heptones) **ou de pop et rhythm'n'blues américain** (*Oh no, not my baby*, *Sitting in the park*). Edité pour la première fois en CD, cet album est assurément indispensable !
Tony O.

FORRO IN THE DARK

"LIGHT A CANDLE"
(Nublu records/Naïve)

Autant le dire : on n'attendait pas vraiment le deuxième album de Forro In The Dark. Leur premier disque sorti en 2006, parrainé par des invités prestigieux comme David Byrne ou Bebel Gilberto, avait bien fait son petit effet, mais dans le domaine des musiques brésiliennes festives, de nombreux autres noms occupaient déjà la place. Pourtant, avec ce *Light A Candle*, **le groupe de musiciens new-yorkais affirme une personnalité cosmopolite amusante. Il mêle les rythmes traditionnels nordestins au reggae, empruntant même aux instrumentations rock**, passant des sautillants *Bandinha* et *Caipirinha* aux tubes *Better Than You* ou *Silence Is Golden*, chanté par Sabina Sciubba des Brazilian Girls. Une joyeuse relecture des fameuses musiques des bals ruraux brésiliens.
A.C.

MONDOMIX M'aime

RAÚL BARBOZA & HORACIO CASTILLO

"INVIERNO EN PARIS"
(Zig Zag / Harmonia Mundii)

C'est une musique d'Argentine qui tangue avec une sensualité rieuse. C'est une musique qui exhale des parfums de terre, se nourrit du bruit de galop des chevaux, des chants d'oiseaux. Elle s'appelle chamamé. Née dans la pampa, au Nord-Est du pays, inventée par les indiens Guaranis qui ont accaparé les polkas, mazurkas et valses des immigrés européens. **Raúl Barboza a du sang guarani dans les veines. Il a fait de cette musique sa compagne pour toujours et enregistré pour elle plusieurs albums** dont celui-ci, conçu avec la complicité du délicat guitariste Horacio Castillo. Un pas de deux passionnant que Raúl Barboza devra jouer sur scène avec un autre partenaire. Horacio Castillo est décédé dans un accident de bus en juillet, à Rosario, en Argentine.
P.L.

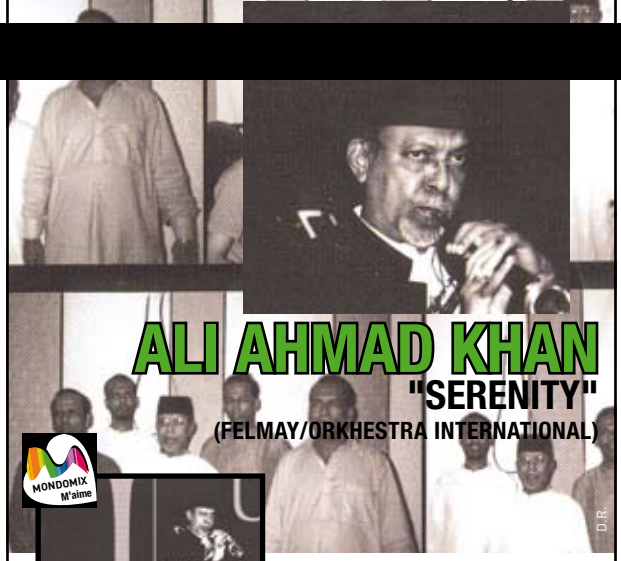
TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 28266

MONDOMIX M'aime

LORD NEWBORN & THE MAGIC SKULLS

(Ubiquity/La Baleine)

Cet album est à ranger dans le dossier « inclassables ». Rencontre entre Money Mark, clavier des Beastie Boys, Shawn Lee, multi-instrumentiste talentueux, et Tommy Guerrero, bassiste et ancien champion de skateboard, ce Seigneur Nouveau-né et ses Squelettes Magiques est aussi surprenant que son nom bizarre. **S'en échappe une musique qui flirte avec le dub, le rock psychédélique, la soul à l'ancienne et le funk torturé**. Enregistré en deux semaines, durant l'hiver 2008, dans le studio californien de Money Mark, cet objet musical non identifié mêle aux expérimentations sonores des trois cerveaux malades qui l'ont engendré, ambiances cinématographiques, nappes de clavier, effets hallucinatoires, sitar et break-beats furieux. Une étrangeté enthousiasmante !
A.C



ALI AHMAD KHAN
"SERENITY"
(FELMAY/ORKHESTRA INTERNATIONAL)

Instrument fétiche des temples et des cérémonies de mariage en Inde, **le hautbois shehnai possède une sonorité immédiatement reconnaissable et particulièrement saisissante.** Depuis le décès de Bismillah Khan en 2006, Ali Ahmad Khan reste le joueur de shehnai le plus influent de la musique hindoustanie (Inde du Nord), issu d'une grande lignée de virtuoses. Son grand-père, Ustad Wazir Ali Khan est connu pour avoir fait découvrir le shehnai à la Cour d'Angleterre en 1910 et lui-même pour avoir donné le concert inaugural de la télévision nationale en 1973. Sur *Serenity*, le maître (« ustad ») interprète avec beaucoup de finesse trois ragas : le populaire et romantique Jhinjhoti, le plus confidentiel Madhumad et termine par le classique point d'orgue de nombreux concerts, Mishra bhairavi. Indispensable !
B.M.

VADHYA SUNADHA
"PRAVAHAM"
(Felmay/Orkhestra)

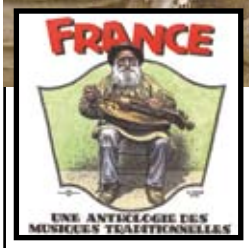
Ensemble féminin de musique carnatique (Inde du Sud) créé par la violoniste Lalgudi Vijayalakshmi, le trio Vadhya Sunadha réunit violon, flûte (Mala Chandrasekhar) et veena (Jayashree Jairaj), soutenus par des percussions mrudangam (Kallidaikurichi Sivakumar) et ghatam (N. Guruprasad). Initiée dans les années soixante par Sri Lalgudi Jayaraman, le père de Vijayalakshmi, cette combinaison d'instruments solistes propose un horizon sonore riche en timbres et en possibilités expressives. **Les trois virtuoses improvisent, enchaînant les citations de ragas et les compositions originales avec beaucoup d'agilité et une grande complicité**. Joyeux et dynamique !
B.M.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 28551

YASMIN LEVY
"SENTIR "
(Adama Music / World Village)

Yasmin Levy suscite la passion. **Sa voix, ses yeux, sa présence… chez elle, tout enflamme. Les mots de ses musiques, eux aussi, sont de feu.** Impérieuse et fragile à la fois, elle a besoin d'un guide musical qui lui donne confiance. Cette fois, c'est le guitariste espagnol Javier Limón qui joue ce rôle, parant l'album de l'esthétique léchée du flamenco contemporain. Yasmin y perd un peu son grain original, pour gagner en largeur de public… Prouesse : pour un duo sur *Una pastora*, historique chant ladino transmis dans les cuisines séfarades, elle ressuscite la voix de son père, l'inspirateur de son parcours artistique qu'elle n'a pas connu. Belles musiques et textes chargés d'émotion en attendant l'album turc qu'elle nous avait promis. Patience !
François Bensignor

★ CENTENAIRE DJANGO REINHARDT ★
Plus d'infos sur www.lesnuitsmanouches.com
TCHAVOLO SCHMITT
> MARDI 19 JANVIER
CHRISTIAN ESCOUDE
> MERCREDI 20 JANVIER
STEEVE LAFFONT
> JEUDI 21 JANVIER
RAPHAEL FAYS
> VENDREDI 22 JANVIER
LUDOVIC BEIER & SAMSON SCHMITT
> MARDI 26 JANVIER
YORGUI LOEFFLER
> MERCREDI 27 JANVIER
DAVID REINHARDT
> JEUDI 28 JANVIER
COSTEL NITESCU
> VENDREDI 29 JANVIER
Soirées "Django et rien d'autre !"
RAPHAEL FAYS * STEEVE LAFFONT * YORGUI LOEFFLER
> LES SAMEDI 23 & 30 JANVIER
du 19 au 30 janvier 2010
4ème édition
Les nuits Manouches
à L'ALHAMBRA, Paris
métro République
LOCATIONS : Fnac • Carrefour • Géant
Magasins U • 0892 68 36 22 (0.34€/min)
www.fnac.com
LE CHANT DU MONDE
PROD
JAZZ
FIGARO SCOPE
MONDOMIX
fnac.com
fip



Ce coffret de dix CDs aux livrets documentés présente des centaines de chansons, des airs instrumentaux, à danser pour la plupart, des captations sonores de la vie rurale journalière ou réalisées lors d'événements festifs et rituels. **Œuvre de grande ampleur, ce voyage au cœur d'archives sonores, de 1900 à aujourd'hui, ne prétend pas à l'exhaustivité. En effet, depuis l'époque des collecteurs du XIX^e siècle, on sait la grande richesse de ce qui constitue la tradition orale en métropole, en outre-mer et au sein des minorités francophones de nations européennes et nord-américaines.**

Au fil de l'écoute, les pépites abondent. Ainsi, dans le volume consacré à la Corse, **François Bianconi**, alors adolescent, nous gratifie d'un chant saisissant à la gloire du Mont Alcudina, enregistré en 1949. Dans celui nommé « Centre France », les **frères Guillemin** interprètent une marche d'éclatante façon à la vielle et à la cornemuse en 1926 pour Odéon. Dans « Français d'Amérique », en 1972, deux musiciens et chanteurs créoles, **Alphonse « Bois Sec » Ardoin** et **Canray Fontenot** font valser leur auditoire sur un air cajun, et ça chavire! De nombreux chants sont interprétés en solo et c'est dans ce dénuement que la magie des paroles opère. L'art de chanteuses comme **Eva Burgaud**, en Vendée, **Andrée Duffault** et **Juliette Pearron**, en Berry, **Norina Sandreyou**, en Guyane, ou **Marie-Josèphe Bertrand**, en Bretagne, en témoigne. Les répertoires se sont transmis en écoutant les membres de son entourage ou parfois par le biais de carnets, des feuilles de colporteurs et, plus récemment, par la radio ou le disque. Les enregistrements présentés proviennent de musées, dont les ex-Arts et Traditions Populaires, d'associations en région et d'irréductibles passionnés, acteurs du folk revival des années 1960 et 1970. **Guillaume Veillet**, artisan de cette belle somme patrimoniale, a recensé une vingtaine de langues qui y sont chantées ! La prochaine aventure éditoriale pourrait être consacrée aux communautés issues de l'immigration, où se sont façonnées des pratiques musicales singulières.Pierre Cuny

FRANCESCO GIANNICO

"FOLKANIZATION"
(Porter Records / Orkhestra)

A la manière d'autres musiciens réputés, comme Christian Fennesz ou Jim O'Rourke, **l'Italien Francesco Giannico transpose sa guitare dans un univers électronique trouble et diffus.** A leur différence, son approche semble beaucoup plus humaine. Sa guitare ou son piano jouent de leur clarté pour laisser filtrer des humeurs folk nostalgiques. Ici, les lignes de frondaison électroniques cherchent à donner une profondeur supplémentaire, un sens esthétique brouillé qui fait autant vaciller la quête de mémoire de ce disque, perclus de samples de voix et de field recordings, que la musique, subtile et imagée. Des titres comme *Caminar con mi cerebro* ou *Jokio Pagrindo Mums* s'avèrent saisissants… **De la folk music mutante mais surtout profonde et captivante**.
Laurent Catala

LMD Productions présente
ses tournées 2009/2010

David Krakauer's Klezmer Madness featuring SoCalled

27/11/09 : Tilburg (NL)
28/11/09 : Turnhout (B)
29/11/09 : Anvers (B)
30/11/09 : Paris-Jazz 'N Klezmer Festival - La Bellevilloise (75)
1/12/09 : Epernay (51)
2/12/09 : Feyzin (69)
15/05/10 : Le Blaymard (48)
18/05/10 : Abbeville (80)
19/05/10 : Dudelange (L)
20/05/10 : Remchingen (DE)
21/05/10 : Montbéliard (90)
25/05/10 : Cenon (33)
26/05/10 : Compiègne (60)
29/05/10 : Hambourg (DE)

'Abraham Inc' featuring David Krakauer, Fred Wesley et SoCalled
3/12/09 : Rennes 'Les Transmusicales' (35) - 4/12/09 : Amiens (80)
sortie de l'album 'Tweet-Tweet' le 19/10/2009 Label Bleu/Sphinx Distr.

Dizu Plaatjies 'Ibuyambo Ensemble'

5/11/09 : Berlin Jazz Fest. (DE)
6/02/10 : Fougères (35)
7/02/10 : Montreuil (93)
16/06/10 : Coutances (51)
17/06/10 : Caen (14)
22/06/10 : Courbevoie (92)
24 + 26/06/10 : Bourg en Bresse (01)

Création 'Umculowethu'
du 3 au 20/12/09 Théâtre d'Ivry Antoine Vitez (94)

Kocani Orkestar A Gypsy Brass Band

19/03/10 : Luneville (54)
20/03/10 : Massy (91)
4/05/10 : Bourges (18)
5/05/10 : Amiens (80)
7/05/10 : St Pierre des Corps (37)
11/05/10 : Fouesnant (29)
12/05/10 : Queven (56)
13/05/10 : Poullaouen 'Rencontres Intern. de la Clarinette Populaire' (29)

Rajery

17/04/10 : Savigny Le Temple (77)
23/04/10 : Utrecht (NL)
24/04/10 : Cannes (06)
30/04/10 : Mancieulles (54)

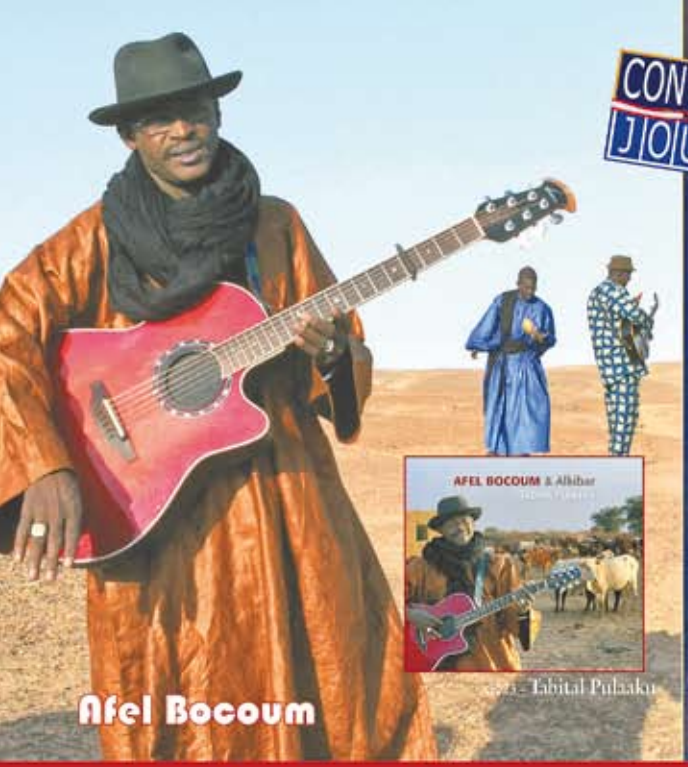
Django 100
CREATION 2010

Hommage des guitaristes à Django Reinhardt
à l'occasion du 100ème anniversaire de sa naissance.
Avec Boulou & Elios FERRÉ, ROMANE, Mathieu CHATELAIN, David REINHARDT, etc.

23 -24/01/10 : Grenoble (38)
14/03/10 : Paris - Théâtre des Champs Elysés (75)
Tournée été 2010 et du 20/09 au 10/12/10

sortie de l'album 'Django 100'
le 9/11/2009
Label : JMS/Sphinx Distribution

Contact : Maïté
01 48 57 51 48
maite@maitemusic.com - www.maitemusic.com
23, rue Parmentier - 93100 MONTREUIL



Contre-Jour Belgium

Label - Booking - Management

CONTRE JOUR
Voye d'en Haut, 41
B 5680 Doissche
info@contrejour.com

Représentation pour la France :
contact@crepusculeprod.fr

Crépuscule productions

Théâtre de la Ville
DIRECTION EMMANUEL DEMARCY-MOTA
PARIS

NOVEMBRE | DÉCEMBRE 2009
MUSIQUES DU MONDE | CHANSON

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

{BERLIN 1989-2009}
2 concerts commémorent l'événement
SAMEDI 14 NOVEMBRE | 16H
JOACHIM KÜHN | MICHAEL WOLLNY
SAMEDI 14 NOVEMBRE | 21H
17 HIPPIES

MERCREDI 25 NOVEMBRE | 20H30
RENATA ROSA | KARIRI-XOCO
Brésil

AUX ABBESSES

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE | 17H
JEAN GUIDONI chante Prévert

SAMEDI 21 NOVEMBRE | 17H
JAYANTHI KUMARESH
Inde du Sud
veena sarasvati

MERCREDI 2 DÉCEMBRE | 20H30
EN CHORDAIS Grèce
musiques de la méditerranée

2 PLACE DU CHÂTELET PARIS 4
31 RUE DES ABBESSES PARIS 18
01 42 74 22 77
www.theatredelaville-paris.com

DAVID WALTERS

"HOME"
(¡Ya Basta!/Naïve)

Quel joli chapelet de chaleureuses ritournelles ! Mais où sont passées les ambiances éthérées, un peu décalées, les instruments bizarroïdes et les scansions qui faisaient l'identité du David Walters que l'on connaissait ? Elles ont été remplacées par des collaborations avec **Arthur H** sur le texte de *Au soleil*, ou la chanteuse **Asa** sur *Home*. On ne peut pas dire que cet album soit raté, il fonctionne, apportant soleil et bonnes vibrations à travers ses dix titres. **David Walters y développe les atours d'un chanteur qui plaira au plus grand nombre. Ce qu'il mérite**. Mais, du même coup, *Home* sacrifie à la simplicité, la surprise et l'intérêt nés à l'écoute des envolées un peu barrées du premier opus.
A.C.

RAGEOUS GRATOONS

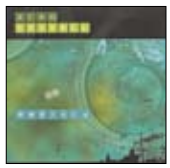
"EVERYWHERE'S GARBAGE"
(Crock Note/L'Autre Distribution)

Preux chevaliers pour ne pas dire militants d'une musique du monde sans frontière ni drapeau, les Bordelais de Rageous Gratoons signent un sixième opus autoproduit servi par un visuel bucolique et un intitulé qui l'est moins (*Everywhere's Garbage*). Inspirés par les mélodies d'une Europe centrale ouverte aux quatre vents, **ces treize titres au caractère festif tissent un folklore iconoclaste où résonnent pêle-mêle cymbalum, vielle à roue, bouzouki, harmonium, accordéon, sax, violons et quelques ratons laveurs**. En bonus, *Post Nuclear Music & Brocante Stylee*, un documentaire réalisé par Les Rateliers, permet de pénétrer un peu mieux l'univers de ces musiciens bohèmes et de les suivre jusqu'au Canada.
SQ'

MANU CHAO

"LIVE BAÏONARENA"
(Radio Bemba/Because Music)

« *La vie est belle ! Le monde pourri !* » Furieux, coloré, Manu Chao ne fait pas dans la demi-mesure. **Durant les deux heures de ce concert enregistré à Bayonne en juillet 2008, les amplis crachent, les cuivres claquent aux rythmes effrénés de la batterie et des percussions**. Le voyageur déchaîné revisite tous ses tubes solo (*Clandestino*, *Desaparecido*, *El Viento*, *A Cosa*…), ressuscite la Mano Negra avec *Casa Babylon*, *The Monkey* ou *Mala Vida*, et s'amuse avec les mélodies traditionnelles sud-américaines. *Live Baïonarera* contient deux disques, un dvd avec les images du concert, des clips ainsi qu'un petit documentaire qui suit la tournée mondiale, témoignage de son extraordinaire popularité, du Mexique à la Russie.
Un objet à l'image du gars et de sa musique : entier.
A.C.



ALAN STIVELL

"EMERALD"
(Keltia III / Harmonia Mundi)

Alan Stivell, l'artiste qui a propulsé les musiques celtiques dans les grandes salles du monde entier, revient avec un album des plus toniques. Il y dirige un band qui sait fort bien gérer les contrastes entre le gros son électrique des pièces à danser (*Gaels' Call*, *Tamm Ha Tamm*, *Goadec Rock*) et la délicatesse instrumentale qui accompagne les ballades. Sur ces dernières, l'émotion se fait palpable, tant Alan Stivell chante les textes – en langues bretonne et gaélique – avec une douceur et une conviction évidente (*Lusk*, *Eibhlin*, *Aquarelle*). La harpe à la sonorité cristalline, le violon, les cornemuses, une chorale, et sa propre voix paraissent alors comme portés par les paysages qu'ils évoquent. Océanique!
P.C.

MONDOMIX M'aime

BIRÉLI LAGRÈNE

"GIPSY TRIO"
(Dreyfus Music)

Guitariste français de renommée mondiale, Biréli Lagrène revient simplement soutenu par Hono Winterstein à la guitare et Diego Imbert à la contrebasse, deux membres de son quintet (Gipsy Project). **Ce trio d'exception où chacun tient sa place à merveille, nous offre 14 plages dans un plus pur style jazz manouche**. Reprises de standards du jazz (*Night and Day*) de la pop (*Something* des Beatles), du cinéma (*Singin' in the Rain*) ainsi que quelques compos de celui que même Babik Reinhardt, le fils du grand Django, considère comme le digne héritier de son père, constitue le track-listing de cet album. Un sans faute si l'on excepte la version du *Be My Love* plombée par la voix du ténor Roberto Alagna.
SQ'

MONDOMIX M'aime

MAHALA RAÏ BANDA

"GHETTO BLASTERS"
(Asphalt Tango)

Cinq ans après la sortie de son premier opus réalisé par Shantel, le Mahala Raï Banda, un orchestre tzigane de Roumanie d'une douzaine de musiciens, revient avec un album où se mêlent à nouveau dans la joie et l'allégresse airs traditionnels roumains, rumbas catalanes, musiques militaires moldaves et rythmes actuels (ska, reggae, funk). Mais plus encore que par le passé, **ces souffleurs du ghetto et leurs nombreux invités martèlent un groove cuivré irrésistible soutenu de temps à autres par des percussions orientales**. Les trompettes et le violon du chef de Banda Aurel Ionitsa ont beau jeu alors de dévaler les lignes mélodiques, d'insuffler la frénésie au cœur de ces treize plages rutilantes et toutes différentes. Précis et redoutable ! SQ'

IBRAHIM MAALOUF

"DIACHRONISM"

(MI'STER/DISCOGRAPH)

MONDOMIX M'aime

© Gaston Bergeret

La musique d'Ibrahim Maalouf échappe à toute classification. Bien sûr, **on y retrouve, brassés à l'intérieur, des vrais morceaux de musiques orientales, des saveurs électroniques, du zeste de hip-hop ou le fruit d'improvisations assez jazzy, mais l'ensemble est le juste reflet d'une forte personnalité qui se moque des frontières et se méfie des écoles**. Comme le chant de sa trompette, son inspiration est libre et sa souplesse de jeu lui permet de faire de grands écarts sans craindre la luxation, d'accélérer dans les virages sans redouter les dérapages. Son secret tient sans doute dans sa capacité à affronter ses contradictions, à refuser de donner plus d'importance à un côté ou à l'autre des deux mondes qui le constituent.

L'Orient et l'Occident agissent en lui comme les deux hémisphères d'un même cerveau, les deux moitiés d'un seul cœur. Si la construction de son nouvel album, *Diachronism*, souligne les différences qui cohabitent en lui, en séparant l'ensemble en un duo de cds baptisés *Disoriental* et *Paradoxidental*, on sent la continuité du souffle qui le traverse de part en part.
Alors que les percussions méditerranéennes et les déflagrations électroniques bâtissent des paysages où la mythologie antique se confond avec des intuitions du futur, la trompette entraîne les troupes vers la lumière. Elle est de tous les combats, soliste, rythmique, mélodique, aquatique ou aérien, elle provoque les invités dans des joutes où chacun sort gagnant. Le oud d'**Adnan Joubran**, le saz de **Bijan Chemirani** ou le piano de **Jacky Terrasson** trouvent un interlocuteur de rêve, attentif et agile. Tout du long, les voix ponctuent l'histoire : les chœurs tragiques ou joyeux, la foule qui reprend les notes que l'artiste vient de lui apprendre, le chant haut perché de **Matthieu Chédid**, venu en vieux complice souligner la bizarrerie de la vie, ou le flow de **Lolibob**, faux rapper Westcoast, habilement incarné par Maalouf lui–même.

Il y a, dans la musique d'Ibrahim Maalouf, des souvenirs de rires et de larmes, des traces de guerre et de paix, la présence de la nostalgie et de l'euphorie, mais toujours jaillit la promesse de la vie.

Benjamin MiNiMuM

zamanproduction
musiques & arts d'orient

VOS CONCERTS DE L'AUTOMNE 2009

DEBA
CHANTS SOUFIS DES FEMMES DE MAYOTTE
le jeudi 29 octobre 2009 au Copenhagen / Danemark
09 WOMEX SELECTION

IZLAN
CHANTS, POÉSIES & DANSES BERBÈRES DU MAROC
du 27 novembre au 05 décembre au musée du quai Branly

WANG LI
L'ART DU KOUXIAN
le 03 décembre à Paris au Zèbre de Belleville

TOURNÉES 2010-2011

LE BALLET ROYAL DU CAMBODGE
Chef d'oeuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité à l'UNESCO

USTAD YACOUB SHEIKH ET SON ENSEMBLE
Tradition Sufiana - Cachemire

SENTIMENTO GIPSY PAGANINI
Violons tsiganes de Budapest - Hongrie

MASSOUMEH
Chants et poésies persanes - Pakistan

www.zamanproduction.com

Sur l'air de rien
présente
PREMIER ALBUM
SORTIE NATIONALE
22 OCTOBRE 2009
Coko
Tango des Organes se départageant le corps de l'homme
"Très bonne surprise que ce Coko : une arme redoutable et décapante contre la bêtise humaine."
Michèle Bernard
"Un vrai pesant d'humour !"
VOXX
"Si juste, si humain. Une plume pleine d'âme ..."
La Voix
"Des textes soignés et intelligents, une énergie incroyable : on se régale !"
La Marseillaise
27 septembre au 06 octobre : représente la France aux Jeux de la Francophonie (Beyrouth, Liban)
22 octobre : Théâtre Jean Vilar (Montpellier, 34) sortie d'album !
23 octobre : Festival Zipakeu (Castelnau, 34) 1ère partie de Oldelaf & Monsieur D
24 octobre : Le Petit Chapeau Rond Rouge (Bruxelles) avec Coline Malice
25 octobre : Festival 1 chanson peut en cacher une autre (Stavelot, Belgique)
31 octobre et 1er novembre : Rencontres de la chanson francophone (Prémilhat, 03)
12 novembre : Maison de Quartier Sous Gare (Lausanne, Suisse)
13 novembre : Caveau du Cloître (Aigle, Suisse)
14 novembre : L'Usage du Monde (Genève, Suisse)
17 novembre : A Thou Bout d'Chant (Lyon, 69)
20 novembre : Auberge de la Buissonière (Courzieu, 69)
26 novembre : Case à Palabres (Salon-de-Provence, 13)
27 et 28 novembre : Théâtre de Poche (Sète, 34)
1er décembre : Médiathèque (Bron, 69)
18 et 19 décembre : Limonaire (Paris, 75)
23 janvier : Espace Gérard-Philipe (Jarny, 54)
6 février : Théâtre et Chansons (Aix-en-Provence, 13)
8 et 9 février : Vingtième Théâtre (Paris, 75) 1ère partie de Jules Beaucarne
16, 17, 18, 19 et 20 février : Théâtre du Grand Rond (Toulouse, 31)
www.corentin-coko.fr
indiz.fr MOSAIC MUSIC

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 27693

ABAJI

"ORIGINE ORIENTS"
(Absilone/Harmonia Mundi)

Un voyage n'est jamais anodin, surtout lorsqu'il s'agit, comme ce fut le cas pour Abaji, d'un voyage au Liban, terre qui l'a vu naître et qu'il n'avait pas foulée depuis 33 ans. A son retour, c'est comme saisi par un état d'urgence qu'il entre en studio. Enregistré en une seule prise et deux jours seulement, sans fard ni « béquille » comme il l'écrit dans le livret, **cet album, son cinquième, est porté par l'émotion du retour. Ivre de cet orient qui vibre en lui et lui a ouvert les portes du vaste monde**, passant d'un instrument à l'autre et chantant dans les cinq langues que partage sa famille, il se délivre du secret de ses origines, des mystères de l'amour qu'il porte aux déserts et à la mer. Estompant quelque peu l'aimable sourire qu'on lui connaît, ces quatorze plages révèlent la profondeur de cette belle âme d'orient.
SQ'

THE VERY BEST

"WARM HEART OF AFRICA"
(Moshi Moshi / Cooperative Music)

Avis aux habitués des rythmes musclés des deux comparses de Radioclit : ils risquent d'être un peu déçus… *Warm Heart of Africa*, premier album concocté par le duo avec le chanteur malawi Esau Mwamwaya sous le nom de groupe The Very Best, peut déstabiliser ceux qui s'attendaient à une œuvre proche de leurs autres productions pour, entre autres, Bonde do Role, ou même de leur mixtape sortie en 2008.
On est, en effet, bien loin du mélange world-beat auquel ils nous avaient habitués. **Si *Warm Heart of Africa* est instrumentalement sous-produit, c'est pour mieux laisser la place à la voix riche d'Esau Mwamwaya, exposée ici sous toutes ses couleurs**. Et pour les nostalgiques du beat, consolez-vous. Il y a toujours *Rain Dance*, très bon duo avec M.I.A.
Perrine Beaufils

KASBAH ROCKERS (WITH BILL LASWELL)

(Barraka El Farnatshi/ 121 Digital Media)

Comme sur quelques-uns de ses récents projets (Massafat, Maghrebika…), le producteur suisse Pat Jabbar convie le bassiste et producteur américain Bill Laswell à partager à distance les séances d'enregistrement de ce Kasbah Rockers, nouveau combo produit par son label Barraka el Farnatshi. Originaires de Marrakech, ces musiciens parmi lesquels figurent quelques vieilles connaissances du label (Youssef El Mejjad…), signent avec la participation du bassiste américain et de leur mentor helvète, 16 titres aux tempi majoritairement apaisés, entre dub, rock et grooves du Sud marocain. **Cohérent, cet album, servi par une production soignée, renforce l'empreinte de ce label avant-gardiste sans en bousculer les contours**.
SQ'

MONDOMIX M'aime

BÉLA FLECK, ZAKIR HUSSAIN, EDGAR MEYER

"THE MELODY OF RHYTHM"
(E1 / Universal Jazz)

Concerto en trois mouvements pour tabla, banjo, contrebasse et orchestre symphonique, *The Melody of Rhythm*, œuvre ambitieuse, résulte d'un travail collégial entre trois virtuoses et compositeurs de grand renom : Zakir Hussain (tabla), Béla Fleck (banjo) et Edgar Meyer (contrebasse). Il s'agit d'une rencontre fructueuse entre les polyrythmies des musiques savantes indiennes et les résonnances percussives du banjo, instrument éminemment nord-américain mais d'origine africaine. La contrebasse effectue le pont avec l'Orchestre Symphonique de Detroit, qui interprète une partition trés mélodique, en contraste. Le trio laisse enfin son imagination improvisatrice faire merveille dans les six autres titres qui accompagnent le concerto. Un vrai bonheur!
P.C.

NGUYEN LÊ, MIEKO MIYAZAKI, PRABHU EDOUARD ET HARIPRASAD CHAURASIA

"SAIYUKI"
(ACT/Harmonia Mundi)

C'est à un voyage que nous convient le guitariste Nguyen Lê et ses amis Mieko Miyazaki (koto) et Prabhu Edouard (tablas), un voyage au cours duquel ils retrouvent sur quelques titres le bonze de la flûte indienne « bansuri », Hariprasad Chaurasia. **Connu pour participer, comme leader ou instrumentiste, à de nombreux projets aux esthétiques aussi variées qu'excitantes, Nguyen Lê réunit ici quatre fortes personnalités des musiques du continent asiatique**. Porté par *Le Voyage en Occident*, « *une fantastique épopée à la recherche du Graal bouddhiste écrite en Chine au XVIe siècle* », ce quatuor invente un dialogue intracontinental où la complexe rythmique des tablas signe la mesure de cette heureuse rencontre, sereine et surprenante à la fois.
SQ'

BETHANY & RUFUS ROOTS QUARTET

"LIVE À FIP"
(Daqui / Harmonia Mundi)

Une basse funky en diable rejointe par le chant d'une flûte peul et la cadence d'un tambour vaudou ; une incantation ancestrale qui chevauche l'archet d'un violoncelle électrifié… : révélation des Nuits Atypiques de Langon et coup de cœur du Studio 105 de Radio France, **le duo folk Bethany & Rufus se transforme en quartet post-moderne pour une séance d'envoûtement définie comme « *musique folklorique de New-York, c'est-à-dire du monde entier* »**. Articulée autour de standards militants du répertoire US, cette création voit les talents de la chanteuse Bethany Yarrow et ceux du violoncelliste Rufus Cappadocia produire, en compagnie du flûtiste et chanteur de Mamar Kassey, le Nigérien Yacouba Moumouni et du maître du tambour d'Haïti, Bonga, la délicieuse image sonore d'une autre Amérique.
Y.R.

EBTEKAR AND THE IRANIAN ORCHESTRA FOR NEW MUSIC

"ORNAMENTALISM"
(Sub Rosa / Orkhêstra)

Pionnier de la musique moderne en Iran, Alireza Mashayekhi a toujours cherché à aiguiller ses inspirations provenant de la musique iranienne classique sur des bases beaucoup plus contemporaines, où le médium électronique aurait également sa note à dire. Au sein de son Orchestra For New Music, fondé en 1995 pour promouvoir les œuvres de jeunes compositeurs du pays, il fait se côtoyer instruments traditionnels persans et occidentaux (santours, tars, setars, kamanchés, dafs, tombaks, neys, violoncelles et piano) dans des jeux d'écriture passionnés que l'artiste sonore irano-américain Ata Ebtekar vient délibérément corrompre de saisissantes altérations électroniques. **Instable et même bouillonnant, cet album, avec ses collisions sonores percluses de souffle tribal** (*Turquoise ice in glace*), **de retenue spectrale et d'un sens du détail très électro-acoustique** (*Phonata opus II remod*), se révèle la suite appropriée de l'album rétrospectif *Persian Electronic* Music déjà publié sur Sub Rosa.
A.C.

FANGA

"SIRA BA"
(Underdog Records/Rue Stendhal)

Originaire de Montpellier, Fanga (« force de conviction » en dioula) écume les scènes de France et de Navarre depuis plus d'une décennie. *Sira Ba*, leur troisième opus, creuse un peu plus encore l'empreinte de ce band marqué par les grands noms de l'Afrobeat (Fela bien évidemment, mais aussi ses alter ego comme Tony Allen ou disciples tel Segun Damisa récemment disparu, qu'ils ont côtoyés). **Plutôt que de se limiter à un copié-collé, Fanga agglomère influences hip-hop et électro aux puissantes tourneries inspirés des rythmiques yorubas**. Au mic, Korbo rend hommage à sa culture mandingue en chantant aussi en français et en dioula. Une ouverture que complète la présence du chanteur de reggae Winston McAnuff qui les rejoint sur *I Go On Without You*. SQ'

mahala raï banda
en Concert à Paris
La Bellevilloise 22 Janvier 2010
Ghetto Blasters
CD-ATR 2509
NEW ALBUM AVAILABLE NOW
mahala raï banda
MAHALA RAI BANDA «GHETTO BLASTERS»
Mahala Raï Banda, l'équivalent balkanique des Memphis Horns avec la Muscle Shoals Rhythm Section, présente leur nouvel album GHETTO BLASTERS. Pour faire la fête toute la nuit!
KAL
RADIO ROMANISTA
CD-ATR 2609
KAL «RADIO ROMANISTA»
«(…) un répertoire d'une redoutable efficacité live: KAL doit autant à Manu Chao ou aux Red Hot Chili Peppers qu'à Saban Bajramovic (…) Ebouriffant tour de force.» Vibrations
Songs Unrecantable
ERSATZMUSIKA
CD-ATR 2209
ERSATZMUSIKA «SONGS UNRECANTABLE»
«Des Russes exilés bricolent un merveilleux folk imaginaire.» Les Inrockuptibles
Kottarashky
Opa Hey!
CD-ATR 2609
KOTTARASHKY «OPA HEY!»
«Des énigmatiques enregistrements de terrain des Balkans, des sons psychédéliques, du jazz et du blues classiques, des beats électro (…) et des chants gitans: Tout s'intègre pour façonner de nouvelles formes musicales.»
Fanfare Ciocărlia
Live
DVD & CD
CD-ATR 2309
FANFARE CIOCĂRLIA «LIVE»
«On est là pour la musique. Ou plutôt: la musique est partout, ils respirent, ils vivent dedans (…) Filmé avec un soin jaloux, avec des percées oniriques (…) ce film, on l'aura compris se situe dans la lignée de Chat noir, chat blanc de Kusturica, ou du Buena Vista Social Club de Wim Wenders. Les amateurs ne le rateront pas.» Télérama
ASPHALT TANGO RECORDS
THE LEADING VOICE IN GYPSY & EASTERN MUSIC
INFO & ONLINE SHOP: www.asphalt-tango.de
abeille musique.com
finetunes

MOR KARBASI
The Beauty And The Sea

EN CONCERT LE JEUDI 19 NOVEMBRE 2009 à PARIS / FESTIVAL JAZZ N KLEZMER (Espace Rachi 20h30)

et en tournée:
23/10 RENNES
24/10 TREGUEUX
04/02 FOUESNANT
05/02 CHARTRES de BRETAGNE
06/02 MORLAIX
19/03 FACHES-THUMESNIL
03/04 COUTANCES
30/04 SARZEAU

Booking: www.daktari-music.com

"Chansons traditionnelles ou compositions originales, entre Méditerranée et Moyen-Orient, tout vibre et fleurit dans ce creuset, riche d'une sensualité explicite [...]embrassant dans une même passion la tradition du flamenco andalou, les canons de la musique sépharade, la démesure gitane et une nostalgie empruntée au fado portugais." LES INROCKUPTIBLES

harmonia mundi distribution
summer-time
sélection fip

strut

texte Isadora Dartial
Photographie D.R.

Après une première vie de 1999 à 2003, le label anglais Strut Records relève le store en 2008 avec, dans ses rayons, des rééditions à faire saliver n'importe quel collectionneur. Entre autres: *Nigeria 70*, *Calypsoul 70*, *Funky Nassau*, *Disco Italia*, *The August Darnell Years 1974-1982* et « Inspiration Information », une série de disques-rencontres qui réunit, le temps d'un album, de jeunes artistes et ceux qui les ont inspirés.

FACE A

Angleterre, 1999. Partant du principe que les meilleurs sons ne doivent pas se cantonner aux bacs des DJ's, Quinton Scott fonde Strut Records. Le label exhume les introuvables, déniche des musiques aux quatre coins du monde ou retrouve les bandes de mix cultes de l'histoire du clubbing. Des rééditions et compilations qui nous ont fait découvrir aussi bien le courant soul du samba carioca des 70's (*Black Rio*) que les mix historiques de Grandmaster Flash, premier DJ à se servir de ses platines comme d'un instrument, ou ceux de Larry Levan, père de la Dance Culture. Avec minutie, le label travaille à partir de bandes masters, soigne livrets et graphisme des pochettes pour offrir ses pépites au plus grand nombre.
A l'été 2003, des problèmes financiers obligent Strut Records à mettre la clef sous la porte. Fin de la face A.

FACE B

2008. Le label de musiques électroniques berlinois !K7 prend sous son aile Strut et lui donne un second souffle. Quinton Scott à la direction artistique, le label étend son champ au delà de la black music. Il sort ainsi des compilations d'*Italo Disco*, exhume les débuts d'August Darnell (avant « Kid Creole ») et aide à faire resurgir le mythique label new-yorkais ZE Records, via une compilation qui, du post-punk de Suicide aux expérimentations de Lizzy Mercier Descloux, renoue avec la hype des années 1980. Strut n'en oublie pas pour autant les amoureux de rares grooves. En chineur averti, il sort *Funky Nassau*, soit six années de production du studio de Chris Blakwell, le Compass Point Studio à Nassau (Bahamas), mais aussi *Africa 70's* ou encore *Black Rio 2*. Côté nouveauté, on découvrira avec bonheur le premier album studio de Grandmaster Flash et une nouvelle série de disques : « Inspiration Information ». Basé sur l'idée de la rencontre, ce projet permet à des artistes de jouer avec ceux qui les ont inspirés sans contrainte de formes. Ainsi, le dandy soul Amp Fiddler enregistre, à Kingston, quelques morceaux avec ses idoles Sly&Robbie. Le producteur Ashley Beedle fusionne avec Horace Andy, quand le collectif anglais The Heliocentrics rend aériennes les nappes profondes du père de l'éthio-jazz, Mulatu Astatke. Des sessions heureuses, qui confirment que le plaisir reste l'objectif numéro 1 du label. Plaisir partagé dernièrement par deux adeptes des rencontres, entre le Finlandais Jimi Tenor et le roi du rythme afrobeat Tony Allen qui viennent juste d'agrandir la série...

■ *http://www.strut-records.com/*
■ *http://www.inspiration-information-series.com/*

Nouvel album, sortie le 16 novembre - Inclus le single "La Différence"

SALIF KEITA

En concert

Mars 2010
27 – St Martin d'Hères (L'Heure Bleue)
28 – Villeneuve La Garenne (Festival Chorus)

Avril 2010
01 – Lyon (Auditorium)
09 – Sciez (Cas)
10 – Vincennes
16 – Villiers le Bel (Espace Marcel Pagnol)

La différence

france inter

A L'UNISSON

© D.R.

Derrière le film *D'une Seule Voix*, se cache un défi : réunir des chanteurs israéliens et palestiniens sur une même scène le temps d'une série de concerts en France. Seul derrière sa caméra, Xavier de Lauzanne s'est immergé dans les coulisses de la tournée. Témoin privilégié de cette expérience humaine, le cinéaste en a tiré un documentaire et gardé des souvenirs. Entretien. **Texte** Julien Abadie

● Comment avez-vous débarqué dans cette aventure humaine ?
Xavier de Lauzanne : Par hasard. A l'origine, il était question d'un reportage pour une chaîne du câble, KTO. Je devais prendre les images d'un concert israëlo-palestinien. Et puis je rencontre ce type, Jean-Yves Labat, qui a réussi à faire sortir des Palestiniens pour qu'ils se produisent sur scène. J'étais très impressionné et, en même temps, curieux de découvrir les coulisses de ce genre d'aventures. Il m'a alors révélé qu'il avait un projet en France : emmener en tournée des chanteurs israéliens et palestiniens. Les réunir sur scène le temps d'une série de concert.

● Drôle de bonhomme, quand même !
XDL : Oui, c'est un type assez étrange. Il était musicien, clavier pour être exact. Dans les années 1970, il a joué avec un groupe aujourd'hui tombé dans l'oubli : Utopia (projet du musicien, producteur américain Todd Rundgren ndlr). Les excès de sa carrière l'ont un peu détruit, mais il a fini par se recentrer sur l'essentiel. Son premier projet et défi aura été de reconstituer la chorale de Sarajevo. Puis il est tombé sur le problème israélo-palestinien et s'est mis en tête de faire chanter les deux communautés ensemble. De cette initiative un peu folle, est d'abord sorti un disque, *Une Seule Voix*, puis cette tournée en France sur laquelle je me suis greffé.

● Quelle est votre motivation ici ? Le conflit israélo-palestinien ?
XDL : Non. La politique m'intéresse peu. D'ailleurs je ne connaissais rien du conflit. A part un avis arbitraire sur la question, comme tout le monde. Mais filmer les liens entre des gens différents, ça, c'est passionnant. Toute ma carrière, j'ai essayé de me concentrer sur l'humain, en filmant le travail d'associations humanitaires par exemple. *D'une seule voix* est la suite logique de ce parcours.

● Tout de même, avec un sujet pareil, c'est difficile d'évacuer la question du conflit. Tout du long, on assiste à des frictions entre Israéliens et Palestiniens à cause de paroles ou de gestes déplacés. La sphère politique n'est jamais bien loin...
XDL : C'est vrai, mais ce n'était pas le sujet. Ou en tout cas pas l'enjeu. Je ne cherche pas à régler le problème là-bas, juste à filmer un rapprochement entre des gens qui ne se parlent plus. Blocage politique n'entend pas forcément blocage humain. C'est la grande force de l'expression artistique et, par ricochet, le message du film.

● Pour autant, *D'une seule voix* n'a pas une approche naïve ou béate. On sort de là avec un arrière-goût dans la bouche. Malgré les concerts, malgré l'expérience humaine, c'est la lucidité qui prédomine dans les paroles de chaque bord. Pas l'espoir.

XDL : C'est impossible pour eux d'espérer un changement à court ou moyen terme. Alors forcément, quand ils s'expriment sur la réalité politique, ils sont amers. On ne peut pas évacuer ça. Vous savez, au départ, ce qui a motivé tous ces chanteurs, ce n'est pas l'expérience humaine, ni le message pacifiste, mais la possibilité de chanter sur scène. C'est tout. C'est au fur et à mesure que les amitiés se sont créées. Ce moment où ils dansent tous sur scène, jamais je n'aurais pu le filmer au début de la tournée. Ils l'ont fait spontanément, au bout de plusieurs semaines de cohabitation.

● Trois ans après cette aventure, que reste-t-il de tout ça ?

XDL : Le bilan est inévitablement contrasté. Mais, en règle générale, l'expérience a laissé des traces chez ces artistes. Lorsque j'ai présenté le film en juin à Jérusalem, j'en ai profité pour aller les voir chez eux. Tous m'ont remercié de les avoir montrés sous un autre jour. J'ai alors découvert que, parmi les chanteurs, certains radicaux de droite israéliens changeaient doucement de bord. Qu'une chanteuse avait fait le choix d'éviter un paragraphe douteux sur les Arabes dans une chanson traditionnelle. Quelques groupes se voient même régulièrement pour trouver un moyen de s'accorder entre Israéliens et Palestiniens. Preuve qu'il ne faut pas sous-estimer ce genre d'initiatives. La société civile peut changer des choses. Mais ce n'est pas Hollywood non plus. Le beau couple que formaient Eti, artiste pop israélienne et Saz, rappeur arabe, ne chantent plus ensemble. Ils n'ont pas été encouragés. Saz est un jeune homme étonnant, très mature dans sa réflexion. Mais il vit une désillusion, il n'est plus dans le même état d'esprit depuis la dernière guerre du Liban. Il est fier d'avoir vécu cette expérience, mais il ne recommencera que lorsque la situation aura évolué. *

« BLOCAGE POLITIQUE N'ENTEND PAS FORCÉMENT BLOCAGE HUMAIN. C'EST LA GRANDE FORCE DE L'EXPRESSION ARTISTIQUE ET PAR RICOCHET LE MESSAGE DU FILM. » Xavier De Lauzanne

● La conclusion est d'ailleurs terrible. Un carton nous apprend le décès d'un des chanteurs arabes lors de cette guerre. Un choriste que l'on n'avait même pas remarqué...

XDL : C'était un type charmant. Très discret. Je ne l'ai pas choisi comme personnage majeur du film, mais je n'ai aucun regret. Le bouleversement discret de sa mort en devient d'autant plus symbolique. Avec une boule dans la gorge, j'ai demandé à sa femme si elle voulait dire quelques mots du drame. Très digne, elle a simplement lâché : « *J'espère juste que ça servira à quelques chose.* »

**Eti et Saz seront réunis début novembre à Paris pour promouvoir le film.*

● ***D'une seule voix*, de Xavier De Lauzanne**
sort le 11 novembre

SAMEDI 14 NOV. 2009 / LA BELLEVILLOISE
AVENIDA BRASIL
LA PLUS BRÉSILIENNE DES NUITS PARISIENNES
#20
DJ'S SETS EXCEPTIONNEL
DJ CLIK
(NO FRIDGE/ FR)
DJ CLIFFY
(BLACK RIO/ UK)
TOM B.
(BOOTY SHAKERS / FR)
"VELOCIDADE MAXIMA"
LA BELLEVILLOISE 19 rue Boyer - PARIS 20e
M° Ménilmontant ou Gambetta (sortie M. Nadaud)
A partir de 22h : Prévente 10€ / Sur place 12€
www.labellevilloise.com - www.enmemetemps.com

CINÉMIX

C'est dans le « trop » plutôt que le « pas assez » que l'art trouve refuge. Encore faut-il s'y abandonner. Prenez le dernier **Terry Gilliam, *L'Imaginarium du Docteur Parnassus* (11 nov.)**. Dans cette énième traversée du miroir shootée aux champis, c'est excès de tout mais plaisir de rien, une saturation artificielle qui vire à l'hystérie collective. Sabordé en plein tournage par la mort de son acteur, Heath Ledger, Gilliam a sauvé son film fantastique grâce à une astuce narrative : confier le rôle principal à trois autres acteurs (Johnny Depp, Jude Law, Colin Farrell). Une démultiplication qui a fait tâche d'huile : le bric et le broc règnent en maître dans cette mascarade multicolore. L'exercice pourrait fasciner, mais sa poésie au bulldozer le limite au lourd pot de peinture plutôt qu'à l'aérien coup de pinceau.

Il y a de cela, aussi, dans le ***Vincere* de Marco Bellocchio (25 nov.)**. Une volonté manifeste de tout excéder. De tout exsuder. Mais voilà : récit des amours passionnées de Mussolini, Vincere brûle de telles poussées de fièvre baroques que son style pompier en devient pyromane. A force d'assumer son emphase, le film s'offre comme un titanesque incendie d'images où se consumeraient Histoire et fiction. Jamais on ne saura la part de vérité là-dedans (par exemple si le Duce a vraiment fait interner sa femme), mais qu'importe, au fond : les beautés de l'opéra valent bien quelques arrangements.

Et puis, il y a ***Tetro* (23 dec.)**. Signé de l'artiste excessif par essence, **Coppola**, voilà un film monté hors système, en grande partie financé par les vignes du cinéaste, qui se paie le plus bel excès qui soit : la liberté. Il est là le prix de ce drôle de drame en noir et blanc, dans cette beauté fragmentaire, parcellaire, qui brille inopinément, comme un éclat de verre au soleil. Rien à fiche de la logique de spectacle ou des réflexes narratifs, cette histoire d'artiste maudit (Vincent Gallo) et d'Oedipe mal réglé se déploie sans fers, passant d'un deux-pièces-cuisine à Buenos Aires à la Patagonie, des flonflons des bandonéons à une quasi tragédie antique. En faire trop sans en faire des caisses : tout un art.

Julien Abadie

- *L'Imaginarium du Docteur Parnassus*, de Terry Gilliam, avec Heah Ledger, Johnny Depp, Colin Farrell...
- *Vincere*, de Marco Bellocchio, avec Giovanna Mezzogiorno, Filippo Timi, Fausto Russo Alesi...
- *Tetro*, de Francis Ford Coppola, avec Vincent Gallo, Maribel Verdu, Alden Erhenreich...

09 WOMEX SELECTION
Spok frevo ORQUESTRA
Spokfrevo Orquestra
Recife's most amazing big band beats time to the rhythm of the North-East Brazil carnivals
WOMEX SHOWCASE AT 00:45
FRIDAY OCT. 30, 2009
Koncerthuset (Copenhagen Concert Center) - Studio 1
Information
Stand V.O Music / B3-092
info@vo-music.com
www.vo-music.com
V.O music

L'héritage du ladino, la fougue du flamenco : une voix bouleversante d'une rare intensité

En concert

1er décembre DIJON
2 décembre STRASBOURG
3 décembre ST-DIZIER
5 décembre CUSSET

6 février 2010 PARIS à l'Alhambra
dans le cadre du Festival au Fil des Voix

yasminlevy-sentir.com

world village harmonia mundi s.a. | Courrier | 3D Family | sélection fip | world village harmonia mundi s.a. | World | Vibrations

world village harmonia mundi s.a.

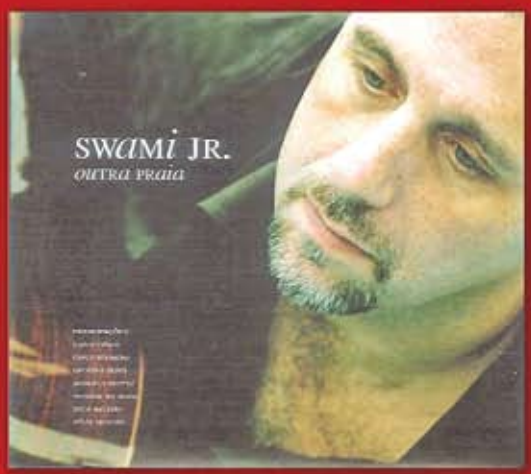
Justin ADAMS + Ben MANDELSON + Lu EDMONDS

un événement fff Télérama

Le world rock magique d'un trio décalé

"Difficile de croire que trois personnes aient pu créer un tel aimant musical, aussi puissant qu'intense. Sans oublier la reprise mémorable du classique 'Don't Let Me Be Misunderstood'. Il faut l'entendre pour le croire".
Disque du mois, Vibrations octobre 2009

SWAMI Jr.



UN MUST DE LA MUSIQUE BRÉSILIENNE

SWAMI Jr. a produit, ou joué et enregistré avec les grands noms de la musique brésilienne et internationale : Omara Portuondo, Chico César, Tom Zé, Lokua Kanza, etc.

"**Outra Praia**", un premier album magnifique !
Entouré des superbes voix de Vanessa Da Mata, Chico César Zélia Duncan, Zeca Baleiro,...

world village harmonia mundi s.a. | brazuca BRÉSIL DE A à Z | Vibrations | sélection fip

MISSAK, L'ENFANT DE L'AFFICHE ROUGE

Didier Daeninckx/Laurent Corvaisier

Entretien Anne -Laure Lemancel
Image Laurent Corvaisier

PLUS GRAND QUE SA STATUE

Héros du poème d'Aragon *L'Affiche rouge*, mis en musique par Léo Ferré, l'Arménien Missak Manouchian, « *amoureux de vivre à en mourir* », incarne, dans la France occupée, le verbe « résister ». En parallèle de *L'Armée du Crime*, film de Robert Guédiguian consacré à son histoire, l'écrivain Didier Daeninckx publie le roman *Missak*, mais aussi un album pour enfants, *Missak, l'enfant de l'Affiche rouge*, magnifiquement illustré par Laurent Corvaisier. Un ouvrage essentiel, dont la poésie à fleur de pages suscite questions et émotions justes.

● Pourquoi Missak Manouchian suscite-t-il un tel intérêt dans l'actualité?

Didier Daeninckx : Avec Guédiguian, j'ai eu l'occasion de cerner cette urgence à parler de Missak. Aujourd'hui, on peut considérer qu'il y a, dans ce pays, une sorte d'indignité à avoir créé un Ministère de l'Identité Nationale. En résonnance, l'histoire de ces dizaines d'immigrés, apatrides, sans passeports, menacés de toutes parts, qui prirent les armes pour défendre la France, prend, je trouve, un tout petit peu de sens…

● Qu'a de fascinant ce personnage ?

DD : Il a survécu au génocide arménien – son père meurt contre les Turcs en 1915, sa mère succombe à la faim dans les persécutions – et il va combattre un autre génocide, le génocide juif. Première symbolique. Il y a surtout cette ligne forte : adolescent, il fait vœu de s'adonner à la poésie. Tombé amoureux de la culture française dans un orphelinat libanais, il s'exile à Paris. En marge de son poste d'ouvrier chez Citroën, il fréquente la Sorbonne, écrit, côtoie des peintres (Krikor Bedikian, Carzou…), créée des revues de poésie…jusqu'au 6 février 1934*, où sa vie bascule. Il prend conscience que ce havre de paix, d'art, de poésie qu'est la France, peut être réduit au fascisme. Dès ce moment, il pare au plus urgent : arrêter la poésie pour se lancer dans le combat politique, afin de la rendre possible dans le futur. L'histoire problématique de Missak retrace celle d'un être voué à la beauté, à l'amour, à la nature qui se voit contraint d'emprunter la voie des armes.

● En quoi son histoire peut-elle intéresser les enfants ?

DD : C'est un héros incroyable ! Et d'après ce que j'ai pu trouver sur lui, notamment dans les archives inédites de sa petite-nièce, sa statue lui fait de l'ombre. Il est plus grand qu'elle ! Il permet de se poser une foule de questions. Par exemple, cet apatride adopte la France parce qu'il s'agit du pays de la Révolution, celui des Droits de l'Homme. Là où il va habiter, ce n'est pas dans le nationalisme français, mais dans l'Idée d'une République universelle, qui rayonne bien au-delà de ses frontières. Et puis, les petits lecteurs s'apercevront qu'au premier rang, en France, il y avait des Italiens, des Arméniens, des Juifs… S'ils grattent un peu, ils verront que des Africains ont pris les armes, qu'il y a des noms algériens parmi les résistants. Ca modifie notre manière de voir l'histoire de France. Chacun peut y trouver sa place. L'Affiche Rouge, devenue symbole de la Résistance par une sorte d'inversion de la propagande nazie, représente bien cette Internationale de la Liberté. Surtout, l'histoire de Missak enseigne aux enfants qu'il faut savoir désobéir, qu'il ne faut pas accepter l'autorité simplement parce qu'elle s'impose comme telle, qu'elle peut être soumise à critique et à réflexion, et qu'il est parfois légitime de dire « *C'est pas juste !* »

● Pourquoi placez-vous le travail de mémoire au cœur-même de votre métier d'écrivain ?

DD : Quand on ne connaît pas l'histoire de Missak, elle nous manque. Quand on l'apprend, elle nous devient vitale. Il y a tout un tas de vides sur des périodes, sur des gens qui incarnent l'histoire, mais s'absentent des consciences. Prenons l'exemple de cette phrase de Guy Môquet: « *Vous les copains qui restez, soyez digne de ceux qui vont mourir* » Ce « *soyez dignes* » résonne fort. Des gens sont morts pour que nous puissions être tranquilles, frivoles, prendre des vacances… A certains moments, il suffit d'être au courant de ces parcours, pour se faire un devoir de résister à l'avachissement ...

« L'histoire de Missak enseigne aux enfants qu'il faut savoir désobéir, qu'il ne faut pas accepter l'autorité simplement parce qu'elle s'impose comme telle, qu'elle peut être soumise à critique et à réflexion, et qu'il est parfois légitime de dire " C'est pas juste ! " » **Didier Daeninckx**

● L'une des phrases de l'album parle du mot « résister » comme du « *plus indispensable de la langue française* »…

DD : Pour moi résister, c'est ré-exister, exister plus fort. Quand il y'a une injustice, que l'on trouve des solidarités pour rétablir le monde dans ce qu'il doit être, d'un seul coup, ça enrichit l'existence. Elle devient supérieure. On a l'impression d'habiter pleinement sa propre vie. Résister : nous pouvons (et devons) le faire au quotidien, et ce, de manière moins tragique que Missak Manouchian.

*manifestation antiparlementaire organisée à Paris par des ligues d'extrême droite, qui vire à l'émeute.

LAURENT CORVAISIER
Dans l'atelier de l'illustrateur : secrets de fabrication

" En tant que peintre et illustrateur, je réalise beaucoup de portraits, et je trouvais intéressant de caractériser Missak. Je suis allé à la bibliothèque pour me renseigner, m'approprier son histoire, puis j'ai pris des distances par rapport à ses photographies, soumises à ma propre interprétation. Dans cet album, les images défilent, rythment le texte. L'idée des rabats, des dessins qui se prolongent de pages en pages, s'imbriquent en plusieurs niveaux de lecture, vient de l'éditeur, Alain Serres. Comme l'alternance couleurs/noir-blanc, qui permet de passer des souvenirs à la réalité, de l'évasion du rêve à la prison. Sur ces pages vierges, avec le texte déjà séquencé, j'ai laissé courir mon pinceau – encre de chine pour la douleur vive, acrylique et gouache pour les fresques colorées, en opposition au texte très rude – guidé par un jeu de relief, mon inspiration et une vraie quête de sens. Vous verrez par exemple, en feuilletant l'ouvrage, cet oiseau, en couleur ou non, de bon ou mauvais augure, qui finit par incarner Missak. Entre Didier Daeninckx et moi-même, s'est établi un jeu de ping-pong symbolique. Je suis très fier de cet ouvrage, j'espère qu'il vous plaira. "

Missak, l'enfant de l'Affiche rouge Didier Daeninckx/ Laurent Corvaisier (Rue du Monde, Pas comme les autres, 2009, 60p.)

A lire :
Missak Didier Daeninckx (Librairie Académique Perrin, 2009, 285p.)
A voir :
L'Armée du Crime Robert Guédiguian (Studio Canal, 2009)

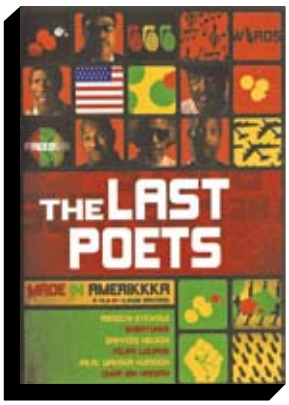
harmonia mundi
boutiques

DISQUAIRE

PARIS 1er	15, avenue de l'Opéra
PARIS 4e	20, rue de Rivoli
PARIS 6e	54, rue St Placide
PARIS 19e	Cité de la Musique
AIX-EN-PCE	20, place de Verdun
ALBI	5, rue de l'Hôtel de Ville
AMIENS	8, rue des Vergeaux
ARLES	3, rue du Pdt Wilson
AVIGNON	18, rue Bonneterie
BAYONNE	5, rue du Port Neuf
BLOIS	9, rue St Martin
BORDEAUX	15, rue des Remparts
BOURG-EN-BRESSE	15, av. Alsace Lorraine
BOURGES	Place Gordaine
CAEN	139, rue St Pierre
CHALON / SAÔNE	41, Grande Rue
CHAMBÉRY	23, rue Juiverie
CHERBOURG	1 bis, rue Grande Rue
DIJON	22-24, rue Piron
GAP	43, rue Pérolière
GRENOBLE	11, Grande Rue
HYÈRES	4, av. du Gal De Gaulle
LA ROCHELLE	63, rue des Merciers
LE HAVRE	153, rue Victor Hugo
LE MANS	3, rue Blondeau
LILLE	9, rue du Sec Arembault
LYON 1er	21, rue du Pdt E. Herriot
MARSEILLE 1er	24, rue Vacon
MONTAUBAN	3, rue du Greffe
MONTPELLIER	29, rue de l'Argenterie
NANTES	21, rue Crébillon
NICE	33, rue de l'Hôtel des Postes
ORLÉANS	36, rue Jeanne d'Arc
PERPIGNAN	18, rue de l'Ange
QUIMPER	11, rue du Guéodet
RENNES	3, rue Jean Jaurès
ROUEN	28, rue Ganterie
SAINT-ETIENNE	4, rue Ste Catherine
STRASBOURG	21, rue des Juifs
TARBES	2, rue Maréchal Foch
TOULOUSE	56, rue Gambetta
TOURS	15, rue Nationale
VALENCE	12, rue Vernoux

www.harmoniamundi.com

DVDs



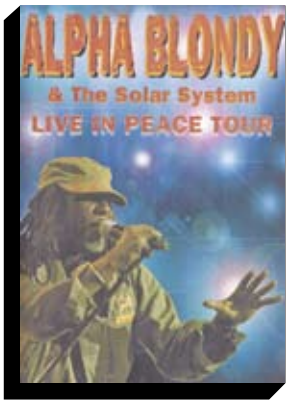
/ MADE IN AMERIKKKA
The Last Poets
(La Huit Productions)

« *Les Last Poets voulaient ôter le nègre du noir* », Abiodun Oyewole.

Légendes vivantes de la poésie engagée, témoins de l'histoire américaine, pères inspirateurs du mouvement hip-hop, les Last Poets ont marqué de leur verbe acerbe des générations entières d'Afro-Américains. « *Les nègres aiment tous sauf eux-mêmes* ! » crache Umar Bin Hassan dans son antienne *Nigger are scared of revolution*. Voilà un parfait résumé de l'énergie primordiale de leur art ! Né dans un parc de Harlem, en 1968, au lendemain de l'assassinat de Martin Luther King, le groupe a été la voix d'une rébellion sociale et identitaire.

Ce documentaire de Claude Santiago, composé de passages d'un concert enregistré lors du festival Banlieues Bleues 2008, d'entretiens et de moments de répétition, retrace l'essor, la chute et la renaissance d'un groupe de versificateurs noirs, politisés et influents, dans une société américaine, blanche et raciste.
Un témoignage capital pour la musique, la poésie, et l'histoire.

A.C.



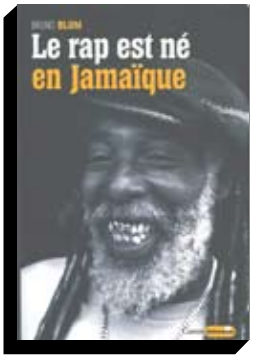
/ LIVE IN PEACE TOUR
Alpha Blondy & The Solar System
(Mediacom)

**Cuivres pétaradants, guitare saillante, rythmique appuyée, un bataillon sur scène…
on se croirait à un concert de P-Funk ! Mais passée l'intro tonitruante, c'est bien Blondy et son reggae qui investissent la scène de Paris**.

Depuis que Tiken Jah Fakoly a pris en main la locomotive de la musique de Jah made in Africa, on en aurait presque oublié l'Ivoirien précurseur et porte-étendard du genre. Pourtant, malgré 25 ans de scène dans les locks, le Brigadier Sabari ne semble toujours pas décidé à baisser le poing. Ou alors pour cogner sur tout ce qui gangrène son continent depuis des décennies : guerres, corruption, dictatures, il y en a tant... Alors, quand les planches se muent en tribune de revendications, quand la musique associe forme et fond, le complet treillis devient la tenue idoine et tendre le micro aux autres un devoir. Avec un répertoire garni de classiques, le lion rugit encore, sans oublier les fondements contestataires d'une musique trop souvent ramenée à des clichés de plage.
Alpha Lives !

Franck Cochon

RAP



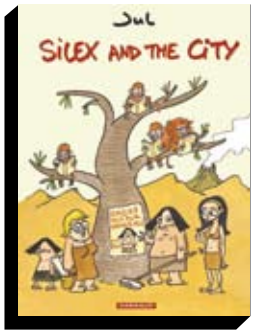
/ LE RAP EST NÉ EN JAMAÏQUE

Bruno Blum
(Castor Astral)

Séparez-vous de toutes vos idées reçues sur l'origine du rap ! Voici, en une seule phrase, ce que Bruno Blum nous invite à faire dans son livre *Le rap est né en Jamaïque*.

Alexandre Dumas père disait : « *Il est permis de violer l'histoire, à condition de lui faire un enfant* ». Or, Blum défend avec verve la thèse de l'illégitimité de la filiation directe du rap avec la ville de New York. L'auteur s'évertue à rétablir la vérité historique sur l'histoire du mouvement, né en Jamaïque, des pratiques des « deejays » pour désigner celui qui, « *par analogie au jockey sur un cheval "monte" le rythme en utilisant un micro pour s'exprimer vocalement* ». On apprend ici que Kool Herc et Coke La Rock, tous deux Jamaïcains et respectivement selecter et deejay, ont été les premiers importateurs de ces techniques qui ont donné naissance au rap dans le Bronx, où ils vivaient au début des années 1970. Les soirées qu'ils faisaient dans le sound system de Herc ont notamment accueilli Grandmaster Flash & The Furious Five entre 1975 et 1977.
En partant du simple postulat que le rap porte « *des messages de contestation, de protestation, de commentaire social et d'appel à la mobilisation* », Blum revient sur l'histoire détaillée de la Jamaïque, à 95% d'origine africaine ou de sang mêlé, pour démontrer que l'île constituait un terreau idéal pour la naissance du mouvement. J.B.

BD



/ SILEX AND THE CITY

Jul
(Dargaud)

Avec sa nouvelle BD, Jul sort à nouveau des colonnes de Charlie Hebdo – et de Mondomix ! – pour nous propulser à l'ère du Paléolithique, en 40 000 av. JC. **Dans ce qu'il qualifie lui-même de « *péplum préhistorique ultra-réaliste* », le dessinateur de Charlie Hebdo, nous raconte le quotidien désopilant de la famille Dotcom**, composée du père Blog, prof de Chasse et « homo erectus qui se lève tôt », de la mère Spam, prof de Préhistoire-Géo en ZEP (Zone d'Evolution Prioritaire) et de leurs deux enfants, Web et Url. Prenant pour trame narrative l'engagement politique de Blog, malmené par une société loufoque divisée entre homo-sapiens, lémuriens, néanderthaliens et primates, Jul fait mouche à chaque page. Des salles de classes bondées, aux polémiques sur l'affaire des « 12 caricatures de mammouths » en passant par la privatisation du volcan EDF (Energie Du Feu) et les affrontements politiques entre partisans d'une « évolution à visage humain » et apôtres du « évoluer plus pour gagner plus », l'auteur nous révèle, à grands coups de fous rires, l'aspect souvent dérisoire de bien des débats médiatiques qui agitent notre société contemporaine.

Jean-Sébastien Josset

MONDOMIX AIME !

Les meilleures raisons d'aller écouter l'air du temps

/ ORIGINES CONTRÔLÉES

22 au 28 novembre
Bourse du travail
(Toulouse, 33)

Dialogue et musique : voilà les deux armes dégainées pour lutter contre les discriminations liées à l'immigration. Des rencontres-débats abordent des sujets qui fâchent, tels que les discours publics sur l'immigration (le 27). Zone Libre (avec **Serge Teyssot-Gay**, guitariste de Noir Désir), **Casey** (La Rumeur) et **B-James** préparent le terrain le 22, relayés par la gouaille des **Ogres de Barback** (le 26). **DJ Abdel** nous offre, quant à lui, un aller-simple vers les étoiles, soirée « Starlight » oblige (le 28). De quoi faire tourner les têtes et taire les mauvaises langues…

■ ***www.tactikollectif.org***

// JAZZ'N KLEZMER

15 novembre au 3 décembre
Paris (75)

Du klezmer au jazz, il n'y a qu'un pas ! Le 26, retrouvez le **Freylekh Trio** à la Bellevilloise accompagné de son collectif **Goulash system**, dont fait notamment partie **Erika Serre**, voix tzigane du groupe Emigrante. Le 30, c'est au clarinettiste **David Kraukauer** et son **Klezmer Madness** d'y créer un pont entre les styles, avec notamment le déjanté **Socalled** aux platines ! Et le 3, au centre Fleury Goutte d'Or, place à la création : **Oy Division**, défenseurs du Shtetel, croise la route du contrebassiste **Brad Scott** (Arthur H, Jacques Higelin…). Une édition explosive !

■ ***www.myspace.com/jazznklezmer***

/// FOLLES NUITS BERBÈRES

4 au 26 décembre
Cabaret Sauvage

La culture berbère s'approprie le chapiteau le temps d'un voyage abolissant les frontières de l'espace et du temps. Laissons-nous guider par **Stéphane Laisné**, maître de cérémonie clownesque, parmi les multiples démonstrations de jonglerie, trapèze, danse, mais aussi de yoyo ! **Akli D**, chanteur et guitariste kabyle se charge de nous accompagner en musique au long de l'exploration, accompagné pour l'occasion de la chanteuse **Samira Brahmia**. Entre music-hall et cabaret, voilà tout un monde enchanteur à (re)découvrir…

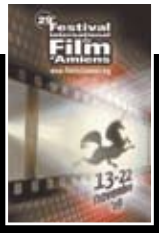
■ ***http://www.cabaretsauvage.com***

VILLES DES MUSIQUES DU MONDE
15 octobre au 15 novembre

Seine-Saint-Denis et Paris

Pour ses 10 ans, le festival Villes des Musiques du Monde invite au voyage, dans 18 villes de la Seine-Saint-Denis et à Paris. Au programme, cinq parcours porteurs de rêves : Trad'N Rock ; Entrons dans la Transe ; Tonnerre de Voix ; Je, Tu, Iles ; Ode-là des Frontières. Pour illustrer ses promesses, citons **Titi Robin & Faiz Ali Faiz** le 4 novembre à Aubervilliers, **La Canaille** et **Beat Assailant** le 6 à Pantin, un Bal Créole avec **Gilzene** and **The Blue Light Mento Band** et **Roger Raspail** le 8 (Aubervilliers), ou encore les Marseillais du **Còr de la Plana** et les Touaregs de **Tinariwen** qui se produiront respectivement les 12 et 14 novembre à Aubervilliers.

www.villesdesmusiquesdumonde.com



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMIENS
13 au 22 novembre

Amiens (80)

Voilà un festival cinématographique ouvert sur le monde! En plus des longs et courts-métrages de la compétition internationale, l'événement compte bien dresser un panorama des cinémas d'Afrique et d'Amérique latine. Une série de rétrospectives permet ainsi d'investir les studios turcs de Yesilçam. Et, cerise sur le gâteau, des hommages sont rendus à des cinéastes des quatre coins du globe (en leur présence, s'il vous plaît !) tels que l'actrice **Turkan Soray**, figure phare du cinéma turc, ou encore **Flora Gomes**, réalisateur originaire de Guinée-Bissau, notamment connu pour son film *Nha Fala* (2002).

www.filmfestamiens.org

VOIX DE FEMMES
18 au 28 novembre

Belgique (Bruxelles, Anvers, Utrecht, Liège)

Différents parcours de femmes se croisent autour de l'identité, la mémoire et l'imaginaire. La chanteuse mauritanienne engagée **Malouma** partage sa passion pour les luths traditionnels et les incursions blues. Elle est relayée par **Aynur**, chanteuse kurde connue pour son album *Kece Kurdan* (2005) violemment critiqué par le pouvoir…L'incontournable **Rokia Traoré** est aussi de la partie, tandis que l'Ivoirienne **Dobet Gnahoré**, et la Tchadienne **Mounira Mitchala** partagent la scène pour la première fois. Théâtre, danse et expositions complètent le programme !

www.voixdefemmes.org

LES GUITARES 2009
13 novembre au 5 décembre

Rhône

Avis aux aficionados des six cordes : les voici qui entament leur défilé annuel ! Place à la Canadienne **Mélissa Laveaux** pour une exploration du folk bercée par sa voix rauque et envoûtante, ou encore à l'univers blues de son compatriote **Marc André Léger**. Le Norvégien **Bjorn Berge** offre un solo empreint de rock et de blues, relayé par celui, acoustique, de l'Allemand **Peter Finger**. Côté scène française, **Usthiax**, **Tom Poisson**, **Maloh** et **Joseph d'Anvers** mêlent leurs quatre voix en rivalisant de riffs efficaces. Enfin, **les Doigts de l'Homme** rendent un hommage à la déesse guitare avec leur univers métissé « gypsyjazzrockmanouche » !

www.netleoville.org

BLUES SUR SEINE
13 au 28 novembre

Yvelines

Une vague de sonorités blues s'apprête à déferler sur le département des Yvelines ! Le 13, retrouvez le guitariste émérite **Lucky Peterson**, qui laissera la place le 14 au rhythm'n'blues so british de **James Hunter**. Le 21, la musique **Zydeco** est à l'honneur avec **CJ Chenier** (fils du grand accordéoniste Clifton Chenier) **& The Red Hot Louisiana Band. Rokia Traoré**, récemment récompensée aux Victoires de la Musique pour son nouveau-né *Tchamantché* et marraine de cette 11ème édition, est à retrouver le 27. C'est au chanteur belge **Arno** que revient l'honneur de clore le bal le 28. Un tour du monde éclectique !

www.blues-sur-seine.com

AFRICOLOR
13 novembre au 20 décembre

Seine-Saint-Denis

Voici
un appel lancé au métissage des sonorités ! Preuve en est avec la rencontre surprenante entre le maloya de **Danyel Waro** et les polyphonies corses d'**A Filetta** (13 et 15 nov.). Puis place à deux virtuoses, **Lansiné Kouyaté** au balafon et **David Neerman** au xylophone, qui se réunissent pour mêler musique mandingue, rock, dub et jazz (14 nov). Le grand **Ahmed Fofana** explore, quant à lui, les sonorités estampillées Afrique de l'Ouest avec son ensemble Métis Mandingue (20 et 22 nov), tandis que **Dédé Saint-Prix** partage la scène avec la griotte malienne **Fanta Disco** (le 26 nov). La performance du maître du chaâbi kabyle **Cheikh Lounès Khéloui** (5 déc) est aussi à ne pas rater !

www.africolor.com

LES 38E RUGISSANTS
17 au 28 novembre

Grenoble (38)

Pas de langue de bois pour cette nouvelle édition qui flirte avec sens et sons ! En grand explorateur des mots et des formes, Jacques Rebotier, invité d'honneur, propose son spectacle « L'oreille droite » (17 et 18 nov) avec **Alexandre Tharaud** au piano. **Dgiz** ou encore **Bastien Mots Paumés** célèbrent les envolés du slam le 21. Le lendemain, le chanteur basque **Beñat Achairy** et l'écrivain/poète **Serge Pey** croisent le verbe pour une poésie sonore sur mesure. **David Krakauer**, prodige de la clarinette nous inondera de sonorités klezmer le 25, et c'est la rencontre entre l'ensemble contemporain **Ars Nova** et un ensemble traditionnel burkinabé qui donne la dernière note le 28!

www.38rugissants.com

/ CINÉMA

Du 4 novembre au 18 décembre
le Musée Guimet présente le cycle « Himalaya », à l'Auditorium

Avec les documentaires **Bhoutan, la perle de l'Himalaya** de Jean-Charles Deniau ; **La première route** et **Bhoutan, chronique d'un retour** de Jacques-Alain Raynaud ; **Bhoutan, un petit pays possédé du ciel** de Ludovic Segarra ; **Le lama et la turquoise** de François Kohler, ; **Gross National Happiness** d'Erick Allgoewer ; **Bhoutan, naissance d'une démocratie** de Frédéric Compain ; **La vallée des femmes** de Marianne Pletscher ; **Les béquilles du Lama Yapo** de Jowan Le Besco ; **La nuit du Shaman** de Véra Frossard et **The spirit doesn't come anymore** de Tsering Rhitar Sherpa

Et les fictions **La coupe (Phörpa)** de Khyentse Norbu ; **Voyageurs et magiciens** de Khyentse Norbu ; **Himalaya, l'enfance d'un chef** d'Eric Valli ; **Mukundo (Mask of desire)** de Tsering Rhitar Sherpa.

■ ***www.guimet.fr***

PRODUCTEUR / TOURNEUR

zam zam productions

ARTISTS ON TOUR

Goran Bregovic
et L'Orchestre des Mariages et des Enterrements

Antonio Zambujo
La nouvelle voix du Fado

Niyaz
World music for the XXI^e Century

Ensemble Al-Kindi
Les derviches tourneurs d'Alep

Leila Haddad
Danse orientale

Musique d'Asie centrale
Programmes Akmica

Tengir-Too
Musique des montagnes du Kirghizistan

Homayun Sakhi
L'art du Rubâb afghan

Zamzama Productions

www.zamzama.net

9, cité Paradis - 75010 Paris
contact booking : Sabine Châtel
tél (33) 1 44 63 00 34 / fax (33) 1 42 46 22 94
info@zamzama.net

licences d'entrepreneur de spectacles n° 2/1023084 et n° 3/1023085

LES CYCLES PARISIENS

En novembre et décembre, les grandes salles parisiennes rendent hommage ou accueillent des maîtres à la Cité de la Musique ou à Pleyel (Miles Davis, Shivkumar Sharma, Zakir Hussain, Tomatito, Anouar Brahem,….) et célèbrent la chute du Mur de Berlin (Théâtre de la Ville). Et comme l'Auditorium du Musée Guimet et le Musée du Quai Branly, tous présentent de précieuses traditions de tous les continents.

02/11/2009	**Miles From India – hommage à Miles Davis** – (Inde) – fusion musique classique indienne et jazz américain - **Cité de La Musique**
04/11/2009	**Abd Al Malik** – (France) – Hip hop - **Cité de La Musique**
07/11/2009	**Chérif Mbaw** – (Sénégal) - Mbalax - **Musée du Quai Branly**
13/11/2009	**Concha Buika & Chucho Valdés** – (Espagne/Cuba) - **Salle Pleyel**
14/11/2009	**Berlin est de nouveau Berlin** – avec Joachim Kühn / Michael Wollny 17 Hippies (Allemagne) - **Théâtre de la Ville**
21/11/2009	**Jayanthi Kumaresh** – (Inde du Sud) - veena sarasvati **- Théâtre des Abbesses**
21/11/2009	**Ensemble Amare Save** – (village Nyirmihalydi, région de Szabolcs-Szatmar-Bereg, Hongrie) – Répertoire tsigane - **Cité de La Musique**
21/11/2009	**Szaszcavas Band** – (village de Csavas, région de Transylvanie centrale, Roumanie) – Répertoire tsigane - **Cité de La Musique**
22/11/2009	**Ensemble Pipás** – (village Fehérgyarmat, région de Szabolcs-Szatmár-Bereg, Hongrie) – Répertoire tsigane - **Cité de La Musique**
22/11/2009	**Ensemble Sentimento Gipsy Paganini** – (Budapest, Hongrie) – Répertoire tsigane - **Cité de La Musique**
25/11/2009	**Renata Rosa et les Polyphonies Indiennes Kariri-Xoco** – (Brésil) - **Cité de La Musique**
27/11/2009	**Izlan chants, poésies et danses berbères. L'Atlas et le désert marocain** – Cycle Maroc - **Musée du Quai Branly**
27/11/2009	**Ulzhan Baibussynova, Ardak Issataeva** – (Kazakhstan) – Chant, dombra - **Cité de La Musique**
27/11/2009	**Ensemble Tengir-Too** – (Kirghizstan) – Musique des Steppes - **Cité de La Musique**
28/11/2009	**Forum *Musiques des nomades et des sédentaires en Asie centrale*** – Conférences - **Cité de La Musique**
28/11/2009	**Farhad Davlatov, Mahmudjon Tojibaev, Nodira Pirmatova** – (Ouzbékistan) – Chant, târ, dôtar - **Cité de La Musique**
29/11/2009	**La route de l'Orient au temps de Francisco Javier** – (Espagne, Japon, Inde) – viole de gambe, shinobue, nokan, biwa, sarod, tablas, chant, shakuhachi - **Cité de La Musique**
02/12/2009	**En Chordais** – (Grèce) concert enregistré par France Musique pour l'émission Couleurs du Monde - **Théâtre de la Ville**
09/12/2009	**Anouar Brahem** – (Tunisie) - **Salle Pleyel**
11/12/2009	**Teruhisa Fukuda** (shakuhachi)**, Shihô Kineya** (shamisen)**, Kyoko Tashiro** (koto) – Musiques du Japon - **Auditorium du Musée Guimet**
12/12/2009	**Pandit Shivkumar Sharma et Ustad Zakir Hussain P** (Inde du Nord) – Santur et tablas - **Auditorium du Musée Guimet**
19/12/2009	**Kouyaté & Neerman** (Mali/Grande-Bretagne) – Jazz Afro-Beat - **Musée du Quai Branly**
22/12/2009	**Tomatito Sextet** – (Espagne) Flamenco - **Salle Pleyel**

TÉLÉRAMA DUB FESTIVAL
24, 27 et 28 novembre

Glazart, Elysée Montmartre, Trabendo à Paris(75)

Après la disparition de Manutension, membre fondateur d'Improvisators Dub, la famille dub est en deuil… C'est donc en son hommage que débute le festival (24, Glazart).
Des featurings détonants sont à déguster les jours suivants : le pilier de la scène anglaise **Mad Professor** accompagné par **The Robotiks** plane en accord avec le chanteur reggae **Earl 16** et la formation cuivres **Faya Horns**. Puis, le Parisien **Molecule** se frotte aux accents trip-hop de **Martina Topley Bird** (27, Elysée Montmartre). Le lendemain, ne manquez pas la réunion familiale entre le batteur/chanteur **Blood Shanti & the Shanti-ites**, et le live dub mix de son frère **Aba Shanti-i** (Trabendo). Ruba-dub style !

www.dubfestival.telerama.fr

TRANSMUSICALES
2 au 5 décembre

Rennes (35)

Voilà une programmation qui promet de nous réchauffer les oreilles !
Le 4, retrouvez **Major Lazer**, personnage fictif derrière lequel se cache le duo de producteurs **Diplo** et **Switch**. Le lendemain, ne ratez pas le retour du songwriter folk **Rodriguez**, ou encore le trio **The Very Best** qui nous fait goûter sa musique éclectique, entre France, Suède et Malawi !
A peine le temps de reprendre votre souffle, que les **Blk Jks**, en provenance d'Afrique du Sud, nous stimulent de leur rock teinté de ska et reggae. Puis le duo **Fauna**, accompagné du trio **Tremor**, défend son « Tropitronica », entre électro et sonorités latino-américaines. Et ceci n'est qu'un échantillon de ce qui nous attend…

www.lestrans.com

VIBRATIONS CARAÏBES
4 au 13 décembre

Maison des Cultures du Monde et Alliance Française (Paris 6ème)

Pour sa quatrième édition, Vibrations Caraïbes célèbre l'archipel comme passerelle entre Afrique et Amériques, et invite des artistes de tous horizons et de toutes disciplines – musiciens, artistes visuels, sociologues et écrivains, dont **JMG Le Clézio**. La programmation musicale s'ouvre avec une soirée Gwo Ka-Gnawa Jazz qui réunit le pianiste new-yorkais **Randy Weston**, le saxophoniste guadeloupéen **Jacques Schwarz-Bart** et le batteur algérien **Karim Ziad**. Elle se poursuit par une série de concerts au cours desquels se succèdent le Soul Makossa du Camerounais **Manu Dibango**, le reggae-folk du Martiniquais **Kali** et le pop-folk créole de son compatriote **Victor O**. De belles collaborations « africaméricaines » en perspective.

www.vibrationscaraibes.com

RACHID TAHA

- **10 novembre** à l'Olympia - Paris
17 - Montgeron
4 décembre - Annemasse

KHALED

- **6 et 7 novembre** au Bataclan - Paris

IBRAHIM MAALOUF

- **6 novembre** - Brest
7 - Penmarc'h
13 - Limoges
21 - Evry
25 et 26 au New Morning - Paris
et **le 27** - Toulon

Agenda

www.mondomix.com/fr/agenda.php

Le nouvel agenda complet des concerts, sorties, festivals, expo… est sur www.mondomix.com/fr/agenda.php !
Pour aller écouter l'air du temps en septembre et octobre partout en France et au-delà, laissez-vous guider par la sélection des événements « Mondomix aime ».

cantos
Label, Publishing & Digital Distributor

*Serving the **world music** community by delivering high quality music **Direct distributor** of a catalogue of over 11 000 titles to **all major music services**, platforms and mobile companies **worldwide**.*

FRANCO PHONIC
Franco & le tpok jazz
Vol. 2
Africa's Greatest • a retrospective
Vol.2 : 1980-1989

Sortie le 9 novembre 2009
Coffret 2 Cds / livret 48 pages
******
Le premier volume dans LA PRESSE
***** Mojo
WINNER 2008 : *Best Compilation or Reissue*
fRoots
WINNER 2008 : *Best Package*
fRoots
"Flawless!" ***** Blender
Un judicieux aperçu sur une trentaine de morceaux, tous merveilleux… Les Inrocks

nova LE GRAND MIX

ABONNEZ-VOUS À MONDOMIX

ET RECEVEZ LE DERNIER ALBUM DE RACHID TAHA "BONJOUR" (BARCLAY / UNIVERSAL)
dans la limite des stocks disponibles

Oui, je souhaite m'abonner à Mondomix pour 1 an (soit 6 numéros) au tarif de 29 euros TTC.
(envoi en France métropolitaine)

Nom _____

Prénom _____

Age _____

Adresse _____

_____

Ville _____

Code Postal _____

Pays _____

e-mail _____

Où avez-vous trouvé Mondomix ?

_____

Renvoyez-nous votre coupon rempli accompagné d'un chèque de 29 euros à l'ordre de Mondomix Média à l'adresse :

Mondomix Média -
144 - 146, rue des Poissonniers 75018 Paris
Tél : 01 56 03 90 85
abonnement@mondomix.com

Hors France métropolitaine : 34 euros
nous consulter pour tout règlement par virement

LIBERTÉ ÉGALITÉ TZIGANE

→ Prochaine parution

Le n°38 (jan/fev 2010) de Mondomix sera disponible fin decembre.

Retrouvez la liste complète de nos lieux de diffusion sur www.mondomix.com/papier

Mondomix remercie le Ministère de la Culture pour son soutien et tous les lieux qui accueillent le magazine dans leurs murs, les FNAC, les magasins Harmonia Mundi, les espaces culturels Leclerc, le réseau Cultura, l'Autre Distribution, Staf Corso ainsi que tous nos partenaires pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des musiques du monde.

MONDOMIX - Rédaction
144 - 146 rue des poissonniers – 75018 Paris
tél. 01 56 03 90 89 fax 01 56 03 90 84
redaction@mondomix.com
Edité par Mondomix Media S.A.S

Directeur de la publication
Marc Benaïche **marc@mondomix.com**

Rédacteur en chef
Benjamin MiNiMuM **benjamin@mondomix.com**

Rédacteur en chef web
Jean-Sébastien Josset **jean-sebastien.josset@mondomix.net**

Conseiller éditorial
Philippe Krümm **philippe@mondomix.com**

Secrétaire de rédaction
Anne-Laure Lemancel

Direction artistique
Stephane Ritzenthaler **stephane@mondomix.com**

Couverture / Photomontage
Stephane Ritzenthaler **stephane@mondomix.com**

Ont collaboré à ce numéro :
Julien Abadie, Nadia Aci, Perrine Beaufils, François Bensignor, Jihane Bensouda, Jean Berry, Bertrand Bouard, Jean-Pierre Bruneau, Arnaud Cabanne, Laurent Catala, Églantine Chabasseur, Franck Cochon, Pierre Cuny, Isadora Dartial, Catherine Humblot, Patrick Labesse, Anne-Laure Lemancel, Tony O. Jérôme Pichon, Camille Rigolage, Yannis Ruel, Squaaly, Florence Thireau.

Responsable marketing / partenariats
Laurence Gilles **laurence@mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 86

Partenariats / Relations aux publics
Yasmina Bartova Zouaoui **yasmina@mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 86

MONDOMIX Regie

Chefs de publicité
Antoine Girard **antoine@mondomix.com**
Mathieu Proux **mathieu@mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 88

Tirage 100 000 exemplaires
Impression Rotimpres, Espagne

Dépôt légal - à parution

N° d'ISSN 1772-8916
Copyright Mondomix Média 2009
- Gratuit -

Réalisation
Le Studio Mondomix **info@studio-mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 87

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société Mondomix Média.

OJD PRESSE GRATUITE D'INFORMATION 2007

Mondomix est imprimé sur papier recyclé.

woodbrass.com
music instruments

appel GRATUIT 0800 95 96 63

Offre internet, magasin, centre d'appel, valable du 1er octobre au 31 décembre 2009 pour tout achat supérieur à 199 €

Magasin : 9-15 avenue du Nouveau Conservatoire 75019 PARIS - Métro Porte de Pantin

Very good trip !

WELCOME LAS Vegas

Exclusivité **Vol Direct !**

Paris CDG/ Las Vegas

Tarif à partir de

525 €TTC*

l'aller/retour du 23 mai à début octobre 2010.
Les jeudis et dimanches.

Parce que le Monde est grand,

XL Airways France est partenaire de la sortie le 9 décembre 2009 de « Very Bad Trip » en Blu-ray, DVD et Vidéo à la demande »

Very Bad Trip © 2009 IFP Westcoast Erste GmbH & Co.KG. Conception graphique et matériel supplémentaire © 2009 Warner Bros. Entertainment Inc. Edité et distribué par Warner Home Vidéo, une division de Warner Bros. Entertainment France S.A. Tous droits réservés.

En décembre, gagne ton vol pour Las Vegas avec XL Airways France sur : www.warnerbros.fr/verybadtrip

XL Airways France

XL AIRWAYS FRANCE : détentrice du Label Horizon

Vol au départ de Paris CDG Terminal 2A.
Tarif A/R à certaines dates. Soumis à conditions.
Sous réserve de disponibilités. Hors frais de service.

XL Airways France SA au capital de 22 150 400 € - RCS : Bobigny B401 858 659. Document non contractuel.

Réservations au **0825 825 589** (0.15€ TTC/min)
sur www.xl.com
ou auprès de votre agence de voyages